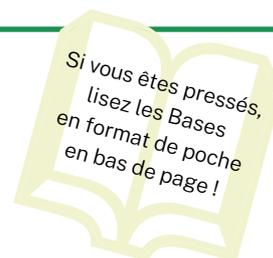


Bases pour l'étude d'un texte biblique en vue d'une racontée	Fiche 01
Bases et pistes pour s'approprier le texte biblique	Fiche 02
Cadre des racontées CCR	Fiche 03
Conduire les séances (de travail) de l'étude d'un texte jusqu'à la racontée	Fiche 04
Entrer dans le texte autrement	Fiche 05
Créer des identifications	Fiche 06
Identifications types	Fiche 06
42 nouveaux jeux d'oralité !	Fiche 07
Trouver l'enjeu théologique de ma racontée	Fiche 08
Intrigue et enjeu	Fiche 09
Techniques de mises en récit	Fiche 10
Construire sa racontée personnelle	Fiche 11
Conseils de conteurs	Fiche 12
Mimer pourquoi pas ?	Fiche 13
De nouvelles comparaisons, de nouveaux c'est comme...	Fiche 14
Gestes, voix et déplacements	Fiche 15
Grilles d'évaluation pour nos racontées	Fiche 16
Grille d'analyse et de relecture du conte	Fiche 17
Critiquer une racontée	Fiche 18
Organiser une « soirée racontées »	Fiche 19
Des aides pour une soirée de racontées	Fiche 20
S'adapter à ses auditeurs	Fiche 21
Un style plus fluide pour nos racontées	Fiche 22
Trucs et astuces	Fiche 23
Réflexions inspirantes	Fiche 24
Petit guide déontologique du formateur CCR	Fiche 25
Aide à la bonne marche d'un groupe	Fiche 26
Histoires cadres pour raconter Noël	Fiche 27
Mémoriser sa racontée	Fiche 28
Relaxation, échauffement et concentration	Fiche 29
Débuts et fins de conte	Fiche 30
Des schémas pour...	Fiche 31
Si on transposait ?	Fiche 32
Raconter les paraboles ?	Fiche 33
Écouter des conteurs	Fiche 34
Des mots sur les émotions	Fiche 35
Oser la formule courte	Fiche 36
Pour raconter, nous exigerons	Fiche 37
Fils rouges et mises en scènes	Fiche 38
Des tableaux d'après son enjeu - exemples	Fiche 39
Balades contées	Fiche 40



TOUJOURS ECOUTER le texte avant de le lire ENSUITE... Ouvrir sa Bible et le lire

Puis... « se cogner au texte, tout le texte, rien que le texte. » *Anne Faisandier*

- Se remémorer l'histoire avant lecture si c'est un passage connu
- Relire à plusieurs voix (une par personnage + un récitant)
- Lire dans différentes versions

Chercher

- Le contexte historique.
- Le contexte biblique : ce qui se passe avant, après ?
- Les mots et expressions qui reviennent souvent, s'opposent ou se correspondent.
- Les personnages, acteurs, objets.
- Les trous de l'histoire, les rythmes différents.
- Les transformations de la situation, grâce à qui et à quoi.

Utiliser toutes les aides possibles

- ▶ Original grec/hébreu : sites Lire et Dire (payant) ou KnowHowSphere (gratuit).
 - ▶ Bible en ligne : toutes traductions en français sur le site LEXILOGOS.
- La plus proche du langage parlé : Parole de Vie (français fondamental).
Les plus proches du texte hébreu et grec : Chouraqui ou Darby.
- ▶ Bible Project sur you tube : analyse de chaque livre de la Bible et plus que ça...
 - ▶ TheoDom commentaires théologiques par les Dominicains.

Les diverses traductions et les recherches de « savants exégètes » nous ouvriront à d'autres interprétations.

Les « midrachs » juives peuvent également nous donner du grain à moudre.

Écoutons les prédications des pasteurs, les homélies...

Des pistes pour des textes que nous ne sommes pas les premiers à travailler (depuis 2000 ans !)

Travailler

- La géographie, les lieux, les déplacements.
- L'importance des personnages : plats (n'apportent pas grand-chose) ou ronds (font avancer l'histoire)
- Leur évolution dans l'histoire.
- Les oppositions et les ressemblances entre les personnages.
- Se documenter sur les coutumes, la nourriture, le vêtement...

Lister nos étonnements face au texte Découper, créer des parties différentes avec un titre chacune

Pour plus d'idées et de précisions

- ▶ Livret 2 Exercices d'oralité CCR dispo sur www.conter-la-bible.net
- ▶ Sur internet : www.animationbiblique.org

 Petit truc

prévoir une photocopie par participant avec le texte du jour dans la même version. Texte que l'on pourra colorier, crayonner, annoter à volonté.

Ce qu'il ne faut pas zapper ou LES BASES format poche

- L'histoire des personnages
- Le contexte : avant, après
- La géographie des lieux, les déplacements.
- La transformation des personnages au cours de l'histoire
- Les indications porteuses de symboles (le temps, certains objets, le chemin, fonction officielle de certains personnages...)
- L'étude narrative : repérer au minimum nœud et dénouement
- Les recherches annexes (personnelles) pour en savoir plus. *Par exemple : habillement, nourriture de l'époque, coutumes, bâtiments...*

VATOG

Décrire le cadre, les personnages, les objets...
... en utilisant nos 5 sens : Vue - Audition -
Toucher - Odorat - Goût

Identifications

Choisir un personnage de l'histoire ou en inventer un
Le placer à l'instant T.

→ Décrire ce que ressent le personnage à cet instant
(on parle en JE)

→ Puis reformuler, donner à voir, goûter, toucher...
(en IL ou ELLE)

Racontée express en 5 points

C'est l'histoire de...

Tous les jours....

Mais un jour...

C'est pourquoi...

Finalement

► Voir p. 35 du Livret 2 Exercices d'oralité CCR
dispo sur www.conter-la-bible.net

Racontée en 3 phrases puis en 10...

Technique dite de l'élastique !

Jeux d'oralité basiques

- Caméra et micro façon reportage contemporain : improviser
- Discussion à une table de café : « tu ne devineras jamais ce que... »
- SMS de celui-ci qui raconte cela à untel
- Articles de journaux (docu, presse à sensation, régional...)
- Brain storming sur les « gros » mots du texte (baptême, ange, péché, repentance...)
- Comparaisons originales : « c'est comme... » (très utile pour les « gros » mots du texte)

Voir aussi :

 Fiche 14 - De nouvelles comparaisons, de nouveaux c'est comme...

Autres pistes

► Livret 2 Exercices d'oralité CCR
dispo sur www.conter-la-bible.net

1. Conter la Bible c'est donner à entendre un de ses textes, tel qu'il nous parle, tel que nous le vivons et le ressentons. Raconter n'est pas théâtraliser, ni mimer.

2. Notre histoire se raconte au présent afin que l'auditeur se sente concerné dans sa vie d'aujourd'hui.

3. Conter demande une attention de l'auditoire. Ne pas dépasser 10 à 15 minutes pour une racontée pour ne pas « perdre » l'attention des auditeurs.

4. Le conteur raconte à la 3^{ème} personne. Il donne à voir et à entendre. Il ne participe pas à l'action.

5. On respecte les paroles que dit Jésus. Nos mots doivent permettre de comprendre ce que Jésus dit, sans plus. On ne se met pas à la place de Jésus, on ne brode pas sur son ressenti.

6. La racontée comporte un enjeu, un fil rouge, qui donne sens au récit. Le conteur ne se contente pas de paraphraser le texte. Au contraire, il construit sa racontée en fonction de son enjeu. L'intrigue ainsi nouée doit rendre l'histoire palpitante jusqu'au dénouement final. Sans enjeu, on peut toujours raconter une belle histoire et se faire plaisir mais ce n'est pas un conte biblique de CCR.

7. Le conteur découpe sa racontée personnelle en tableaux. Il ne mémorise pas un texte écrit, mais il a plusieurs tableaux en tête. Il peut jouer avec la chronologie du passage raconté, mais les différents tableaux de son récit doivent permettre de reconstituer l'histoire dans son entier.

8. Le texte pourra être « habillé » de différentes manières.

- A l'aide du VATOG, détails faisant appels aux 5 sens.
- Grâce à un personnage (ou un objet) ayant tout vu, tout entendu.
- Avec la documentation sur les us et coutumes de l'époque...

Ces ajouts devront être vraisemblables, savoureux, évocateurs sans être trop nombreux pour ne pas lasser.

9. Attention à ne pas aller trop loin dans l'imaginaire ou l'interprétation au risque de trahir le texte : ne pas faire rire quand l'enjeu est grave, ne pas transposer les implicites de notre époque aux temps de Jésus... etc...

10. On ne fait jamais une morale ou un prêche avec ce que nous avons compris. Notre rôle est de porter le récit écrit. A l'auditeur de se l'approprier à sa façon.

11. Chaque conteur doit faire valider sa racontée par le groupe CCR avec lequel le passage a été étudié de bout en bout. Pour cela, il sera bon d'utiliser une des grilles d'évaluation présentes sur le site internet. Hors cette validation du groupe, pas de racontée publique au nom de CCR !

12. Toute règle peut comporter des exceptions. C'est au groupe d'étude, et particulièrement aux formateurs d'en décider !

Pour des infos complémentaires :

- Lire le Règlement Intérieur de CCR
- Connectez-vous à l'intranet du site www.conter-la-bible.net
Chercher dans la rubrique L'ASSOCIATION puis Documents administratifs

 Voir aussi :

- Fiche 16 - Grilles d'évaluation pour nos racontées
- Fiche 17 - Grille d'analyse et de relecture du conte

Au préalable

Quelle place pour le partage des nouvelles CCR (communication du CA, racontées à prévoir, événements divers) ?

Elles peuvent manger beaucoup de temps, les faire au maximum par mail.

Quelle place pour la convivialité (repas, papotages...) ? De grande importance pour la qualité de la relation, pour oser sa parole dans le groupe, elle peut aussi grignoter le temps imparti à la rencontre. Attention !

Quelle place pour l'échauffement de la voix, les exercices respiratoires, la concentration... etc ? Les avis sont partagés. Pour les uns, ils semblent importants avant un « spectacle » de racontées, mais non nécessaires lors des réunions de travail. Pour d'autres, il s'agit au contraire d'un entraînement essentiel, à pratiquer lors de chaque séance !

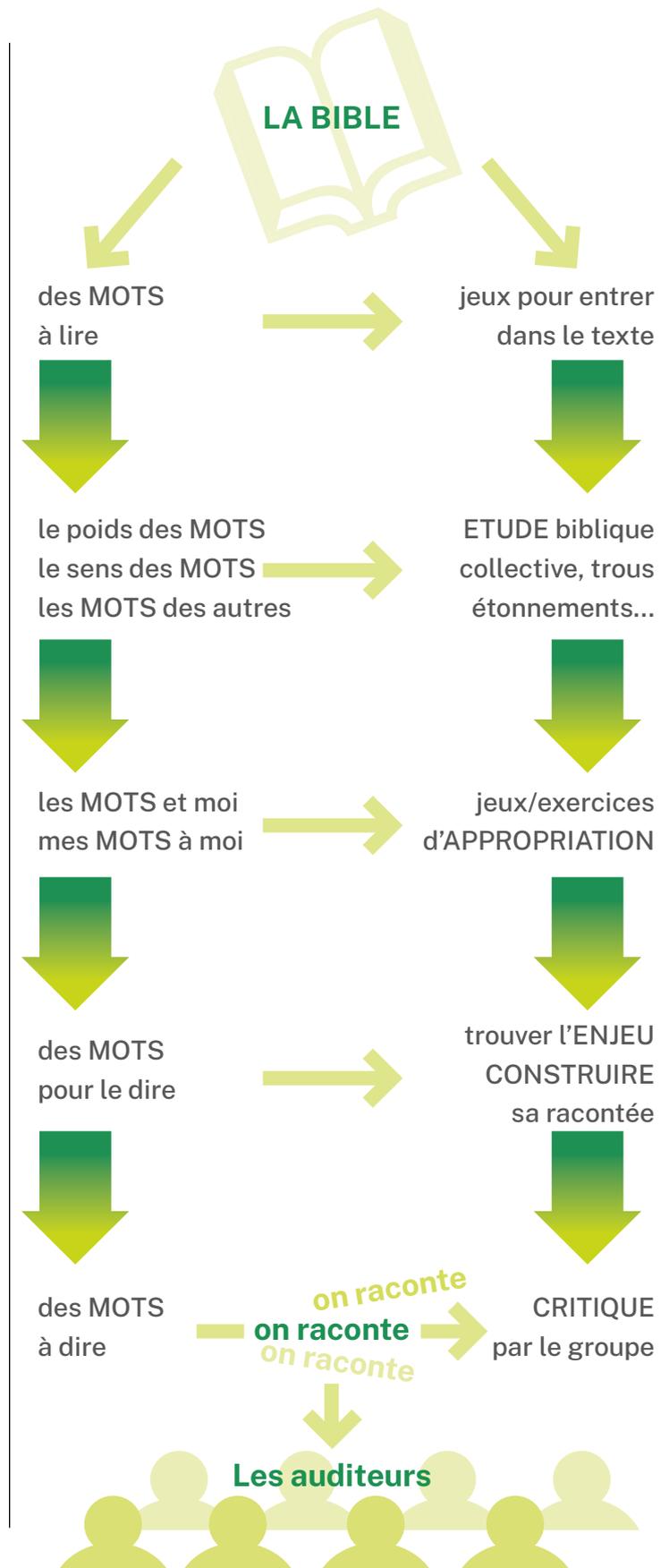
Pour bien étudier et rentrer dans un texte, prévoir 3 à 4 séances de 3h.

La fréquence des rencontres des différents groupes est souvent celle-ci, à raison d'une séance par mois. Ce qui permet d'étudier 3 textes dans l'année. Mais avec des groupes débutants, ou avec un texte plus ardu, on prendra plus de temps. Mieux vaut aller lentement et bien raconter !

Avec des séances de 2h (en soirée notamment) il faudra plus de séances ou des « devoirs maison », ou une fréquence plus rapprochée... Ou se résigner à avoir moins de textes dans sa besace à la fin de l'année !

Quelle place donner aux **jeux d'oralité** ?
A l'étude du texte à proprement parler ?
Je dirais moitié/moitié OU 1/3 jeux et 2/3 étude au minimum. Sans oublier d'avoir **une racontée à écouter pour chaque rencontre.**

Enfin, ça, c'est l'idéal !
A chaque groupe sa mixture !



EXEMPLE sur 4 séances de 3h chacune

“Jésus marche sur l'eau” *Matthieu 14 v.22-33*

SEANCE 1

- 1- **Jeu d'intro** : « To be or not » (Livret 1 page 12)
- 2- **Lecture du texte verset après verset, dans plusieurs versions.** Noter les différences, les ajouts, les retraites, les nuances... repérer les TROUS du texte
- 3- **Contexte. Lecture avant/après**
La mort de Jean-Baptiste, réflexion d'Hérode, Jésus nourrit une grande foule
Puis... Jésus guérit les malades dans la région de Génésareth
- 4- **Premières réflexions**
- 5- **Schéma des déplacements** (lac, disciples, Jésus)
Individuel puis mise en commun
- 6- **Découpage du texte en paragraphes avec titres brefs** (*Manque de temps ? A faire en devoir maison*)

Variante :

Ajouter des couleurs à chaque paragraphe.

SEANCE 2

- 7- **Mise en route** : Raconter en 5 phrases.
« Classique » (Livret 2 page 35)
- 8- **C COMME**
Evoquer des situations de grande inquiétude, sensation de perdre pied, d'être submergé... Prendre appui sur des exemples concrets, de nos vies.
Le fardeau allégé C comme ...
- 9- **Jeu** : « Et si » (Livret 2 page 27)
Et si Pierre avait tenu bon sur l'eau ?
Et si Pierre n'avait pas tenté de marcher sur l'eau ?
Et si Jésus n'avait pas marché sur l'eau, mais était apparu dans la barque ?
Et si Jésus n'avait rien dit à Pierre au sortir de l'eau ?
- 10- **Jeu** : « Journaux » (Livret 2 page 44)
Génésareth-Match / Chasse Pêche et Tradition / La Voix de La Judée / Voici...
- 11- **Commentaires**
Protestants, catholiques ou autres.... trouvés sur internet ou dans des livres.
- 12- **Etonnements et réflexions du groupe**
En entrant plus profondément dans le texte, en le lisant et le relisant, verset par verset.
- 13- **Construire le schéma narratif**
(*Manque de temps ? A faire en devoir maison*)

 **Besoin d'aide ?**

Fiche 31- Des schémas pour...

Fiche 9- Intrigue et enjeu par Anne Faisandier

SEANCE 3

- 14- **Jeu** : « VATOG » (Livret 2 page 17)
Barque / Habits / Vent contraire (qui n'est pas tempête)
Voix de Jésus / De l'autre côté de la mer de Galilée...
- 15- **Jeu** : « Dix mots » (Livret 2 page 47)
- 16- **Jeu** : « Sentiments » (Livret 1 page 30)
- 17- **Identifications** (en « JE » puis à la 3^{ème} personne)
 - Jésus nous oblige à monter dans la barque et nous donne RV de l'autre côté du lac. Mais...
 - Nous ramons depuis des heures, il fait nuit, le vent est contraire...
 - Les vagues cognaient le bateau sans arrêt... quand j'ai vu le fantôme !
 - Quand j'ai entendu le fantôme parler avec la voix de Jésus...
 - Moi qui vous parle, j'ai vu de mes yeux Pierre marcher sur l'eau...
 - Quand Jésus a pris la main de Pierre pour monter dans la barque...
- 18- **Trouver son enjeu**
Découper le texte en fonction de son enjeu
Construire ses tableaux

 **Voir aussi :**

Fiche 8- Trouver l'enjeu théologique

Fiche 11- Construire sa racontée personnelle

Fiche 31- Des schémas pour...

SEANCE 4 et suivantes

Raconter !

Et si c'est difficile, si ça ne vient pas...

→ Prévoir des jeux comme

« Des verbes » (Livret 2 page 46)

« En trois phrases » (Livret 2 page 45)

 **Pour évaluer et améliorer les racontées entendues...**

Fiche 16- Grilles d'évaluation des racontées

Fiche 17- Grille d'analyse et de relecture

Fiche 18- Critiquer une racontée

dispo sur www.conter-la-bible.net



TOUJOURS écouter le texte avant de le lire → Puis ouvrir sa Bible pour le lire

Entrer dans le texte par différentes pistes

Prévoir les livrets Exercices d'oralité CCR dispo sur le site internet

- 1- Mimer le récit** (Livret 2 page 13).
> on visualise personnages et déplacements.
- 2- Mimer un personnage** (ou un objet ?) pour le faire deviner aux autres.
> on s'imprègne de quelques caractéristiques.
- 3- Entrer par la géographie** en traçant les déplacements sur une carte photocopiée. Ou dessiner schématiquement lieux et personnages avec des flèches pour les déplacements.
- 4- Texte à trous** (mots clefs) Chacun imagine.
> permet d'éliminer certains attendus.
- 5- Lister les mots importants** du texte, de mémoire, ou après une seule lecture.
> fructueuses discussions sur ce qui est important ou pas.
- 6- Proposer une liste de mots** (gros travail de préparation) : à votre avis, lesquels font partie du texte ? Vérification chacun pour soi avec sa Bible.
> on mâche le texte sans trop d'effort.
- 7- Lecture interrompue** avec texte parfaitement inconnu.
> permet d'être surpris par le texte.
- 8- Démarrer tout de suite par le VATOG** sur tout le texte (Livret 2 page 17).
> ludique, colore de suite le récit.
- 9- Chercher les gros mots** du texte (Livret 2 page 14)
> soulève/résout les problèmes les plus évidents.
- 10- Supprimer les longueurs ?**
Possible, impossible ? (Livret 2 page 11).
> on se débarrasse de l'inutile, en gardant l'ossature.
- 11- Questions basiques ?** Ou pas... (Livret 2 page 8)
- 12- Quelle est la couleur du texte ?** Plusieurs couleurs suivant les étapes du texte.
> chacun ses couleurs ! Rejoint les plus créatifs, émerveille les autres. Moyen mémotechnique possible.
- 13- Créer une petite bande dessinée** avec des personnages géométriques (ou de couleurs différentes) Style « Petit bleu et petit jaune » de Leo Lionni. Ou avec des pictogrammes style « L'histoire sans mots » de Xu Bing (voir internet).
> on approfondit personnages et déplacements de façon ludique.

Entrer dans le texte avec *La Lectio Divina*

Une proposition de Sonia Arnoux (pasteure, CCR du Plateau) : démarrer l'étude du texte choisi par une LECTIO DIVINA. Une découverte intimiste et méditative, très spirituelle.

La Lectio divina se fonde sur la doctrine des quatre sens de l'Écriture qui sont les suivants :

- Historique (sens littéral)** : replacer l'écrit dans le contexte de l'époque ;
- Théologique (sens allégorique)** : symbole de l'objet de la lecture ;
- Moral (sens tropologique)** : considérer autrui comme un reflet de Dieu ;
- Mystique (sens anagogique)** : interprétation spirituelle.

Déroulé en 4 étapes

1- LECTIO

Seul le lecteur/animateur a le texte sous les yeux.

Consigne (donnée par l'animateur) :

« *Retenir ou noter un mot, un groupe de mots qui vous frappe dans ce texte.* »

1^{ère} lecture (par le conducteur de l'exercice)

Silence

Partage de ces mots (sans commentaires, avec respect, éventuel passage d'un bâton de parole)

2- MEDITATIO

Consigne : « *Dans votre histoire personnelle, comment ces mots que nous avons partagés résonnent-ils ?* »

2^{ème} lecture

Silence

Partage (non obligatoire si trop intime)

3- ORATIO

Consigne : « *Après la lecture, on va transformer son partage en prière, puis on fera silence.* »

3^{ème} lecture

Prières volontaires

Silence

4- ADORATIO

Consigne : « *Laisser descendre en soi ce qui est lu et tout ce qui a été entendu.* »

4^{ème} lecture

Silence ou paroles d'adoration

... **Plein d'autres idées dans www.animationbiblique.org**

Identification = action de s'identifier à quelqu'un (ou quelque chose)

A faire quand l'étude biblique est déjà bien avancée

Passage quasi obligé du travail sur le texte en vue de raconter.

Préparées par l'animateur du groupe, elles seront tirées au sort par chaque conteur.

S'identifier :

1- Choisir un personnage de l'histoire ou en inventer un. Attention aux personnages extérieurs... qui prennent toute la place !

Ne pas oublier le personnage principal !

2- Le placer à l'instant T et le proposer à un conteur.

3- Le conteur va décrire ce que **ressent** le personnage à cet instant, il s'identifiera à ce personnage (il parlera donc en JE).

4- Puis il racontera le même épisode (en IL ou ELLE) en donnant à voir, toucher, entendre... l'émotion ressentie par le personnage.

Chercher dans quelle peau / pot rentrer ?

A partir des « trous » du texte, de ce qu'il ne dit pas... les questions qu'on se pose soi-même...

Chercher le personnage (ou l'objet) qui aura tout vécu, ou qui aura vu/entendu ce que personne n'a vu/entendu... ce qui donne l'Esprit à ce personnage. Nous faire vibrer de ses EMOTIONS à tel instant du texte ou tel autre.

La scène vécue par un homme bon, une femme timide, un enfant très jeune, un vieillard malveillant, une curieuse, un infirme...

Mireille Godinot

Variantes :

1- **Ajouter** un mot / une émotion à la consigne.

Exemple : tu es Marie et tu vois sans y croire / avec terreur... les cadeaux aux pieds de ton fils.

2- **Mimer** l'émotion dans la situation.

Le groupe regarde et note les postures, les gestes. (*plusieurs personnes peuvent mimer la même émotion de façons différentes*)

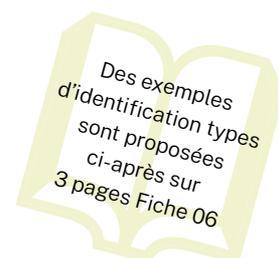
3- **Théâtraliser** la scène.

Le groupe observe et analyse. Pour prendre conscience du « comment on le vit avec son corps »
Exemple : les mages qui arrivent à Jérusalem / Les mages après la visite chez Hérode.

4- **Interviews** : le journaliste interroge chaque interlocuteur avec une question qui l'oblige à se dévoiler.

5- **Comméragage** : « J'ai rencontré... Marie-Madeleine, Pierre, Jacques, Paul... dans telle ou telle occasion... »

 NB : Il est bienvenu de puiser dans son vécu personnel pour décrire de façon réaliste, incarnée. Attention juste à ne pas être débordés par nos propres émotions !



BÉBÉ MOÏSE (Exode 2)

- Je fais partie du peuple hébreu et j'attends mon premier enfant...
- Je suis Inotep, fille du Pharaon. Je viens d'entendre mon père crier : « tous les garçons, jetez-les au Nil ! »
- Je suis la mère de Miriam et Aaron et ce 3^{ème} enfant est un garçon...
- Je suis soldat du pharaon. J'ai entendu comme un miaulement quand je suis passé devant cette maison...
- Je suis la voisine, ça sent fort le goudron dans la maison d'à côté...
- Je suis Miriam, la grande sœur du bébé. Maman l'a mis sur le fleuve, mais moi...
- Je suis Inotep, la fille du pharaon et je n'ai pas d'enfant. Alors ce bébé...
- Je suis la servante de la fille du Pharaon.
- Le bébé dans la corbeille, la gamine qui se trouve là par hasard, la nourrice...

RUTH

- Oui, bien sûr, je vais l'accompagner un bout de chemin... (Le point de vue d'Orpa)
- Moi aussi je glane pendant la moisson des orges... (Le point de vue d'une autre glaneuse)
- Je la regarde du coin de l'œil, je la surveille et... (Le point de vue d'un moissonneur)
- Cette jeune femme... (Le point de vue de Booz)
- Cette petite... (Le point de vue de Noémie)

L'APPEL DE SAMUEL (1 Samuel 3)

- Je suis un pèlerin et j'observe le vieil Eli au temple de Silo...
- Je suis une servante et je vois ce que font les fils d'Eli...
- Je suis Eli et j'accueille cette femme qui m'amène son jeune enfant...
- Je suis Samuel, je suis très petit et je vois le vieil Eli pour la 1^{ère} fois...
- Je suis Samuel et je viens d'avoir une communication de la part de Dieu...
- Je suis un pèlerin et j'entends dire que Samuel...

JUGEMENT DE SALOMON (1 Rois 3)

- Mon bébé est mort et celui-là est vivant ? Oh...
- Je me réveille, le bébé à côté de moi ne bouge pas...
- Je suis un ami du roi Salomon. Il commence à avoir une réputation de sagesse. Chaque semaine on lui amène des cas difficiles à résoudre. Aujourd'hui...
- Je suis le garde chargé de filtrer les entrées, les jours où le roi juge le peuple. Je vois arriver ces deux prostituées avec un bébé qu'elles s'arrachent...
- Je suis le roi Salomon, j'ai demandé la sagesse à Dieu et j'entends les cris de ces femmes...
- Je suis venu-e assister au jour de jugement du roi Salomon. Le roi a demandé une épée...
- Le roi m'a demandé d'apporter une épée...
- Je suis un habitant d'Israël, j'entends parler d'un jugement étrange du roi Salomon...
- Je suis commerçant et je colporte aussi les nouvelles ! Je suis fier d'avoir un roi comme Salomon, alors...
- Je repars avec mon bébé mort...
- Je repars avec mon bébé vivant...

LES MAGES (Matthieu 2)

- Tu es Hérode. Tu reçois des savants venus d'Orient...
- Tu es le serviteur de savants astrologues. Ils viennent de faire une découverte incroyable...
- Tu es un scribe convoqué par Hérode...
- Tu sors du palais d'Hérode, tu lèves les yeux, elle est là, l'étoile...
- Tu es un astrologue, tu vois que l'étoile s'arrête au-dessus d'une pauvre petite maison...
- Tu es un scribe, Hérode vient de te convoquer pour parler d'une naissance...
- Tu es Marie et tu vois les cadeaux aux pieds de ton fils...

Sous forme d'interview. Le journaliste posera ce genre de questions :

→ Interview d'Hérode « Pourquoi du trouble autour de la visite de ces savants ? Pourquoi la visite des scribes ? Irez-vous à Bethléem ? » Fuyant, fourbe

→ Interview de Marie (qui entre en scène ici) « Quel âge a l'enfant ? Qui sont ces étrangers venus vous voir ? Vous les accueillez ? Qu'est-ce qu'il a de spécial votre enfant ? » Elle accueille, elle enregistre, mais elle ne prétend pas savoir ou comprendre.

NB : Attention à la place qu'on donnera à Marie, présente, mais très discrète

→ Interview des mages voyage aller/voyage retour : « Quels sentiments, quel état d'esprit, montée en puissance de la joie ? Inquiétude ? Vous avez trouvé ce que vous cherchiez ? »

→ Interview des scribes : « Quelle réaction après votre convocation chez Hérode ? » etc

L'ANNONCE AUX BERGERS (Luc 2)

- Je suis l'âne qui porte Marie...
- Je suis l'aubergiste qui a son auberge pleine de clients...
- Je suis la femme qui aide Marie à accoucher...
- Je suis le mouton sur la colline qui a tout vu et entendu...
- Je suis Joseph et je vois ce bébé...
- Je suis Marie et je vois arriver des bergers...
- Je suis un voisin de l'auberge et cette nuit...

PRÉSENTATION DE JESUS AU TEMPLE (Luc 2)

Sous forme d'interviews :

vous étiez où, vous faisiez quoi, vous avez vu/entendu quoi, vous avez remarqué que... ?

→ Anne : « Un jour spécial bien sûr...

→ Siméon : « J'attendais ça depuis tellement de temps

→ Un pharisien : « Rien vu du tout...

→ Un mendiant aveugle : « Un bruit particulier ?...

→ Un enfant : « qu'est-ce qui se passe ? Je veux voir...

LES NOCES DE CANA (Jean 2)

- Elles m'ont lavée, parfumée, parée comme la reine Esther, j'attends l'arrivée du marié et...
- Mes amis me conduisent en cortège : rires, you you, chansons, à la rencontre de la mariée : je...
- Qu'il est beau le mariage de ma fille. Les hommes dansent entre eux. Je regarde son jeune mari, ses amis...
- Je sens bien l'effervescence des servantes et des organisateurs...
- Je passe et repasse la journée d'hier dans ma tête, incroyable...

TEMPÊTE APAISÉE (Matthieu 14)

- Jésus nous oblige à monter dans la barque
- Nous ramons depuis des heures, il fait nuit, le vent est contraire
- Les vagues cognent le bateau et je vois...
- Quand j'ai entendu le fantôme parler avec la voix de Jésus...
- Moi qui vous parle, j'ai vu de mes yeux Pierre marcher sur l'eau et...
- Quand Jésus a pris la main de Pierre...

RENIEMENT DE PIERRE (Matthieu 26)

- Je suis le gardien de la loi de Moïse. J'ai une grosse responsabilité...
- Je suis un garde employé par le sanhédrin...
- Moi, je suis un des chefs du peuple. Caïphe m'a convoqué...
- Je suis Caïphe. Quand j'entends le blasphème proféré par cet nazaréen...
- Je suis le coq de Jérusalem...

RÉSURRECTION (Luc 24)

- Je n'ai jamais attendu la fin du sabbat avec autant d'impatience. C'est que...
- Je porte une cruche d'huile. J'ai donné RV aux autres pour aller au tombeau de Jésus et...
- On arrive au tombeau. Il me semble bien que...
- Oh cette lumière aveuglante, les autres ont dit que...
- Quand j'ai entendu cette apparition parler, mon cœur...
- En revenant du tombeau, je me sentais...
- On a dit exactement ce qu'on a vu et entendu. Mais...

PÈLERINS D'EMMAUS (Luc 24)

- On était tous dans la chambre haute quand ces deux-là sont partis...
- Je me reposais devant la maison. J'ai vu passer sur le chemin deux hommes qui discutaient, ou peut être trois...
- Cleopas est arrivé à la maison avec un ami. Ils ont invités un homme à entrer...
- J'étais encore occupée à remuer le potage, j'ai entendu du bruit dans la maison...
- Ils sont repartis sans toucher à mon repas ! Et pourquoi ?...

Recommandation préalable : savoir choisir les « bons » jeux d'oralité, ceux qui correspondent au texte biblique. On ne va pas proposer les mêmes jeux si on étudie Jonas, Noé, la tour de Babel... ou l'annonce à Marie... ou des miracles... ou des paraboles... ou une lettre



1- QUI COMMANDE ?

- Lister les personnages. Au regard de chacun, faire la liste des verbes qu'ils commandent.
- Quelles conclusions en tirer ?

Exemple : *Pharaon / nouveau roi : se lève, dit, (trop nombreux, trop puissant, prenons des mesures contre lui) qu'il cesse (de se multiplier), appela, dit, ordonna, jetez-le, laissez vivre...*

Conclusions : *Le pharaon manipulateur. Il prend de sages décisions contre... (ironie ? Humour noir ?) Il propage une rumeur sans fondement...*

2- DES VERBES

- Dire un passage de notre texte avec des verbes à L'INFINITIF et un qualificatif.

Exemple : *Partir comme on fuit. Marcher courbé. Ne voir que le sol. Entendre un appel. Ecouter le cœur brûlant. S'étonner. S'arrêter. Discuter fébrile... (d'après F.Héritier)*

3- MOT A MOT

- Raconter l'histoire en donnant très vite chacun un mot (en faisant le tour de la table). Des mots qui feront des phrases pour retracer l'histoire ?

Attention : Mettre Dieu dans l'histoire chaque fois qu'on peut (sinon on en reste au folklore et on oublie le sujet principal !)

4- UN PEU DE VOCABULAIRE

- Pour acquérir un vocabulaire évocateur, chercher le champ lexical autour d'un fil rouge possible du texte.

Exemples : *Autour du chemin... chez les Mages (Matthieu 2) ou les pèlerins d'Emmaüs (Luc 24) La vie et la mort... pour la Naissance de Moïse (Exode 2)*



5- PHOTOS

- Photos de visages. Décrire un visage sans interpréter (jeu de vocabulaire).
- Photos d'objets. Choisir un objet insolite et l'utiliser, l'introduire dans sa racontée.
- Photos de personnages. Rapprocher un personnage photographié d'un personnage biblique pour mieux le décrire.
- Photos de visages ou de personnes (silhouette accablée, visage souriant...) Décrire comment s'incarne en eux le sentiment.
- Photos de paysages (y compris modernes !). Relier un paysage à une histoire biblique, ou à un moment du texte étudié. (Utile pour une actualisation éventuelle de parabole.)

6- RENDRE NOS PERSONNAGES UNIQUES

- Inventer une extravagance / une manie / un tic / un réflexe / un trait physique / un geste / un secret / une déformation professionnelle...

Exemples : *Le doigt coupé du charpentier
La claudication du maçon estropié
Le berger qui guette un troupeau partout
La mère qui tend toujours le bras comme pour rattraper son enfant
La femme qui tire sans cesse sur sa robe (par ex : femme adultère)
Celui qui hausse les épaules
Celui qui commence toutes ses phrases par...*

7- ÉNONCER SON ENJEU comme un titre de paragraphe, comme un refrain...

- Oser annoncer cet enjeu à chaque changement de situations, de lieux, comme une phrase qui revient : « On n'arrête pas la parole de Dieu... » « Et pourtant, c'est cet homme-là que Dieu a choisi... »
- Pas trop tout de même, sinon ça va énerver. C'est comme les épices, point trop n'en faut !

8- ADOPTER UNE PHRASE-TITRE

❑ Découper des titres, têtes de chapitres dans une revue, un journal. Chacun adopte le titre qui lui parle. On en fait sa phrase de démarrage, de clôture, son refrain...

Exemples : *Petit mais costaud (David et Goliath...)*
Un grand bol d'air frais (au lac de Génésareth)
Un singulier vent de liberté (Jésus dans toutes ses œuvres et paroles)
Voyage en terre inconnue (Naaman...)
Une histoire de cœur et de famille...

❑ Proposer des titres de bouquins. Faites un tour en librairie, il y en a pour tous les thèmes et de quoi nous balader et commencer notre conte.

Exemples : *pour Cain et Abel : Ève des Brebis / La vie aux trousses / La fabrique de la violence / Les vies de Caïn / Cœur de tonnerre / Au bain d'innocence / Le sang ne suffit pas / La brise et le lion / 5 fruits et légumes / Au nom du Bien / Les monstres sacrés / Les amandiers fleurissent rouge... etc*

9- LACHER PRISE

❑ « Penses-tu vraiment que le conte consiste à mentir et recouvrir de sucre les vérités dérangeantes voire même cruelles ? Si oui, deviens confiseur ! »
Face aux images difficiles à raconter... ou pas, se laisser faire par des expressions qui parlent.

Exemples : *Un silence qui explose le paradis de la mort / une pièce de velours noir / le passage d'un vent bleu / le ciel noir de ses prunelles / le ciel qui tombe à grosses larmes / des visages de cire / une nuit vide de tout (mort des enfants de Bethléem / incendie de la tour de Sichem / mort de Jean Baptiste...)*
Ciel bleu partout / joie qui a bon goût de... / elle se souvient des mots qui sentaient le jasmin / la palabre dans le patio fleuri ... (Noces de Cana...)

10- QUE SE PASSE-T-IL LES JOURS SUIVANTS SI...

❑ Si l'action transformatrice prend son temps, que vit le personnage ?

Exemples : *Joseph (Genèse) ne revient pas des pâturages... La mère (fille de Jairus, Marc 5) scrute les avancées de la maladie... Marthe attend la guérison de Lazare/ Trois jours de marche et déjà...*

Où est passé Moïse depuis tout ce temps ? (sur le mont Sinaï)... Trois jours que Jésus (12 ans) n'est plus avec les parents...

11- QUE SE PASSE-T-IL APRES ?

❑ Le texte évangélique s'est arrêté ; malgré le rideau qui descend, la curiosité nous pousse à observer la scène encore un instant, à dérober quelques images encore !

Que fait Jésus mais surtout que font Marthe, ou Simon.... ??? Et Naaman ? Ou la petite servante ?

Une fois qu'ils ont relaté ce qu'ils ont voulu mettre en lumière, les auteurs de l'Évangile coupent la scène assez sèchement parfois. La suite domestique de l'histoire ne les intéresse pas !!! Mais nous restons libres de ne pas tout de suite tourner la page, libres d'imaginer....

12-INVENTER UNE FIN HUMORISTIQUE

❑ ... ou (si n'ose pas !) inventer une suite plausible à l'événement ... que le milieu biblique suggère !
Permet de se rendre compte que nous connaissons la fin mais que les auditeurs, eux, peuvent être embarqués à imaginer autre chose. De plus ordinaire, logique...

13- TROUVER LA MUSIQUE (travail de groupe)

❑ Une musique lancinante, ou brève, ou joyeuse... qui lance dans le conte. Oser se servir de paroles dites, murmurées, chantées dans une autre langue et inventer notre propre traduction (cela pourrait s'intégrer au conte).

14- QUE NOUS DISENT LES SONS ENTENDUS

Un âne brait, un chien aboie, un mouton bêle, une rivière coule, un coq chante, un arbre plie sous le vent fort... le silence des ruines, un enfant pleure...

❑ Et ça nous fait quoi ?

C'est juste joli dans mon conte ou ça m'a remué le ventre ? Comment trouver et dire mon émotion grâce à eux... et les mots qui disent juste !

15- SE SERVIR D'OBJETS INSOLITES

❑ Les trouver ou les imaginer...

Exemples : *Un tout petit pot pour du vin en surabondance. Une ceinture de cuir magnifique pour le mendiant... etc*

16- GARE AU CAS DE CONSCIENCE

- ❑ Bon ou mauvais choix ... comment choisir et se comporter ?
- ❑ Raconter un bout de l'histoire avec le choix imposé.

Exemples : *Trahir Jésus ou pas / Ils n'ont plus de vin, et alors... / Lapidier la femme ? / Renvoyer Marie ? / Pardonner à ses 10 frères (Joseph dans la Genèse) ? / Le mettre à mort ou le vendre...*

17- ORDINAIRE/EXTRAORDINAIRE

- ❑ Raconter une action, un moment ordinaire avec force détails, comme si cela avait une haute importance. Tenir au moins 3 minutes !
- ❑ Prévoir des petits papiers ou laisser le choix aux conteurs d'un moment, un incident de leur texte.

Exemples : *Elle va se coiffer. Aujourd'hui elle cherche longuement le peigne qui ira avec sa couleur de cheveux, hier il a à peine posé les yeux sur elle, elle se dit ma fille prends soin de ... (Esther)*
Elle pétrit la pâte et tout à coup se demande si elle a bien mis la bonne mesure de levain pourtant... parce que la fleur de farine demande... elle ne sait plus : la visite des 3 hommes hier continue de la travailler, du coup elle se rassoit et réfléchit... (Saraï, épouse d'Abraham)
Il s'étire, fatigué dès le lever du jour, il traîne il rejette le plateau de fruits, il n'a goût à rien il se recouche, il ferme les yeux sur le néant ... (David et Bethsabée)

18- DISCUSSION ENTRE DEUX OBJETS

❑ Petits papiers avec la consigne préparée.

Exemples : *Entre une colonne du Temple d'Artémis et la colonne de la synagogue d'Ephèse.*
Entre le marbre des dalles et la poussière du chemin.
Entre la toge du magistrat et la guenille du mendiant.
Entre la peau du prêtre et celle du lépreux guéri...

19- SOLILOQUE D'UN PERSONNAGE DE L'HISTOIRE

❑ Ce qu'on ne se dit qu'à soi-même !

Exemples : *Myriam (sœur de Moïse) devenue lépreuse*
Naaman guéri au Jourdain / Agar renvoyée par Sara / Isaac montant au mont Moriah / Pierre jetant malgré tout ses filets... etc

20- RACONTER UNE EXTRAVAGANCE de Paul, Pierre, Moïse, Rachel...

Exemples :

- ❑ *Elie depuis l'enfance présentait une allergie aux oiseaux. La moindre plume qui le touchait faisait naître une éruption de boutons sur tout son corps Imaginez, au torrent du Kérith, quand les corbeaux sont venus le nourrir ! (par Mireille de Montpellier)*
- ❑ *Abraham, marchand de tapis... il a retrouvé tous ses réflexes commerçants pour argumenter avec Dieu face à la destruction prévue de Sodome et Gomorre... (par Josiane de Grenoble)*
- ❑ *Joseph avait si peur qu'on le reconnaisse comme juif ! Quel soin il prenait de sa personne, se maquillant les yeux comme les égyptiens, mettant la fausse barbe, la coiffure... et se regardant sans arrêt dans son petit bout de miroir pour se rassurer (surtout devant ses frères !) (par Martine de Voiron)*
- ❑ *Eutyche (Actes 20) que l'on retrouve à 4 ans marchant au bord d'un toit, et plus grand jouant à Tarzan, sautant au-dessus du feu, par-dessus les puits... Il finit par tomber de la fenêtre un jour où il écoutait bien sagement l'apôtre Paul ! Il faut dire qu'il s'était endormi ! (par Brigitte du Val d'Oise)*

21- VATOG avec une émotion...

- ❑ Faire **respirer avec honte / dégoût** les guenilles du mendiant aveugle...
- ❑ Fais nous **voir la surprise / le scandale** de Zachée dans le sycomore...
- ❑ Fais nous **entendre avec effroi** la prophétie du vieux Siméon à Marie...
- ❑ Fais nous **goûter avec gourmandise** les figues au bord du chemin...
- ❑ Fais nous **toucher avec respect** les pieds des disciples pendant le repas de la Cène...

22- VATOG avec un qualificatif imposé

Inspiré de ce petit poème (pioché quelque part mais où ?) Ce que nous donne le conte ?

*La gaité de l'oiseau chantant,
Le recueillement de la colombe,
La douceur de l'agneau,
La bonté du pain nourricier,
Le goût de la fougasse à l'anis,
Le piquant de l'ail,
La bonne humeur du vin cuit,
Le moelleux de l'huile,
L'amertume de l'olive...*

Bref, trouver des associations originales !

23- VATOG LES YEUX FERMÉS

- Pour visiter très vite les images avec les 5 sens. Se pratique en binôme. L'un annonce un mot du texte et l'autre, les yeux fermés fait très vite l'inventaire des images qui lui viennent en visitant les 5 sens.
- Ensuite on échange les rôles.

Exemples avec le mot Musique :

Voir = défilé dans la rue, le roi David dansant
Audition = cris, you yous, applaudissements, clameurs
Toucher = sueur sur le visage des musiciens et du roi
Odorat = odeur de transpiration
Goût = on mange de la poussière

24- LA PREMIÈRE OU LA DERNIÈRE FOIS

- On démarre avec une phrase clef.

Exemples : *C'est la première fois que Joseph revoit Marie après la Visitation...*
C'est la dernière fois que Jacob voit son fils Joseph...
C'est la première fois qu'Abram entend le Seigneur...
C'est la dernière fois que Noémie voit Orpa...

25- HEUREUSEMENT OU PAS

- Raconter le texte avec une succession de « heureusement... malheureusement... »
- Variante : faire se succéder les conteurs pour raconter le texte en entier. Chacun s'empare tout à tour d'un « heureusement » ou d'un « malheureusement ».

26- METTRE DES CONTES EN ROUTE

- Proposer des débuts d'histoire (et des fins) tirés de livres. ÉVIDEMMENT ils ne seront pas dans nos contes, c'est juste pour déverrouiller les esprits !

Exemples : *L'obscurité emplit encore la tente, le roi allongé sur sa couche regarde autour de lui, fiévreux...*
** Le silence du petit matin s'est peuplé petit à petit : bruits de ferraille d'armes de soldats qui s'éveillent...*
** Une semaine à dormir aux portes de la ville...*

27- INVENTER LE DEBUT avec

- Un bout de chant : *Il était un roi si pauvre (Maurice Carême)*
- Un slogan, une pub : *Venez tels que vous êtes... Circulez y'a rien à voir !*
- Un air de musique...
- Une phrase inventée, toujours la même
- Une phrase tirée d'un livre (ou sa parodie)...
« Tout, il avait tout su d'elle dès la 1^{ère} fois qu'il l'avait vue... » « Comment raconter le vent, l'eau, le ciel... ? » « Dans un trou vivait un hobbit. »

 Voir aussi :

Fiche 30-Débuts et fins de contes

28- INVENTER LA FIN

- Avec une phrase exclamative
Exemples : *C'est donc lui !* ou *A bon entendeur salut !*
- Avec un trait d'humour
Exemples : *Prendre l'autre route pour éviter la déroute.* ou *A choisir, il vaut mieux préférer être celui-ci que celui-là !*
- Avec une question
Exemples : *Dites, si c'était vrai ?* ou *Est-ce que Dieu a dit son dernier mot ?*
- Avec du mystère
Exemples : *Tout semble perdu, il s'en faut d'un fil que... mais...* ou *encourager simplement à lire la suite dans la Bible...*
- Avec de la joie...
- Avec une phrase qui ouvre d'autres possibles, qui laisse planer un doute, qui donne envie d'aller lire le texte ou la suite du texte... ou la prolongation du début...

29- ESPIONNAGE

- ❑ On arrive par derrière...
La maison des noces de Cana, par exemple
- ❑ On regarde par-dessus l'épaule de...

30- PRECISEMENT

- ❑ Visualiser un objet (de l'histoire étudiée).
Le décrire comme s'il se trouvait devant les auditeurs : contours, poids, consistance, dimensions, sensations... sans jamais le nommer ! Les auditeurs doivent trouver de quel objet il s'agit.

Exemple : *forme ovale, léger mais robuste, tressage fin en papyrus ou en roseau du Nil, cet objet assez volumineux a peut-être comporté un couvercle qui n'a pas été retrouvé lors des fouilles...*
(La corbeille de Moïse)

- ❑ Variante : le raconter avec emphase, comme un objet rare (s'il est banal) ou en minimisant ses caractéristiques (s'il est véritablement précieux)

Exemple : *Une merveille de l'artisanat local en haute Egypte. La forme ovale et le poids léger le rendent parfaitement fonctionnel quel qu'en ait été l'usage. Les détails de la vannerie sont d'une finesse extraordinaire. Il n'est pas exclu que l'objet ait été peint à l'origine car on retrouve sur la base des traces d'une mystérieuse substance noire.*

31- ANNONCE IMMOBILIERE

- ❑ Décrire un lieu, un monument, un bâtiment (du texte étudié)... comme une annonce immobilière

Exemple : *Petite villégiature champêtre au bord d'un torrent aux eaux rafraîchissantes, calme assuré, chant des oiseaux, hors de tout circuit touristique, cuisine locale, approvisionnement régulier en produits frais, idéal pour retraite spirituelle...*
(Le torrent du Kérith 1 Rois 17)

32- FAIRE PASSER

- ❑ A deux, à la manière d'un guide, faire visiter un lieu du texte en alternant les prises de paroles et les gestes descriptifs.
Chacun a pour objectif de mettre en valeur le site ET de se mettre en valeur en tant que guide !
- ❑ Variante : le couple qui vient de se rendre acquéreur de ce même bien, nous le fait visiter à son tour !

33-MOTS IMPOSES :

- ❑ 2 ou 3 listes de mots ou groupes de mots (15 environ, choisis pour leur pouvoir évocateur) découpés dans des journaux. On choisit la liste qu'on veut et on raconte un bout d'histoire biblique avec le maximum de mots de la liste. Temps de préparation et d'écriture, puis partage.
Ce « jeu » nous emmène plus loin que l'histoire archiconnue. Il donne chair à notre histoire... Il fait aussi beaucoup rire...

34- EMOTIONS

- ❑ Décrire un personnage sous l'emprise d'une émotion grâce à un volontaire qui mime cette attitude.

Liste non exhaustive :

JOIE : euphorique
COLERE : agressif
PEUR : craintif
TRISTESSE : blessé
DEGOUT : aigri
SURPRISE : ébahi...

35- LE TON JUSTE

- ❑ L'importance du ton juste : lire le texte biblique avec un ton opposé au contenu.

Exemple : *Un texte sombre et guerrier sera lu d'une voix flûtée, enjouée, chantante, joyeuse, amoureuse. Un psaume de louange sera lu d'une voix angoissée, grinçante, pleine de colère ...*

36- SILENCES

- ❑ Lecture du texte avec obligation de placer 2 silences dans l'extrait. Le silence produit un arrêt sur image. Il est important de savoir le manier.

37- SUGGERER

❑ Sans mimer, ni théâtraliser l'histoire, on peut suggérer un objet, un lieu, un personnage par un geste ou par un regard. S'exercer à dire un bout de récit avec un geste, un regard bien placé. Observer ce que cela apporte

Le regard qui porte au loin, au-dessus des auditeurs, celui qui balaie l'espace alentour, celui qui fixe les auditeurs... ne diront pas la même chose et donneront un autre rythme au récit.

Le sourire qui se dessine ou la bouche qui s'agrandit d'effroi, d'horreur ou de stupéfaction... raconteront autant qu'une longue phrase, avec plus de poids.

Le geste qui dessine une montagne, les mains qui entourent un objet, le doigt qui désigne... apporteront une pause dans nos paroles, sans lâcher l'attention.

38- LA VOIX

❑ Exercices d'entraînements à moduler sa voix avec des images mentales (sans théâtraliser !) Pour enrichir sa palette d'intonations.

Exemples :

-On imagine les auditeurs sur une montagne. On doit lancer sa phrase au loin sans s'égosiller...

-On se trouve à côté d'un bébé qui dort. On doit parler assez fort pour les auditeurs mais en faisant mine de parler bas...

-La phrase doit être dite comme un ordre de route, très important, ancré dans le sol !

-On parle à quelqu'un qui monte un escalier, ou qui s'éloigne peu à peu...

39- LA MUSIQUE DE LA VOIX

Pour apprendre à varier le ton, dans nos récits.

❑ Prendre 4 phrases simples avec 4 verbes d'action.

Exemple : *Je vois une souris. Elle trotte sur le sol. Elle m'a vu-e. Elle disparaît en un éclair.*

❑ Dire ces 4 phrases en jouant sur le ton, le rythme, et en laissant un silence entre chaque.

Chaque phrase peut être dite sur plusieurs tons, suivant l'inspiration et les interlocuteurs.

40- CINEASTE

Dans notre groupe (dit Claire Le Floch) nous utilisons très souvent l'exercice du cinéaste (Livret 2 page 42).

❑ Chacun a un rôle et ensemble on met en place le film (d'abord le scénariste, puis le casting, le décor, les costumes, l'éclairage, les bruitages, la musique...), en tenant compte de ce que les précédents ont dit.

❑ C'est un bon moyen d'entrer vraiment dans l'histoire racontée par le texte. Et cela permet de se lancer, même pour ceux qui disaient ne rien "voir".

41- TOUS JOURNALISTES !

Utile pour se remettre dans le bain après une longue pause dans l'étude d'un texte.

❑ Distribuer à chacun un § du texte (si possible photocopié) accompagné d'un titre de journal. Chacun devra remâcher son bout de texte pour produire un article qui soit dans le ton du journal. On peut ajouter éventuellement des précisions dans la « commande ».

Exemple avec Les sages-femmes d'Egypte (Exode 1)

-Versets 1 à 6 dans « Le journal des Hébreux en exil » ou dans « Nouvelles de nos exilés, le journal qui maintient le lien ».

-Versets 7 à 10 « Le grand remplacement » ou dans le journal patriotique « Gloire à notre Pharaon » ou dans « Les annales de la démographie ».

-Versets 11 à 14 : « Travail et immigration », un article du journal Libération ou au contraire, dans un journal d'extrême droite.

-Versets 15 à 19 : « Appel à la résistance » dans la « Revue des sages-femmes ».

-Versets 20 à 22 : « la solution finale » dans un journal d'extrême droite ou dans le journal patriotique « Gloire à notre Pharaon ».

42- SURPRISE !

Pour démarrer une séance, quand on a déjà étudié le texte une fois avec une même version.

❑ Chacun tire une carte avec un mot (mots préparés par l'animateur) sans avoir le texte sous les yeux :

1- Est-il dans le texte ? Oui ? Non ?

2- On relit le texte : surprises !

3- On reprend les mots : est-ce que ça collerait quand même ?

« Intéressant, joyeux, profond... » nous dit Mireille qui a inventé ça !

Je ne vais pas raconter sans intention, me laisser porter mollement par le texte...
L'enjeu sera mon fil rouge, celui que je poursuivrai à travers toute ma racontée.
On peut le découvrir très vite. Mais peut-être aussi qu'il mettra des semaines à émerger.

Le trouver avec les questions suivantes

- Qu'est-ce que le texte me dit de Dieu / Jésus ?
Qu'est-ce que j'apprends de Lui ?
- Qu'est-ce qui m'interpelle par rapport à Dieu, la vie chrétienne, Jésus... ?
- Quelle bonne nouvelle donne-t-il à entendre de la part de Dieu ? Quelle bonne nouvelle pour moi ?
- Quel message de ce texte m'a frappé et me donne envie de le raconter ?
- Qu'est-ce qui fait résonance avec notre vie actuelle / notre actualité ?

Plus de précisions dans :

 Fiche 11 - Intrigue et enjeu par Anne Faisandier

« Apprenons à enlever la poussière qui s'est accumulée sur les pages de l'Évangile, redécouvrons sa saveur intense...
L'Évangile doit être source d'éclat, de surprise, capable de nous secouer au plus profond de nous-mêmes. Le pire qui puisse arriver est de traduire la puissance du langage évangélique en barbe à papa. »

Le Pape François

Et si on n'arrive vraiment pas à trouver un enjeu ? Quelques idées...

- Pourquoi tu racontes la Bible ?
Pourquoi tu raconterais ce texte ?
- Propose un titre !
Exemples avec *Les Mages (Matthieu 2)*
En chemin ou *Un roi si pauvre*
- C'est l'histoire de... (en une phrase)
Exemples avec *Les Mages*
- *Un bébé, fragile, démunis, humble objet de mon adoration.*
- *Un Jésus qui se laisse trouver.*
- *Un roi qui fait cheminer autrement.*
- *Un Jésus qui transforme, qui déroute.*

→ Exploiter « les 5 pourquoi » !

POURQUOI je veux raconter les disciples d'Emmaüs ?
> *Parce que c'est un texte qui me parle.*

POURQUOI ? > *Parce que je me retrouve tellement dans ces personnages.*

POURQUOI ? > *Parce qu'ils sont vite découragés, comme moi.*

POURQUOI ? > *Parce que j'ai du mal à croire que Jésus est toujours vivant.*

POURQUOI ? > *Parce que je ne l'ai pas vu ni touché...*

Votre enjeu semble être : *Aujourd'hui Jésus s'approche de toi, de moi et nous parle à travers ce texte...*

Exemples d'enjeux théologiques

Guérison de Naaman (2 Rois 5)

Mise en route pour rencontrer Dieu
Dieu utilise même un enfant / les gens humbles
Se dépouiller pour s'approcher de Dieu
Mettre sa foi dans un Dieu différent
Un Dieu qu'on ne voit pas et pourtant si proche...

Moïse au buisson ardent (Exode 3-4)

Les entrailles maternelles de Dieu
Avec Dieu, rien n'est jamais perdu
Un destin extraordinaire avec Dieu en fil rouge
Dieu peut renouer le fil de vie d'un homme cassé
Un homme sauvé par des femmes inspirées...

Annonciation à Marie (Luc 1)

On a le droit de dire non à Dieu ?
Dire oui à Dieu à n'importe quel prix ?
Marie admirable et si proche de nous...

Résurrection de Jésus (Luc 24)

Puissance de la résurrection
Une tristesse transformée en joie, la mort en victoire
La résurrection, un truc de ouf !
Foi des uns, incrédulité des autres...

Reniement de Pierre (Matthieu 26)

Un homme cassé mais pas rejeté
Disciple de Jésus, mission impossible ?
Dans la vie chrétienne, on peut tomber... et se relever
Un homme comme nous, qui deviendra apôtre...

D'après un document CCR - août 2010 - Anne Faisandier (pasteure EPUF, ex présidente CCR)

L'intrigue narrative

Notion importante qui touche à ce que sont les histoires, les contes, les récits.
Que ceux-ci soient écrits ou oraux, cinématographiques, littéraires, théâtraux...
Cela fait partie des grandes constantes.
Une histoire met en scène des personnages, elle joue sur le temps qui passe
et surtout elle raconte des événements.
C'est à cela que s'intéresse l'intrigue...

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une histoire ?

« La question semble stupide tant elle relève de l'évidence – tout le monde sait ce qu'est une histoire, mais elles semblent si dissemblables les unes des autres qu'on oublie qu'elles obéissent toutes à quelques principes simples et essentiels.
Des auteurs, et non des moindres, diront qu'une histoire a un début et une fin – on les applaudit bien fort. Allons plus loin : elle a même un milieu.
C'est dans cet espace que l'auteur déploie une intrigue dont les développements, les articulations, suivent des principes qui ne diffèrent que peu, malgré l'infinie variété des sujets.

Une histoire expose une situation qu'un événement, positif ou négatif, vient perturber et raconte la façon dont cette perturbation est vécue ou réglée.

... On ne peut pas raconter d'histoire où il ne se passe strictement rien ... Parfois, on a des idées en pagaille mais pas tous les détails de l'intrigue, de sorte qu'on se sent moins riche en scènes épiques qu'empêtré face à un fatras. C'est là que des principes simples pour bâtir une intrigue peuvent se révéler utiles.
(...) Ainsi, il est dramatique pour le récit de développer une intrigue qui ne connaîtra pas de résolution, à l'image de ces séries abandonnées avant le chapitre final, faute d'audience, ou qui bifurquent sur une nouvelle problématique en cours de route.
Cela se produit plus fréquemment qu'on ne le pense et génère chez le lecteur un mécontentement qui fait également bifurquer son attention du récit vers l'auteur, pour lui réciter la table des matières. »

*Claude Ecken, écrivain français né en 1954.
Auteur de nombreux romans de science-fiction,
romans policiers et scénariste.*

Définition d'une intrigue narrative

La façon dont les événements sont agencés entre eux pour faire un récit.

Les 5 étapes de l'intrigue.

1. Situation initiale
2. Nœud
3. Action transformatrice
4. Dénouement
5. Situation finale.

Le centre c'est bien le nouement / dénouement (suspens).

Mais chacune des étapes peut très bien avoir une importance différente dans le récit. On peut même aller jusqu'à faire l'impasse sur un des deux derniers !

On peut aussi jouer sur l'ordre dans lequel ces différents éléments sont racontés à partir du moment où on retrouve l'ensemble : précipiter l'auditeur (ou le lecteur) au cœur du renversement, puis ensuite seulement lui raconter les tenants et aboutissants de l'affaire, ou commencer par la fin, ou...

La combinaison des intrigues

- En chaîne
(exemple : parabole des talents),
- Le tuilage
(la fin d'une intrigue est le début de la suivante)
- L'enchâssement
(guérison de la fille de Jaiurus et femme hémorroïsse)
- Intrigue unifiante
- Intrigue épisodique

Les différents types d'intrigue

- Intrigue de révélation
- Intrigue de résolution

D'après un document CCR - août 2010 - Anne Faisandier (pasteure EPUF, ex présidente CCR)

L'enjeu théologique

Définition : Un enjeu est une valeur matérielle ou morale que l'on risque dans une activité économique, une compétition ou un jeu.

Un enjeu est donc ce que l'on peut gagner ou perdre dans une entreprise ou une activité économique (le profit, la réussite, le développement...) dans un jeu (la mise), ou dans une compétition (la gloire ou la récompense de la victoire).

Tout enjeu présente des conséquences. La nature de ces conséquences peut être négative (perte, défaite, échec...) ou positive (gain, victoire, succès...).

Définition appliquée au conte biblique

❑ **L'enjeu est ce que le conteur risque dans le conte.** Ce qu'il risque de sa propre compréhension, de son interprétation du texte. Qu'est-ce qui est « en jeu » dans mon histoire ? Quelle est la mise que je rajoute pour alimenter l'histoire et qu'elle continue à avoir du jeu, au sens de dynamique et au sens d'espace où peut s'inscrire l'interprétation, la vie de celui qui écoute ?

❑ **Celui qui prend un risque en assume les conséquences.** L'enjeu est le lieu où le conteur répond de son histoire, ce pourquoi il a envie de la partager avec ceux qui l'écoutent. Cette responsabilité est celle du conteur et non de ceux qui l'écoutent, elle n'engage que lui et s'arrête aux limites des mots qui sortent de sa bouche. La responsabilité de l'auditeur, elle, commence avec le travail d'interprétation pour intégrer sa propre interprétation du récit.

❑ **L'enjeu du conte est la visée avec laquelle le conteur raconte une histoire.** De ce fait, il est ce qui oriente ses choix narratifs (personnages, scénario, intrigue...) et lui permet de s'orienter sans se perdre dans la nouvelle mise en récit de l'histoire racontée qu'il risque. L'enjeu est ce qui donne du relief à la mise en récit du conteur et lui évite d'être dans la simple copie linéaire, toujours plus pâle que l'original !

Pour attirer l'attention de celui qui écoute, l'enjeu doit être le plus précis possible et spécifique à ce récit (et non pas général et pouvant être utilisé pour l'ensemble du corpus biblique, exemple : Dieu est amour...).

❑ **L'enjeu doit-il forcément être théologique ?**

Certes la Bible ne parle pas que de Dieu, mais aussi d'hommes et de femmes devant affronter des situations diverses de leur vie humaine qui peuvent être en résonance avec celles de nos contemporains. Cela plaide pour que les enjeux de nos contes ne soient pas uniquement théologiques (abordant la question de Dieu). Mais d'autres objectent que la spécificité des récits bibliques est justement de poser la question de la vie devant Dieu et en relation avec lui, et que, ne pas chercher à chaque fois un enjeu qui soit théologique, dénature ces récits.

On voit bien que le débat porte en fait sur le statut du texte biblique pour celui qui le lit / le reçoit / le partage et que de ses *a priori* dogmatiques (la Bible comme parole inspirée, la Bible comme Parole de Dieu, la Bible comme livre d'une culture, la Bible comme document historique...) dépend très largement la réponse à la question des enjeux.

→ **Depuis que ce texte a été écrit, CCR a tranché : l'enjeu de nos racontées DOIT être théologique !**

Lien enjeu intrigue

L'intrigue concerne le récit et sa structure. L'enjeu concerne d'abord le conteur et sa responsabilité. Les deux choses ne sont pas sur le même plan.

Les deux sont nécessaires : il n'y a pas de conteur sans récit, d'histoire qui tienne debout et pas de récit, d'histoire sans quelqu'un pour la porter. Les deux ne sont pas forcément liés, mais si c'est le cas cela fonctionne de la façon suivante : l'enjeu est souvent tiré par le conteur de l'étude de l'intrigue du récit biblique initial. Mais ensuite c'est cet enjeu qui permet de reconstruire une autre intrigue. **L'enjeu est donc au service de l'intrigue du récit biblique, mais l'intrigue du conte biblique est au service de son enjeu !**

Ce travail en tout cas attire notre attention sur deux champs importants de travail du conteur :

❑ **L'attention portée à la définition de l'enjeu par le conteur.** Sinon on ne voit pas ce que son travail apporte au récit biblique et l'auditeur n'écoute que par politesse.

❑ **L'attention portée au déroulement de l'intrigue qui doit être complète.** Sinon on risque de ne plus raconter une histoire mais de « prêcher » ou de faire du documentaire historico-culturello-théologique !



« Si on compare une histoire à un gâteau, les éléments de base seraient les ingrédients, la structure narrative sa recette et les techniques de narration en formeraient le glaçage, la cerise sur le gâteau » (*in Skillshare Blog*)

Nos racontées ont besoin de **plusieurs éléments** pour bien fonctionner :

- **Un décor**
- **Des personnages**
- **Un enjeu...** qui crée un nœud et un dénouement, donc une intrigue
- **Un style**, une coloration

POUR RACONTER nous avons le choix :

Récit linéaire

On suit le schéma narratif du texte :

- Situation de départ (on plante le décor et les personnages).
- On présente l'élément déclencheur... qui entraîne une (ou des) péripétie(s).
- On aboutit au dénouement et à la situation finale.

Histoire cadre

Il s'agit d'une histoire qui va servir de cadre à une autre. **A l'intérieur de notre histoire inventée** (par exemple des ouvriers en quête de travail) **on va introduire le récit biblique** (les ouvriers de la dernière heure).

Attention !

Qui dit cadre dit 4 côtés bien fermés ! L'histoire cadre doit être présente au début de notre racontée ET le clôturer.

L'histoire cadre peut aussi servir à raconter un texte « non racontable » per se, comme par exemple un psaume ou une généalogie (et oui, il y en a et ça peut se raconter). L'histoire cadre met en valeur l'enjeu qu'on a choisi pour ce texte. Et il faut, à un moment ou un autre de la racontée, que le texte soit explicitement lu ou dit. Sinon, ce n'est plus qu'une histoire parmi d'autres et pas un conte biblique.

Voir aussi :

-  Fiche 27 -Histoires cadre pour Nativité

Utilisation du flash back

- On interrompt le récit linéaire pour **revenir en arrière** (bien utile pour rattraper un point oublié !) On peut parfois démarrer le récit par une incursion dans le passé, présenter le héros dans son enfance...
Exemple : « A 12 ans il clouait déjà le bec aux docteurs de la loi » pour raconter une guérison opérée par Jésus au grand dam de ces mêmes docteurs de la loi...

In media res

- On démarre aussitôt dans le feu de l'action !** L'auditeur est immergé dans l'histoire... et peut-être un peu perdu, sinon captivé. Il faudra donner les éléments nécessaires à la compréhension assez vite !
Exemples : « Circulez y'a rien à voir » pour démarrer les Rameaux, « La porte a claqué, ils sont partis comme on s'enfuit » pour débiter les disciples d'Emmaüs...

Actualisation

- L'histoire peut être actualisée, c'est-à-dire **transposée à notre époque**. Cela convient bien pour les paraboles qui avaient pour but de parler intimement aux gens qui vivaient au temps de Jésus. A notre époque, les coutumes, les codes, tout a changé, il faut être inventif !
- Soit l'histoire reste la même, le décor seul change
Ex : le fils prodigue part en 4L... ou en BMW ...
- Soit l'histoire est complètement transposée
Ex : le bon samaritain devient un camionneur qui ne paye pas de mine alors que le médecin urgentiste, le curé et l'infirmière ne se sont pas arrêtés...

Attention !

La transposition, en donnant une connotation temporelle précise peut réduire la portée universelle du texte biblique. C'est important de vraiment la mettre au service de l'enjeu choisi pour raconter

-  **Plein de bonnes idées d'actualisation** dans les livres de Philip Ribe (*Rencontres avec le Patron, Ils ont vécu Noël autrement* éd. Prétexte, *Paraboles* éd. LLB) ou ceux de Bob Hartman (*Conter l'Evangile, Conter la Bible* éd. LLB).

Dans tous les cas

❑ L'histoire peut être racontée par
un observateur qui voit tout, entend tout

OU

❑ L'histoire peut être racontée par **un témoin**

- Le témoin devra être bien placé pour avoir tout vu et tout capté.
- Cela peut être un point de vue très intéressant !

*Exemples : le coq pour le reniement de Pierre,
un mendiant qui ne voit que les pieds pour la parabole
des ouvriers de la dernière heure...*

→ **mais attention à ce que le témoin (inventé souvent)
ne devienne pas le personnage principal qui fasse
oublier aux auditeurs l'enjeu théologique poursuivi !**

Le témoin permet parfois la mise en valeur des questions ou de l'enjeu du texte.

S'il ne peut pas être présent à chaque instant, on peut choisir de le laisser là où il est et de suivre les autres personnages. Mais il faudra retrouver ce témoin avant la fin du récit : soit un des personnages qui a tout vu le met au courant de ce qu'il a manqué, soit il n'a pas besoin d'être mis au courant de tout, du moment que nos auditeurs eux, ont entendu toute l'histoire. Cela dépend de l'enjeu du texte.

Si l'ajout d'un témoin complique la racontée, alors ce n'est peut être pas la bonne technique de racontée !

D'autres éclaircissements :

 Fiche 9 - Intrigue et enjeu par Anne Faisandier

Le style

Le style de notre racontée sera empreint de notre personnalité. Il suivra notre accent régional, notre débit de parole, notre vocabulaire...

Mais on peut aussi **intentionnellement** accélérer le débit, avoir un ton catastrophé quand l'action se précipite.

Faire peser un silence avant le dénouement, ou quand la situation semble désespérée.

Emprunter les mots des jeunes pour raconter à des ados...

Bref ! Jouons avec tous ces paramètres que sont les mots, le ton, le rythme, l'intonation et même les gestes !

Voir aussi :

 Fiche 15 - Gestes, voix et déplacements

Option A : avec des tableaux

Les tableaux, éléments essentiels d'une racontée dans la tradition orale.

C'est la technique des conteurs de créer des tableaux dans leur tête : ce qui permet une grande liberté de ton lorsqu'on raconte.

Ce que ne donnera pas un texte écrit (qu'on ne devra jamais savoir par cœur !)

Les tableaux permettent de se promener en imagination « d'un coin à l'autre » avec le naturel d'un langage parlé et de toujours retomber sur ses pieds dans sa racontée.

→ Créer les tableaux dans sa tête, s'immerger dedans, pouvoir les décrire avec précision !

→ Ecrire juste un court titre pour chaque tableau.

→ Noter les trouvailles qu'on ne veut pas perdre... (les expressions évocatrices, les comparaisons qui ont fait mouche...)

→ Travailler chaque tableau en fonction de l'enjeu choisi. Chaque étape/tableau de la racontée devrait « servir » l'enjeu !

→ Et donc éliminer ce qui alourdit, le personnage superflu...

→ Pas plus de 5 ou 6 tableaux.

→ Mais 3 peuvent suffire et même être très percutants, à condition qu'ils soient riches de détails et d'atmosphère.

D'autres idées dans :

 Fiche 31 - Des schémas pour...

Attention :

Ecrire permet de construire de belles images mais l'oral permet d'aller plus loin dans l'émotion !

SAVOIR AUSSI que *“la vérité n'est pas ce qu'on dit mais ce que comprend l'autre”*.

Autrement dit : ce qu'on raconte n'est pas forcément entendu comme on souhaite qu'il soit compris. En tenir compte, modifier sa formulation... ou accepter que l'auditeur soit rejoint dans son imaginaire personnel !

Option B : à l'aide du schéma narratif

Le schéma narratif ci-dessous est l'élément clef des contes.

Tous les contes profanes obéissent à ce schéma qui garantit l'entrée dans l'imaginaire du conte et le maintien du suspens.

C'est pour cela que les deux fondatrices de CCR, Martine Millet et Odile Lafaurie se sont appuyées sur cette technique qui a fait ses preuves pour donner vie à nos racontées de la Bible.

A- Situation initiale c'est la situation d'équilibre Puis **un déséquilibre** se crée...

B- Nœud / élément perturbateur ou déclencheur
Cela se concrétise souvent par **un manque** (tromperie, méfaits, transgression...)

Le nœud doit se situer dans le début du conte sinon on crée de l'ennui chez l'auditeur.

C- Action(s) transformatrice(s)
Ce sont **les péripéties**.

B'- Dénouement

Etat de **rééquilibrage** qui se concrétise par réparation (quête, enquête, combat, secours).

A'- Situation finale

C'est un nouvel équilibre où les personnages de la situation initiale sont présents mais il y a **une ouverture** vers autre chose.

Remarques :

► On peut (on doit ?) conjuguer les deux méthodes : tableaux et schéma narratif.

► Un même tableau peut contenir situation initiale et nœud, par exemple...

Ou, il peut y avoir 2, 3 tableaux avec différentes actions transformatrices...

Voir aussi :

 Fiche 9 - Intrigue et enjeu par Anne Faisandier

 Fiche 31 - Des schémas pour...

Il faut savoir s'arrêter dans une histoire là où le secret commence...

Offrir un conte cadeau

1. Ne soyez pas ordinaire, mais extraordinaire !

Personne ne veut entendre une histoire si elle n'est pas devenue la vôtre, une histoire qui vous appartienne. Conter implique d'être propriétaire : il n'y a rien de mal à posséder votre propre version du conte.

2. Utilisez des mots pleins de couleurs.

Peignez des tableaux dans l'imagination de l'auditeur *"Dans la savane, brûlée par le soleil et parmi les herbes éventées, vit un lion miteux. Dans sa bouche tordue - un seul croc."*

3. Répétez. Répétez jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise en racontant votre histoire - encore et encore et encore.

4. Ne mémorisez pas vos contes. Il n'y en a pas besoin. Déversez-les. **Laissez-les sortir, couler de vous tout simplement dans un flot d'images.** La plupart des conteurs se concentrent non pas sur les mots mais sur le moment présent. Même oublier une séquence d'événements est pardonnable si vous arrivez à créer une image indélébile.

5. Lisez et écoutez. Lisez des tonnes d'histoires et écoutez les histoires contées par des autres. Faites comme un explorateur ou un détective avec la mission d'explorer autant d'histoires que possible. Vous finirez par trouver cette histoire spéciale qui vous va, que vous, vous allez conter.

6. Poursuivez un chemin. En contant, écoutez ce que vous êtes en train de créer. Faites attention d'aller dans la bonne direction qui mène au bout, qui va atteindre le but de votre histoire.

7. Ecrivez des histoires. Conter et écrire sont des enfants jumeaux de l'expression narrative. Plus on écrit plus on devient créatif dans l'art de conter. Et plus on ajoute d'histoires à son répertoire de conteur, plus on aura d'idées pour en écrire.

Conclusion : en offrant son histoire, le conteur offre un cadeau que nul autre ne peut offrir. **Soyez généreux avec vos cadeaux** en les offrant partout autour de vous au loin et de près.

Kevin Cordi

La construction d'un conte

Un conteur Cheyenne a dit :

"Les contes sont des cadeaux. C'est à nous de les OFFRIR et les recevoir."

Chaque conte qu'on offre contient trois éléments :

❑ **Le COMMENCEMENT: DEBALLER.** Des cadeaux spéciaux sont toujours emballés, incitant le destinataire à découvrir ce qu'il y a dedans. En commençant à préparer un conte faites en sorte que le commencement ne ralentisse pas l'exposition de l'action; au contraire il faut captiver l'auditeur à partir de la première phrase, ou encore mieux, à partir du tout premier mot. Eviter d'employer des banalités comme "Il était une fois" mais essayer de trouver quelque chose d'inattendu.

❑ **LE CADEAU :** Le cadeau une fois déballé, devrait satisfaire l'envie que le destinataire avait ressentie de l'ouvrir. De la même façon que le commencement crée de l'anticipation, le milieu de l'histoire devrait développer, examiner, amplifier le problème en allant progressivement vers une solution. Pour être efficace, une histoire doit receler un conflit et une idée ou un enjeu dominant - une question de valeur. En plus d'offrir un problème et sa solution, une histoire mémorable doit communiquer une sorte de message. (Evitez quand même de l'imposer en gavant l'auditeur - mais guidez-le plutôt sur un voyage de découverte qui le mènera à le découvrir lui-même).

❑ **CONCLUSION : REMBALLER.** Comme un cadeau précieux soigneusement rangé, on doit "REMBALLER" les contes pour les savourer plus tard. Evitez donc des chutes comme "Voilà, c'est fini" ou "C'est la fin". Essayez plutôt de laisser l'auditeur avec une conclusion intrigante ou provocante. Des cadeaux reballés deviennent des cadeaux à sortir et à ouvrir de nouveau un autre jour.

Traduit et adapté d'un article de Kevin Cordi par Christian Torjussen autrefois dans le groupe CCR Besançon

« Lentement, lentement, dérouler nos histoires comme le feraient les marchands de Katmandou avec une pièce de lourd brocard. »

Christiane Singer

« Demande à tes yeux de te réveiller ! S'ils ne voient rien, comment veux-tu que ta bouche raconte ? »

Dans chaque page de l'évangile si on regarde bien il y a un paysage : c'est un ciel, un lac, une colline, une montagne, un désert, un champ, un jardin, c'est un arbre, un portique, une barque... qui laissent imaginer tout le reste... Plantés là tout simplement pour que l'on plante à son tour tout le reste : car il faut travailler, il faut construire, il faut imaginer c'est-à-dire faire "image" avec lui.

Chaque page est un paysage. Et le paysage n'est pas décor, il EST déjà, pleinement, l'Évangile. »

Frère François Cassingéna

« La parole conteuse est servante de la caresse : elle garde une porte entr'ouverte sur cette chambre au fond de nous, où nous n'attendons rien de plus qu'une tendresse un peu magique, un murmure, un je ne sais quoi qui nous ferait soupirer d'aise ! »

H. Gougaud

« Le sable, l'eau... Dieu et les livres... une bibliothèque de livres : au milieu des sables ou sous le soleil brûlant, une bibliothèque est une oasis...

La lecture et la calligraphie sont deux chemins ombragés... Accompagne-moi, je te montrerai les Écritures ; tu trouveras alors dans l'air la ferveur passée du temps où les hommes apprenaient leur histoire, la Création et le message du Créateur. »

« N'oublions pas, pour raconter, le plaisir avant le stress, le bonheur, l'émotion, la vie de l'an 1 qui vit encore-autrement-aujourd'hui !

Le feu est toujours rougeoyant, éclairant, rassembleur. Il s'appelle LUI, Parole.

Sûr que tous ces auteurs (de la Bible) prennent plaisir à nous écouter. Et Jésus est un conteur lui aussi ! »

Mail de Mireille Godinot CCR Besançon

« Trouver en soi des ressources qui nous amènent à exprimer nos sentiments, cela peut paraître loin de l'objectif de raconter mais c'est déjà une attitude d'écoute et d'expression qui nous servira dans le travail de conteur.

Il s'agit aussi de solliciter trois qualités essentielles à cet art du conteur : la confiance, la générosité et l'humilité.

En acceptant le regard des autres...

En n'oubliant pas que le public lui donne son temps et son attention...

En se disant que le travail doit être bien fait et de façon authentique...»

Pépito Matéo - Le conteur et l'imaginaire

« La parole née de l'échange est nomade et fille du vent ; destinée à être dilapidée, dépensée, elle éclot dans le regard, le ton, la présence, le silence ménagé entre les phrases, le jeu des gestes, tous ces forts adjutants du discours que l'imprimerie laisse dehors.

Un travail exégétique, théologique n'interdit pas l'approche poétique, un travail où les théologies et l'imaginaire ne redoutent pas la féconde interpénétration. Toutes ces paroles glaciales qui nous reviennent sans avoir nourri ni animé personne : gare aux paroles sans foi ni poids.

... ne parler qu'avec un cœur brûlant. »

Christiane Singer

Pour rire et pour jouer.
Pour se rencontrer et pour oser.
Pour mieux voir et donc mieux décrire.

L'autobus

Convivial, pour dégeler un groupe.
Prévoir chaises en ligne, style autobus.
On monte (et on descend) à volonté et on mime le conducteur, les passagers, leurs tics et leurs manies.

Mimer le texte

Pour entrer dans le texte de façon ludique et visuelle
Dans un texte plein d'action et de personnages, mimer le texte (actions, déplacements, entrées en scène, départs...) qu'un lecteur lit lentement.

Suivre l'autre

Pour décrire la position du corps dans certaines actions
2 par 2 : le premier marche naturellement, le deuxième adopte la même posture/démarche.
Réflexions sur les façons de marcher (talons en 1^{er}, déplacement du bassin, position de la tête...)
Variante avec des objets utilisés par le 1^{er} : chaise, bassine, sacs, grosses chaussures...

La joie, la peur, la tristesse, la colère

« 4 pays » pour décrire les sentiments
Marche en petit groupe (6/7) à travers des « pays » délimités au sol par une grande croix qui le partage en 4. Dans chaque pays, la physionomie change, la démarche aussi. Besoin de spectateurs pour observer ... et mieux décrire plus tard.

Mime avec masque

Découvrir pour un jour décrire les attitudes
mains / bras, corps
Chacun tire un papier avec une indication (exemples ci-dessous). Il mime avec mains et corps puisqu'il a un masque. Les spectateurs doivent identifier ce qu'il mime.

Exemples :

Avoir froid, mal, trop chaud.
Etre triste, joyeux, énervé, fatigué, surpris, timide, désespéré, honteux.
Sentir une bonne odeur, sentir une mauvaise odeur, caresser, chanter, boudier, dormir paisiblement, courir, marcher sur une fourmilière, appeler quelqu'un, porter un bébé, être décontenancé (perdre ses moyens)...

Voir aussi :

 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 34 EMOTIONS
n° 37 SUGGERER

Un style simple n'exclut pas des images chocs ou des comparaisons innovantes.
Voilà des idées pour enrichir notre vocabulaire, trouver les mots qui « feront mouche » !

Comparaison vraie

Désigne un objet par un autre qui peut lui ressembler.

Exemple : *il se déplace lentement comme un escargot qui rampe et glisse infiniment.*

Similé

Le similé n'exprime pas la raison de la comparaison.

Exemple : *elle chante comme un rossignol*

Métaphore

Le terme « comme » est abandonné.

Exemple : *ses dents sont un troupeau de brebis.*

Metaphore *in absentia*

Le terme réel n'apparaît même pas !

Exemple : *elle me raconte des salades.*

Métonymie

Analogie qui consiste à désigner un objet par un autre.

Exemple : *mais c'est une cloche !*

Synecdoque

Analogie qui consiste à désigner un objet par une partie de celui-ci.

Exemple : *quarante voiles cinglaient vers la côte.*

Antonomase

On désigne l'espèce par un individu très représentatif.

Exemple : *c'est un apollon.*

Enallage

Déplacement grammatical.

Exemple : *consommer local (adjectif devenu adverbe).*

Hyperbole

Façon d'exagérer, d'amplifier à l'extrême.

Exemple : *couper les cheveux en quatre.*

Litote

Souvent exprimé de façon négative, suggère à l'envers !

Exemple : *ce vin n'est pas mauvais.*

Oxymore

Associe des termes incompatibles pour créer un paradoxe.

Exemple : *une obscure clarté.*

*d'après un document d'Olivier Fassel :
Initiation à la narration biblique*

DES EXEMPLES à savourer

« Il avait tempêté toute la nuit. Le vent tombait de la montagne par coups de poing brutaux. Suivaient des mugissements prolongés. Cela ne s'arrêtait que pour laisser pétiller la pluie, comme si toute la maison s'embrasait, telle un fagot sec. Et puis, le sanglot des ruissellements, le battement continu des gouttières... Au matin, la voix des deux coqs fracassa le calme revenu. Les rouges tulipes des flammes s'épanouirent dans la cheminée... Dans un coin un vaisselier dont les assiettes semblaient de ronds visages amicaux... »

L. Bourliaguet

« La vie est un cadeau dont je défais les ficelles
chaque matin, au réveil. »

« Dans le moulin de ma solitude, vous entriez comme
l'aurore, vous avanciez comme le feu.
Vous alliez dans mon âme comme un fleuve en crue.
Et vos rives inondaient toutes mes terres.
Quand je rentrais en moi, je n'y retrouverais rien :
là où tout était sombre, un grand soleil tournait.
Là où tout était mort, une petite source dansait. »

Christian Bobin

« Chacun trimbale avec soi une mémoire anarchique.
Bastien, lui, trimbale une mémoire archaïque qui fait,
depuis sa mort, un boucan de casseroles au cul d'un
corbillard. »

« L'humain est un animal de rangement : la mémoire
à son espace consacré, elle ne traîne pas dans les
rues ; on ne croit pas aux fantômes. Ou peut-être,
au contraire, y croit-on suffisamment pour tenir la
mémoire prisonnière des archives. »

Marion Muller Collard

Délivrer les sources,
célébrer les silences
et leur ouvrir les ailes,
crier la vie muette, timide, désarmée,
ameuter les rêves,
marcher dans le fil du jour,
maintenir le cœur sur le cadran solaire,
divulguer l'amitié,
créer dans la torsion de l'être,
raviger le secret vital.

Colette Nys-Mazure

« C'est la tendresse qui parle à la colère pour y glisser
une autre lumière. »

« Commencer par asseoir sa journée sur un linge de
silence. »

Francine Carillo

La sainte Ecriture n'est pas cette formule magique
qui ouvrira au petit bonheur la boutique de nos
existences. Il faut apprendre la patience auprès d'elle
et la feuilleter longtemps, longtemps avant qu'elle ne
froisse quelque chose en nous et qu'un mot -un seul
mot peut-être- ne devienne soudain ce coupe-papier
qui entamera la tranche de notre cœur.

F. Cassingéna

Une colombe se pose sur la terrasse avec un bruit
d'ombrelle qu'on referme... Midi inonde la terrasse,
cuisant la pierre comme dans un four... Midi fait
crisser la feuille amère du laurier. Le figuier penche
comme enivré de sa propre odeur laiteuse et poilue.
Les vrilles de la vigne sont acides à faire grincer des
dents.

Frédérique Hébrard

Provisoirement éteinte, austère et terne comme une
céréale de pauvre, comme la manne culinaire de
tous les jours, l'Ecriture est à notre usage la forme
comestible de la Parole, de sorte que le temps fasse
en nous son œuvre vive.

Christian Bobin (?)

"J'ai voyagé dans les terres lointaines, en Australie,
dans mon Ardèche d'adoption, en Afrique, partout
en France et ailleurs. En marchant, j'ai ramassé des
histoires dans les fossés des chemins, dans les yeux
des habitants, dans les rires des vieilles dames.
J'ai amassé des mots qui s'envolent, des graines de
temps, des pépins d'émotions, des noyaux d'humour...
Au retour, dans mon champ, j'ai planté, j'ai arrosé avec
de l'amour, de l'eau fraîche..

Tout a poussé en explosion de couleurs : des
chants a capella, des contes drôles, des nouvelles
contemporaines, des histoires universelles, des
rencontres atemporelles, au goût d'ailleurs..."

Chloé Gabrielli

Récolte de Mireille Godinot...

- Sa voix effleure si fine, qu'on est obligé, illico, de s'inventer une oreille fine pour la recevoir !
- Il se redressait COMME un champ de blé après l'orage.
- Garder les yeux vivants et bercer le monde entier en secret. Se tenir en un lieu où la guerre n'entrera pas en moi.
- Ce qui alimente le moulin de la guerre, c'est cette agitation, chacun y apporte son grain d'anxiété, son blé de querelle et de dissension à moudre, alors qu'il ne faut surtout rien y ajouter
- Il vivait le cœur de l'abandon, un avenir en friche !
- La jeunesse de ... soufflerait sur la terre COMME une brise au goût de lierre et d'herbe fraîchement coupée.
- Sa main frôle COMME le délicat courant d'air d'une page tournée, quand on vous lit une histoire.
- Il se sentit effleuré par un son COMME un souffle sur sa nuque.
- Il le regardait discourir COMME un enfant de la misère devant un festin de paradis.
- L'aveugle devenu pauvre COMME un bâton dans la poussière.
- Avoir l'impression de se fissurer de toutes parts COMME une vieille maison à l'abandon.
- Etre COMME un naufragé qui fait la planche pour épargner ses forces.
- COMME si ceci ou cela venait de lui éblouir un coin du cerveau qu'il avait négligé !
- On s'affale dans le fauteuil, et le soupir qui monte est fait de toutes les fatigues ! Oui toutes les fatigues s'en vont dans une bulle de soupir ! On est là, vraiment là, calé dans une parenthèse infime : en amont, tout s'est envolé ! quant à l'aval, on se sent bienveillant...
- La maison attend cela : enfin quelqu'un qui lit vraiment, qui regarde vraiment, qui « justifie » tout ce qu'on a gardé, tous les signes des jours préservés.
- C'est l'automne : il y a cette mollesse, cette moiteur de l'air quand la chaleur d'octobre va venir !
- Campo San Giacomo da l'Orio. C'est là que j'aime écrire dans Venise. En plein mois d'août il y a quelques touristes, mais c'est une vraie place italienne, avec son église modeste, aux absides rondes ; sur les murs, le crépi rose tombe au fil des ans, laissant à nu des briques inégales. Des façades ocre ou rouges, volets vert sombre. Des platanes, deux fontaines, et toujours une rumeur légère !
- Le matin, la ville bruit très tôt, tout est rapide, affairé; se glisser en flâneur est facile...
- La lumière est en vous aussi. Chaque seconde qui passe vous rive davantage à ce miracle. Un soir d'été.
- Elle ne pense à rien, elle est un caillou qui roule, COMME est tombé un autre caillou...
- Ces deux employés du ciel soulèvent le monde COMME on ramasse une pierre qui encombre le chemin...
- Etre éclaboussé d'or.
- J'ai rêvé d'un livre qu'on ouvrirait COMME on pousse la grille d'un jardin abandonné ! (p 178, p60 Bobin l'homme joie)
- Un soleil dément.
- Une lumière de fin mai, bleuie de froid !

LE SILENCE

Pour l'entrée en scène, le silence avant une racontée est essentiel :

- Silence pour "recevoir", "embrasser" le lieu, le public devant lequel on va se risquer.
- Silence pour se re-trouver soi-même, se "rassembler" au cœur de soi-même. Cela permet de s'ancrer physiquement et mentalement sur quelque chose de solide.
- Silence pour plonger dans la première image de son conte et commencer le déroulement de son "film".

GESTES

- Pas de gestes parasites : écartier ses cheveux, se frotter le nez, se balancer, reculer au fil du conte... Et défense d'éternuer !
- Que faire de ses mains au début de sa racontée ? Peut-être avoir préparé le premier geste que l'on fera, comme on a préparé la première (et la dernière) phrase qu'on prononcera ?
- Pas de déplacements sinon ceux qui sont utiles à la racontée (*marcher de long en large en silence pour matérialiser les jours qui passent, par exemple*)

Voir aussi :

 Exercice « Postures »
Page 56 du Livret 2 Exercices d'oralité CCR

- On ne mime pas, on raconte. Mimer c'est devenir momentanément l'un ou l'autre des personnages de l'histoire... C'est aux auditeurs de s'identifier à tel ou tel personnage, mais pas à nous.

Sauf avec les tout petits, voir les conseils

 Fiche 21- S'adapter à ses auditeurs

Le grain de sel de Claire Le Floch :

« J'ajouterais volontiers l'image de la bande dessinée. Dans une BD, il y a les images qui montrent l'action, les dialogues dans les bulles, et pour compléter, des commentaires dans un coin de la case. Une bonne bande dessinée ne fait pas de répétition entre l'image, les bulles et le commentaire du cadre. Chacun a sa fonction qui soutient et complète les autres.

De même dans un conte, il y a ce que l'on dit, le ton et le rythme employés qui donnent l'atmosphère, et les gestes que nous faisons qui complètent notre parole sans la répéter. »

- Par contre, **on peut suivre des yeux la scène que l'on raconte...** puisqu'on en est le spectateur nous aussi (*et cela peut être très rigolo de voir nos auditeurs se retourner pour apercevoir Simon Pierre qui arrive là-bas au fond...*)
- Et un geste bien placé peut évoquer un objet, une situation, le/la rendre présent-e, palpable.

Exemple : *Jacob couche avec Léa, Rachel, leurs deux servantes... Difficile à raconter ? Un haussement d'épaule, mains ouvertes devant soi pour accompagner les mots « Et Jacob... » suffiront à faire comprendre la situation avec délicatesse (public adulte).*

Voir aussi :

 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n°37 SUGGERER

VOIX

Pour se mettre en voix

Des virelangues

Exemple : *Trie trois gras petits pois ronds et trente-trois gros petits pois plats*
... (Rechercher « virelangues » sur internet)

Des jeux de mots à effet

Exemples : *Les moulins, c'était mieux à vent ?*
Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?...

Les bons conseils d'Hélène, orthophoniste

- ▶ Avant de raconter, échauffer sa voix par des vocalises.
- ▶ Se muscler avec des articulations exagérées.
- ▶ Respirer « en carré » (ou cohérence cardiaque) c'est-à-dire inspirer plein poumon sur 4 temps, garder son souffle plein sur 4 temps, vider entièrement ses poumons sur 4 temps, garder son souffle vide sur 4 temps puis recommencer... C'est déstressant et permet de réguler sa respiration !

VOIX

Pour raconter

→ Voix posée, habituelle, s'aider d'un micro si besoin.
Pour le naturel, il n'est que de porter le conte en soi.
Christiane Singer

→ Pas d'effets de voix, de théâtralisation.

→ Bien articuler.

→ Veiller **IMPERATIVEMENT** à **ne pas baisser la voix en fin de phrase** (s'enregistrer au préalable pour vérifier).

→ Ne pas parler trop bas sous peine de ne pas être entendu.

Voir aussi :

📎 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n°38 LA VOIX ou n°39 LA MUSIQUE DE LA VOIX

→ **Voix, corps et respiration sont liés.**

Etre bien « planté » dans le sol, soupagement, avec une respiration aisée.

→ Penser aux **temps de silence qui nourrissent le suspense** ou permettent de bien enregistrer les informations.

« *Le silence est le prolongement vibratoire de la parole, c'est le fil invisible qui relie ... et qui crée la complicité.* » Pierre Lebar

Voir aussi :

📎 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 36 SILENCES

📎 Exercice « Le Ton c'est bon »
Page 54 du Livret 2 Exercices d'oralité CCR
dispo sur www.conter-la-bible.net

Pour aller plus loin sur internet

- ▶ Sur Youtube « le larynx son rôle dans la phonation » de Lucie Cambrai
- ▶ Violons barbares « chant diphonique mongol »
- ▶ Livres : Raymond Queneau « Exercices de style »
Huguette Dreikaus « Objectif zen »

La voix est citée plus de 500 fois dans l'Ancien Testament ... et c'est celle de Dieu qui est citée la première fois.

RYTHME

→ Travailler le rythme : rapide quand l'action est précipitée, le suspense tendu, ralenti si besoin, posé le reste du temps.

→ Construire sa racontée comme une partition, avec ses allegretto, ses ralentis et ses temps de pause !

→ Les silences sont importants pourvu qu'ils soient au bon endroit : quand la tension est à son comble, quand il y a un retournement de situation...

→ On peut jouer avec les sons : rimes, mots de même consonance (rouge, bouge, coule...) ou utiliser des onomatopées.

📎 Voir exercice « Relief »
Page 55 du Livret 2 Exercices d'oralité CCR

Et si on a un trou de mémoire ?

→ Parler d'inspiration et non de mémoire !

→ On ne peut pas avoir un trou de mémoire si on raconte un tableau dans lequel on est spectateur et auditeur. Donc s'exercer à la **véritable oralité** qui mémorise des tableaux.

📎 Fiche 12 - Conseils de conteurs

→ Avec cette technique, le passage ou le personnage oublié ressortira automatiquement à un autre moment. Il suffira de s'exclamer : « *ah, mais voilà untel qui s'est fait oublier jusque-là... OU il faut dire aussi qu'il y a...* »

📎 Fiche 23 - Trucs et astuces

Comment faire savoir qu'on a fini sa racontée ?

→ Par la gestuelle : fermer les yeux, révérence, pas de côté, geste (tourner les pages de la Bible, éteindre la bougie, poser une pierre...) s'asseoir... Une autre personne qui arrive et prend le relais...

→ Par la musique qui reprend : musicien(s) ou enregistrement.

→ Par une formulette.

📎 Voir aussi :

Fiche 19 - Organiser une soirée racontées
Fiche 20 - Des aides pour une soirée racontées

NB : Si le récit est bien ficelé, la dernière phrase sera suffisamment explicite pour que l'on puisse même se passer de gestuelle.



Grille d'évaluation n°1 simple

- Le texte est respecté ?
- Il y a un enjeu théologique repérable ?
- Il y a un nouement(s) et dénouement(s), du suspense ?
- La racontée est au présent, en « il » ou « elle » ?
- La fin « ouverte » ?
- Plaisir visible du conteur ?

LES DEFAUTS à repérer

- On s'est servi du texte : à bannir.
- Le texte est plat, sans enjeu ni suspense.
- Racontée en « je »
(sauf exception comme la célèbre femme de Zachée).
- Mime ou théâtralisation
(on ne mime pas en « je » ce que l'on raconte en « il » ou « elle »).
- Prêchi prêcha ou morale de fin d'histoire.
- Les mots parasites.
- Les longueurs.

Voir  Fiche 22 - Un style plus fluide

- Les gestes parasites.
- Une voix monocorde, ou peu claire.
- Absence de rythme.

Voir  Fiche 15 - Gestes, voix et déplacements

Ne pas oublier que

"La vérité n'est pas ce qu'on dit mais ce que comprend l'autre".

Autrement dit : ce qu'on raconte n'est pas forcément entendu
comme on souhaite qu'il soit compris.



Grille d'évaluation n°2 par Anne Faisandier

LE CONTEUR

→ Ce qu'on voit

- Sa tenue (ne doit pas détourner l'attention)
- Ses gestes (parasites ou pas)
- Ses déplacements (idem)
- Son attitude générale (à l'aise, heureux de raconter ?)

→ Ce qu'on entend

- Sa voix est-elle assez forte ?
- Monocorde ou adaptée au contenu ?
- Gestion des silences
- Le vocabulaire est-il compréhensible par tous ?
- Le conteur à l'aise pour s'exprimer

LE CONTE

→ La structure du conte

- L'enjeu théologique est clairement identifiable ?
- Parle-t-il de Dieu, de Jésus-Christ, du St Esprit ?
- La structure du conte (les tableaux) soutient l'enjeu ?
- Y a-t-il du suspense ?
- Des parties du conte ou des personnages superflus ?
- Des parties trop longues ? Ou pas assez développées ?

→ L'habillage du conte

- Les cinq sens sont-ils sollicités suffisamment ? Où pourraient-ils l'être davantage ?
- Le vocabulaire est évocateur ?
- Le conte est bien rythmé ?

Grille d'évaluation n°3 d'après un document de la région méditerranée avril 2008

LE CONTEUR

→ Attitude générale

- Tenue : remarquable sans ostentation
- Arrivée-départ : à l'aise
- Mise en place : concentration
position « royale » ancrée dans le sol
prise de possession de l'espace
présence

Le conteur « dirige » la salle qui doit être dans son champ visuel

- Pendant le conte : déplacements éventuels (gênants ou pas)
tics, manies, aisance

→ La voix

- Souffle : maîtrisé, pas de coupures mal placées
- Hauteur : éviter les dérives
- Intensité : les derniers rangs entendent-ils ? Baisse en fin de phrases ?
- Débit : lent, rapide, saccadé, hésitant, aisé
- Gestion des silences ?

LE CONTE

→ La forme

- Accroche / chute : savoureuse
- Vocabulaire : compréhensible par tous
évocateur, porteur d'images
du VATOG sans indigestion
- Temps des verbes : au maximum au présent

→ Le rythme

- Ton général : monotone, animé, surjoué... alternance lent/rapide ?
- Suspense ?
- Longueurs ?

Durée du conte conseillée entre 10 et 15 mn, 20 au plus !

→ Le fond

- Structure : situation initiale/finale, nœuds et dénouements repérables
- Enjeu(x) identifiable(s)

On sert le texte, on ne se sert pas du texte (prêchi-prêcha, morale, prise de position) !

Le conteur

<p>Tenue</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> adaptée au public <input type="checkbox"/> adapté au contexte du conte <input type="checkbox"/> utilisation d'accessoires vestimentaires 	<p>Arrivée</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> à l'aise mais concentré
<p>Mise en place</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> concentration <input type="checkbox"/> position "royale", centrée si pas de déplacements <input type="checkbox"/> légèrement décentrée si déplacements prévus <input type="checkbox"/> prise en compte de l'espace <input type="checkbox"/> prise en compte du public par le regard <input type="checkbox"/> le conteur "dirige" la salle qui doit être dans son champ visuel 	<p>Départ</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> serein, ne pas fuir ; profiter de ce moment 2 ou 3 secondes avant de "relâcher" <p>Les déplacements</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> pertinents, assumés, qui font sens par rapport au signifié <input type="checkbox"/> on ne recule jamais sauf si c'est pensé <input type="checkbox"/> les déplacements latéraux sont aussi justifiés <p>Les gestes</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> pertinents, non redondants, naturels <input type="checkbox"/> évocateurs qui peuvent remplacer la parole <input type="checkbox"/> attention ! aux gestes parasites, tics, manies, balancements
<p>La voix</p> <p>3 paramètres à prendre en compte</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> volume : forte/faible <input type="checkbox"/> hauteur : aigüe, grave, fins de phrases qui montent <input type="checkbox"/> rythme : lent/rapide, saccadé/hésitant, aisé, saucissonnage des phrases, coupures mal placées et le timbre (on ne peut rien changer !) <input type="checkbox"/> si utilisation de la voix chantée : prendre le temps, utiliser aussi la respiration ventrale, intercostale, la colonne d'air 	<p>Les silences</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> gérés, pertinents, ni trop longs, ni trop nombreux, jamais gênants

Le conte : LE FOND → servir le texte et non se servir du texte »

<p>La structure</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> présence de toutes les séquences du texte biblique (dans l'ordre ou pas) <input type="checkbox"/> il y a une histoire avec un début (la situation initiale), les noeuds, une fin (situation finale) <input type="checkbox"/> lisibilité de l'enjeu principal <input type="checkbox"/> perception du suspense <input type="checkbox"/> parties du conte qui semblent superflues, qui ne nourrissent pas l'enjeu <input type="checkbox"/> ou au contraire, parties qui mériteraient d'être développées davantage <input type="checkbox"/> ! éviter de voir Jésus ou Dieu comme un « être » avec une dimension psychologique (pas d'état d'âme !)

Le conte : LA FORME

<p>Accroche</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> phrase d'introduction, expression qui laisse présupposer l'enjeu <input type="checkbox"/> ritournelle, "historiette" pour aider les auditeurs à rentrer dans le conte 	<p>Chute</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> soignée, qui laisse une porte ouverte à la pensée, au questionnement <input type="checkbox"/> ni morale, ni commentaire
<p>Vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> utiliser celui de l'oralité, celui qui fait partie de votre sphère de référence, celui qui vient aisément. <input type="checkbox"/> éviter les phrases trop sophistiquées et les beaux mots qui "font bien", le vocabulaire technique ; il vaut mieux donner à voir qu'utiliser des mots abstraits, du registre des concepts. <input type="checkbox"/> si nécessaire prendre un temps avant le conte pour expliquer aux enfants ce qu'est une fronde, etc... 	
<p>Les images</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> soigner les images, deux ou trois détails suffisent à planter un personnage, un décor <input type="checkbox"/> attention aux descriptions trop longues <input type="checkbox"/> nourrir nos propres images pour les donner à voir <input type="checkbox"/> choisir des métaphores qui vous parlent ... mais pas trop de métaphores <input type="checkbox"/> le VATOG : vue, audition, toucher, odorat, goût : faire des choix <input type="checkbox"/> adapter ce vocabulaire sensoriel qui nourrit les images 	
<p>Le temps</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> présent de préférence mais le passé peut aussi élargir, approfondir le temps, <input type="checkbox"/> pas de passé simple (seulement pour certains grands conteurs !) <input type="checkbox"/> pas de commentaire, ni d'explication, ni de considération « psychologisante » <input type="checkbox"/> utiliser et préférer une image <input type="checkbox"/> ! tics de langage : alors... et puis... donc.... 	

Le conte : LE RYTHME

<p>Attention à</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> monotonie, longueurs 	<p>Durée</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> 10 à 15 mn
<p>Rester attentif à</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> alternance lent/rapide dans le débit de la voix, suspense <input type="checkbox"/> équilibre entre le début du conte, la tension dramatique, la résolution <input type="checkbox"/> tenir l'énergie tout au long du conte, jusqu'au bout 	
<p>Et aussi...</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> les phrases ritournelles, le chant, un instrument qui sert de basse, bourdon pour souligner, pour équilibrer <input type="checkbox"/> le corps dans certaines répétitions de gestes peut participer au rythme du conte, ou à un changement de rythme aussi : percussions corporelles, mouvement, geste répétitifs... 	

Comment critiquer une racontée avec fermeté, délicatesse et franchise ?

L'avis du groupe est essentiel mais l'effet de groupe peut être lourd !

L'animateur, le formateur, ont peut-être plus d'autorité.

En tout cas, ils sont formés et missionnés pour ça !

Le but

- ▶ Aider le conteur à améliorer sa racontée.
- ▶ Vérifier qu'il est bien dans le cadre des racontées CCR (sinon il pourra toujours raconter mais pas sous le titre CCR !).

Voir  Fiche 3-Cadre des racontées CCR

Quelques principes

- ▶ Accompagner la personne sur son chemin sans imposer son point de vue.
- ▶ Commencer par dire ce qui nous a touchés avec précision : telle chose et tel sens... telle astuce de construction du conte.
- ▶ Porter un regard bienveillant sur la manière dont le conte est construit.
- ▶ Il faut :
 - Ne pas perdre l'auditeur.
 - Eviter la confusion dans les personnages.
 - Trop de personnages = risque de perdre l'auditeur.
 - Attention à la fin du conte : c'est souvent ce que le public retient.

Des conseils de partout :

- ▶ Montpellier : avec les nouveaux dans le groupe, ne pas aller trop vite, ne pas tout dire.
- ▶ Valence : cibler 2 points négatifs à améliorer, pas plus.
- ▶ Lyon : limiter la critique en désignant 3 personnes max. qui vont donner leur avis.
- ▶ Meudon : TOUJOURS ENCOURAGER !
Donner une responsabilité différente à chaque membre du groupe (observer voix, déplacements, cohérence de l'histoire...)

 Voir aussi :

Fiche 16-Grilles d'évaluation
Fiche 17-Grille d'analyse et de relecture du conte



Tu as découvert un écueil chez quelqu'un ?

PROPOSE instantanément des jeux / exercices
pour s'améliorer !

Et TOUT LE GROUPE fait l'exercice proposé.

Ton monocorde, manque de peps' ?

Comme un exercice de chorale : dire une phrase (il fait un beau soleil aujourd'hui) sur tous les tons, avec toutes les couleurs, avec diverses émotions, en lien avec la racontée, sur des rythmes divers, avec un silence placé différemment...
A réinvestir sans passer dans l'excès.

Voir :

 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 39 LA MUSIQUE DE LA VOIX

Un geste, pourquoi pas ?

Mais qu'il soit utile, non redondant, tout en restant naturel. Attention au mime : on fait OU on dit !

Voir :

 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 37 SUGGERER

La voix ?

Pour gérer son souffle = faire des phrases plus courtes !

Ne pas baisser la voix en fin de phrase ?

Un exercice collectif sur une phrase précise.
Donner une intention à sa phrase, on ne la laissera plus tomber.

Voir :

 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 38 LA VOIX

Un ton trop catastrophique, trop tendu ?

Dire une/des phrases sur tous les tons.
Travailler notamment le ton neutre
(le plus difficile à avoir) !

Voir :

 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 35 LE TON JUSTE

On rame, on ne retrouve plus le fil, on patauge dans les mots ?

Bien se représenter les tableaux.
Et puis raconter, raconter, raconter, s'exercer
chez soi pour trouver la fluidité.

L'enjeu n'est pas clair ?

Faire un tour de table pour que chacun
répercute ce qu'il a compris de l'enjeu du conteur.
Chacun aura vibré avec sa sensibilité,
mais l'important c'est que quelque chose soit passé.
Vérifier que l'enjeu choisi par le conteur ressorte
de chaque tableau.

On ne voit pas le personnage principal ? Ou un élément important ?

Le conteur doit se faire une représentation mentale
très détaillée du personnage, de l'élément,
il travaille avec des images, des documents...
Il gardera un détail, une expression pour le décrire.
Trouver LE moment où glisser ce détail.
On guide le conteur dans ce travail sans être directif.

Trop long ?

Réduire son histoire à 3 minutes
en gardant l'essentiel.
Ou la dire en 5 phrases : « C'est l'histoire de... »

► Exercice "Classique" page 35
Livret 2 Exercices d'oralité CCR
dispo sur www.conter-la-bible.net

C'est beau, on a passé un bon moment, mais... on a raté la cible ?

La cible c'est toujours l'enjeu théologique visé

On rate la cible souvent quand on utilise
un personnage extérieur/ inventé.
On raconte l'histoire de ce personnage et
on perd de vue le principal.

Remède : faire dire pourquoi le conteur
a choisi ce personnage, cet objet.
Dans chaque tableau, ce personnage,
cet objet porte-t-il l'enjeu (théologique) ?

Sans avoir ce défaut, on s'est laissé emporter,
on a oublié de servir son enjeu théologique :
le faire préciser et voir avec le conteur comment
le réintroduire dans la racontée.
Faire des propositions, ne pas donner des ordres !

Annoncer

1 mois avant : communication écrite, flyers, annonce RCF, journal de paroisse, rubrique événements du site internet CCR... etc

Pour vous aider :

► Exemple d'affiche type, logo et dépliant CCR dans la rubrique COMMUNICATION de l'intranet du site internet www.conter-la-bible.net

Préparer la soirée

❑ Choisir des racontées, leur donner un ordre : chronologie, intensité (*exemple : de la sécheresse au déluge*)...

❑ Trouver un fil rouge, des phrases brèves qui mettent en alerte sans déflorer et qui relient les racontées entre elles.

❑ Ecrire ce déroulé très précisément.

❑ Prévoir d'intercaler des moments musicaux très brefs (2mn / musicien ou enregistrement).

Se préparer... bons conseils

❑ Faire un **filage** auparavant avec juste début et fin des racontées, pour caler les épisodes musicaux et le fil rouge.

❑ **Dress code** : rien qui accapare trop l'attention, mais « quelque chose à regarder » (écharpe vive, maquillage...). Peut-être aussi un geste commun (tourner les pages de la Bible, poser sa pierre, verser un peu d'eau...)

Les bons conseils d'Hélène, orthophoniste

- Avant de raconter, échauffer sa voix par des vocalises.
- Se muscler avec des articulations exagérées.
- Respirer « en carré » (ou cohérence cardiaque) c'est-à-dire inspirer plein poumon sur 4 temps, garder son souffle plein sur 4 temps, vider entièrement ses poumons sur 4 temps, garder son souffle vide sur 4 temps puis recommencer... C'est déstressant et permet de réguler sa respiration !

❑ **Préparer l'accueil des auditeurs.**

Difficile de se concentrer si on participe aussi à l'accueil : prévoir une autre personne (une équipe ?) pour cela.

❑ Prévoir **les entrées et les sorties** de chaque conteur, la place des conteurs qui ont déjà raconté ou qui vont raconter. Ne pas se sauver ou rester trop longtemps. Phrase de fin qui ne soit pas inconnue des musiciens.

❑ **Encourager** les conteurs novices : ils racontent en premier, on les signale au public « c'est la première fois que... »

❑ **Cadre / décor** : préférer l'épuré. Une bougie et la Bible à Meudon. A Lyon, un fond de scène : 2 pieds « parapluie », une tringle et un tissu noir ou couleur unie. Possibilité d'y accrocher un spot, une étoile, un chapeau...

Un petit tapis pour délimiter l'endroit où le conteur raconte (ou des lumignons).

❑ **Kakémono CCR** très utile pour signaler le lieu, donner les infos (logo, site...)

❑ Penser **la place des musiciens** qui peut attirer un autre public. Qui peut être trop prégnante ou non... Penser au style de musique. Prévoir, prévoir, prévoir.

❑ **Préparer la fin.** Se lever tous pour une présentation des conteurs...

Un moment d'échange avec les auditeurs qui suit (avec jus de fruit, petits gâteaux éventuellement) est essentiel.

❑ **Intermèdes musicaux enregistrés** : du classique ou du baroque, de la musique orientale, arménienne, israélienne. Attention aux chants dont les paroles connues ou non captent l'attention.

Pour vous aider dans votre communication :

Connectez-vous à l'intranet du site www.conter-la-bible.net

- COMMUNICATION
- Dépliant CCR
- Affiche type
- Lettre à entête
- Kakémono



Bien placer son public (si possible)

- ❑ **Face à soi**, en cercle pas trop large de façon à ne pas balayer du regard trop largement (style essuie-glace).
- ❑ Si le public est nombreux, c'est bien d'avoir un peu de surplomb (estrade, marches...).

Micro

- ❑ Si on a un micro à main, un micro sur pied ou un micro « cravate »... Ce n'est pas la même chose ! **S'exercer avant** absolument (sauf si on en a l'habitude). Le micro à main devra être correctement placé : certains doivent être collés au menton (et ne pas en bouger), d'autres se tiennent à l'horizontale, face à la bouche. Le micro sur pied obligera à une grande stabilité.

Travailler entrées et sorties

- ❑ Prévoir les déplacements des différents interlocuteurs (comment chacun entre et sort sans se gêner).
- ❑ Prévoir le positionnement face au public, bien campé dans le sol, stable, moment de concentration avant de commencer : 2 ou 3 respirations calmes, amples OU balayage de la salle du regard OU autre attitude qui vous convient...
- ❑ On peut concevoir une arrivée en marchant, la parole à la bouche « Circulez, y'a rien à voir ! » qui crée la surprise. Mais il faudra vite trouver le positionnement stable face au public.
- ❑ Que faire de ses mains au début de son conte ? Peut-être avoir préparé le premier geste que l'on fera, comme on a préparé la première phrase qu'on prononcera ?
- ❑ Penser sa sortie, qu'elle ne soit pas une fuite. Laisser un temps entre la fin de la racontée et le départ effectif.

Exemple de soirée

Soirée privée septembre 2023 / Notre « spectacle » a duré 55 mn, les échanges qui ont suivi, 45 mn !

Pascale : Accueil et présentation de CCR

« *éteignez vos portables, n'applaudissez qu'à la fin...* »

Musique (Evelyne) + lecture fil rouge « *Dans la Bible il y a des livres, dans les livres il y a des histoires, des histoires d'hommes et de femmes, des histoires qui racontent la vie* »

Martine : Agar /Genèse 16 : 1-14

Musique (Evelyne) + lecture fil rouge « *Dans la Bible il y a des livres, dans les livres il y a des histoires, des histoires d'hommes et de femmes, des rencontres attendues ou inattendues* »

SyLvie : Ruth

Musique (Evelyne) + lecture fil rouge « *Dans la Bible il y a des livres, dans les livres il y a des histoires, des histoires et des questions...* »

Anne : Les rameaux Marc 11 : 1-11

Musique (Evelyne) + lecture fil rouge « *Dans la Bible il y a des livres, dans les livres il y a des histoires, dans les histoires, il y a des mystères.* »

Pascale : Résurrection /Luc 24 : 1-13

Musique (Evelyne) + lecture fil rouge « *Dans la Bible il y a des livres, dans les livres il y a des histoires, dans les histoires il y a des trésors ! Et pour terminer, un petit cadeau...* »

Véronique : Eve (fabulette)

Applaudissements, présentation des conteurs

Un autre exemple

Racontée à La Roche d'Or Besançon, Université d'automne 2022

Fil rouge : **Risquer sa parole ne suffit pas, la parole et les actes.**

Intermèdes musicaux joués de sa place (4 personnes nommées)

Intro Mireille : pourquoi nous sommes à la Roche d'Or, pourquoi on raconte, pas d'applaudissement ...

Intermède musical par 1^{ère} personne

Un geste : ouvrir la Bible

Fil rouge lu : « *Il fut un temps où le pouvoir et la guerre menaient le cœur des hommes, où les forts et les puissants écrasaient les faibles et les petits. Dieu avait bien du mal à se frayer un chemin.* »

Racontée de A. Juges 9

Intermède musical plus long joué de sa place par 2^{ème} personne

Un geste : tourner les pages de la Bible

Fil rouge lu : « *C'est quoi aimer ? C'est quoi donner ? Donner comment : du bout des doigts ?*

Donner quoi : un bout du cœur ? Aimer, c'est tout donner ? »

Racontée de B. La veuve et l'obole Marc 12

Intermède musical plus long joué de sa place par 3^{ème} personne

Un geste : tourner les pages de la Bible

Fil rouge lu : « *Un jour, dans la synagogue de Nazareth, Jésus a lu : « L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi. Car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance ! » Esaïe*

Racontée de D. Onésime épître à Philémon

Intermède musical plus long joué de sa place par 4^{ème} personne

Chanter tous ensemble « je me tiens devant la porte et je frappe... »

Conclusion et remerciements : Pascale

Voir aussi :

 Fiche 20 - Des aides pour une soirée de racontées

THEMES possibles pour offrir un bouquet de racontées

- Les maisons dans lesquelles Jésus est entré.
- L'eau pour vivre et pour mourir.
- Rien n'arrête la vie.
- Qui peut pardonner ?
- Dans le désert, une caravane.
- Dieu nous aime.
- Au bout du tunnel, la lumière.
- Hommes et femmes de la Bible, ils ont osé dire leur foi.
- Ils (elles) ont dit oui.
- En chemins, en marche...
- Un personnage (Pierre s'y prête bien !)
- Des cadeaux.
- Femmes de la Bible.
- Un même texte biblique sous plusieurs points de vue / à plusieurs voix.
- ...

MISES EN SCENE

Rester sobre dans la déco

Voir  Fiche 19 - Organiser une soirée racontées

Mais on peut avoir **un geste** pour accompagner le fil rouge :

- Chacun son lumignon... ou une lanterne qu'on se passe d'un conteur à l'autre.
- Frapper quelques coups, comme à une porte, pour introduire un personnage...
- Un sac dans lequel il y a divers objets qu'on sort (chacun sera support de sa racontée).
- Une Bible dont on tourne quelques pages à chaque fois.
- Des paquets cadeaux, un pour chaque histoire.
- Un bâton de pluie pour ouvrir et fermer chaque racontée.

- L'eau : une collection de cruches. Eventuellement de la plus petite (*racontée/ sécheresse*) à la plus grande (*gradation dans les quantités d'eau véhiculées par les histoires*). Ou verser l'eau dans une vasque (*bruit de l'eau*) avant chaque racontée.

- Les pierres : chaque conteur pose sa pierre.

Des propositions un peu différentes

- Parole et peinture** : racontée dans une expo, en lien avec quelques peintures ciblées.
- Le roi David**, plusieurs racontées entrecoupées d'un morceau de Honnegger.
- Racontées introduites par des poèmes** (programme donné en début de soirée, pour bien distinguer la Bible du poème)

Exemples :

- ▶ Jacques Brel : *Dites, si c'était vrai*.
- ▶ La résurrection de Lazare → Pablo Neruda : *On s'éveille sans dette et sans doute*.
- ▶ Joseph et ses frères → Fernand Raynaud : *Chuis pas un imbécile*.
- ▶ Ruth → Victor Hugo : *Booz endormi*.
- ▶ Lettre à Philémon → Jehan Rictus : *Le revenant*.
- ▶ Parole Fils prodigue → Georges Brassens : *Celui qui a mal tourné*.

- Racontées accompagnées par des chants**.

- ▶ Il y a des chants de Marie Noël, de Mannick et Jo Akepsimas intéressants...
Encore : « *Ah Marie, si tu savais* » de Johnny Halliday... mais attention qu'ils ne captent pas toute l'attention !
- ▶ Autre option, faire chanter : « *Les anges dans nos campagnes* » au milieu de la racontée de l'annonce aux bergers (Luc 2).

FORMULETTES / FILS ROUGES d'introduction (et de clôture)

La Bible n'est pas un conte, mais elle se raconte !

Dans la Bible, il y a des gens comme vous, des gens comme nous.
Un jour ou l'autre, ici ou là dans nos vies, on rencontre Dieu (ou Jésus).
Pour nous, pour vous, c'est peut-être aujourd'hui...

Dans la Bible, il y a des livres, dans les livres, il y a des histoires
Dans les histoires, il y a des hommes, des femmes et des enfants
Et il y a l'histoire que je vous conte aujourd'hui...

Ils ont marché, prié, crié, aimé...
Ils ont avancé, ils ont reculés, ils sont tombés, ils se sont relevés...
Ils sont ici devant vous dans l'histoire que voici.

Dans la Bible, il y a des histoires comme ci et des histoires comme ça
L'histoire que je vais vous raconter est une histoire comme ci, comme ça...

La Bible est un livre qui est fait de beaucoup de livres, et dans chacun d'eux beaucoup de phrases,
et dans ces phrases beaucoup d'étoiles, d'oliviers, de fontaines, de petits ânes et de figuiers,
de champs de blé et de poissons...

Ch. Bobin

On va partir en voyage au pays de la Bible...

C'était où, c'était quand, c'était il y a très très longtemps
Mais c'est aussi aujourd'hui, car vous êtes ici avec moi
Et c'est écrit là, dans ce très grand livre : La Bible.

Pour introduire une parabole

Jésus avait l'habitude de raconter des histoires
Dans ses histoires, il y avait toujours une histoire cachée
Et le plus important c'était l'histoire cachée dans l'histoire.

FORMULETTES / FILS ROUGES d'introduction (et de clôture)

La Bible n'est pas un conte, mais elle se raconte !

Voici des cadeaux : un rouge, un bleu et puis encore un qui est tout doré
Qui recevra le plus beau ? Qui donnera le plus gros ?
Qui fermera les mains sur le sien ? Qui ouvrira son cœur ?

L'important ce n'est pas ce qu'on a été,
Mais ce que l'on devient quand le Christ nous tend la main.

Regardez ce qui tombe des poches de Dieu.....
Ma main qui écrit, ma voix qui raconte pensent autant que mon cerveau !
Que l'oreille de votre cœur écoute !

Ouvrir la Bible, c'est pour beaucoup comme pousser la porte d'une bibliothèque sombre et poussiéreuse :
qui oserait s'y aventurer ?
Lire ou raconter la Bible c'est ouvrir sa fenêtre sur un univers à découvrir,
Ouvrir pour renouveler son intérieur,
Ouvrir pour explorer des horizons nouveaux
Ouvrir pour se découvrir à la lumière de Dieu
Un Dieu qu'on ne connaît pas si bien finalement !

La Bible n'est pas une histoire écrite par des anges, mais le témoignage d'hommes et de femmes bien réels qui
ont vécu, ri, pleuré, aimé, espéré...
La Bible ose dire qu'elle est une révélation, une histoire d'amour entre Dieu et les hommes, la lettre d'amour de
Dieu à l'humanité !

Prêtez-moi l'oreille que j'y dépose ma racontée, là dans le creux, comme une petite merveille !

...

ATTENTION : clore à la fin avec la même formule ou à peu près

Changer le temps employé.
Par exemple : *Qui (donnera) a donné ? Qui (recevra) a reçu le plus beau cadeau ?*
L'histoire que je vous ai racontée...

Ou donner une phrase qui fasse écho à notre introduction, une phrase miroir de celle du départ.
Exemple : « *...Que l'oreille de votre cœur écoute !* » pourra se clôturer par « *Merci d'avoir ouvert l'oreille
de votre cœur pour écouter ce qui est tombé des poches de Dieu !* »

Nous préparons nos racontées pour les adresser à un public d'adultes.
Pour certains publics, il est nécessaire de s'adapter.

Public de très jeunes enfants (2-3 ans)

- Prévoir 5 mn d'intervention !
Une seule histoire évidemment.
- Il faut s'asseoir au milieu des enfants, au plus près d'eux.
- Articuler, parler lentement, avec des silences entre les phrases.
- A L'INVERSE des racontées aux adultes...
Ne pas hésiter à **mimer, gestuer** (langue des signes éventuellement !) chaque action, quel que soit le personnage. Ainsi, les enfants qui n'ont pas encore acquis le langage pourront comprendre.
- Utiliser des mots simples, **répéter les noms des personnages**, jamais « il » ou « elle ».
- Ne pas hésiter à répéter, répéter, répéter l'histoire (minimum 3 fois).
- Leurs centres d'intérêt : papa, maman, bébé, doudou, nourriture...
- Avoir un **objectif ultra simple**.
Exemple : retenir le nom de Jésus pour le récit de la nativité OU savoir que c'est un sujet de joie.
- Apporter **des objets à manipuler**.
Exemple : peluches et doudous à sortir de l'arche de Noé, bébé à bercer pour la nativité.
On peut créer son « raconte tapis » ou son « tablier à histoire »...
Utiliser des marionnettes ?
- Ne pas prendre en compte les interruptions, déplacements des enfants.
Parler pour ceux qui écoutent, les autres reviendront à un moment ou un autre.
- Intercaler des bouts de chanson, des mots fredonnés, des bruitages, des rythmes corporels...

Anne BOUTIN PIED conte depuis 2011 aux tout petits comme aux plus grands.

Ses conseils pour raconter aux tout petits

- ▶ Appréhender les ressorts du conte pour alterner, répétitions, chant, récit.
- ▶ Trouver sa voix, son rythme, sa musicalité.
- ▶ Laisser au silence la place.
- ▶ Poser des temps de « parole musicale », rythmée.

Pour plus d'inspiration

- ▶ Les petites fabulettes pour Noël enregistrées sur l'intranet (Ecouter un conte) par Véronique (Strasbourg) sont très chouettes. On peut s'en inspirer pour raconter. Véronique les accompagne de gestes (comptage sur les doigts,... etc) dispo sur www.conter-la-bible.net
- ▶ Deux exemples sont donnés en page 3.

Public d'enfants (5-10 ans)

- On peut raconter pendant 30 mn... Jusqu'à **2 ou 3 histoires** différentes.
- Vérifier que l'on voit chaque enfant pour que chaque enfant nous voie !
- Utiliser des mots simples, répéter les prénoms, jamais « il » ou « elle ».
- Raconter de façon assez **linéaire** (sans trop de retours en arrière).
- Le rythme de nos phrases ne doit pas être rapide. Ne pas hésiter à **répéter les phrases importantes** avec une formulation différente pour bien accrocher chaque enfant.
- Si l'histoire est portée par un enfant de leur âge... qui aura tout vu tout entendu... ça sera du gâteau !

- Les **images doivent être adaptées** à leur âge et leur vécu. Leurs centres d'intérêt : la famille, le quotidien, justice / injustice, bien / mal...
- Il faut avoir un **objectif simple**.
Exemple : Jésus dans la tempête = Jésus viendra toujours à ton secours.
- La difficulté sera de ne pas se faire perturber par les enfants qui bougeront ou parleront. Ou de savoir intégrer leurs remarques dans l'histoire.

Pour plus d'inspiration

- ▶ Rythmer chaque partie de l'histoire par un refrain chanté ou non, une petite formule que les enfants pourront reprendre avec le conteur.
Exemple : Délivrance de Paul et Silas (Actes 16) : fais confiance au Seigneur et tu seras relevé / libéré / tu trouveras le bonheur.
- ▶ Autre bonne idée de l'Université d'Automne 2022. Avoir un mot clef (ou plusieurs ?) qui revient souvent et un geste pour l'accompagner chaque fois qu'on le rencontre ? Encourager les enfants à faire de même.
- ▶ D'autres idées dans www.godlyplay.fr
www.lesateliersdelabible.com

Public d'adolescents

- Se présenter et dire ce que l'on fait : raconter la Bible.**
- Vérifier qu'ils soient bien installés et prêts à écouter.
- Trouver l'**accroche** qui va immédiatement leur faire oublier où ils sont.
- Repérer celle ou celui qui ne veut pas écouter et laisser libre de partir.
- Choisir un vocabulaire qu'ils comprennent et **se méfier des mots polysémiques** qui vont les faire décrocher. (ex : *vierge, sur sa couche...*)
- Penser que c'est un cadeau qu'on leur offre sans rien attendre d'autre que leur écoute.
- A la fin, ne pas oublier de les remercier et « sans faire de catéchèse » écouter leurs questions s'ils en ont.

Public âgé (EHPAD)

- On peut raconter pendant 10 à 20 mn...
Une seule histoire.
- Vérifier que l'on voit chaque personne pour que chaque personne nous voie !
- Utiliser des mots simples, répéter les prénoms, jamais « il » ou « elle ».
- Le rythme de nos phrases ne doit **pas être trop rapide. Bien articuler, forcer un peu sa voix...** Ne pas hésiter à répéter les phrases importantes avec une formulation différente pour bien garder leur attention.
- Raconter de la façon la plus **linéaire** possible.
- Les images doivent être en lien avec leur âge et leur vécu. On peut faire des références au patois ou aux coutumes locales, à des objets de leur enfance... pour ancrer l'histoire dans leur vie.
- L'objectif sera de raconter le passage biblique. Chaque personne a un vécu tellement long (et riche) qu'elle s'emparera de l'histoire de façon parfois très inattendue. On peut prévoir un moment de partage à la fin (*qu'est-ce qui vous a touché dans cette histoire, qu'est-ce que vous retenir ?*).

Personnes porteuses d'un handicap mental

- Tous les conseils ci-dessus sont valables pour eux aussi, évidemment !
- S'adapter par tâtonnement, chaque handicap étant différent.

Exemple d'adaptation pour les tout petits

Nativité pour les 0-3 ans

Voilà un mouton tout beau
Un mouton tout doux
Un mouton doudou ?
Un mouton gentil
Bêêê bêêê bêêê

Il y a sa maman
Il y a son papa
Le bébé dort dans la paille
On va l'appeler Jésus
Dodo bébé, dodo Jésus (chanté)

Oh un bébé tout petit !
Un bébé tout doux
Un bébé qui dort, les yeux fermés
Pas de bruit petit mouton...
Chuuuut chuuuut chuuuut

Une étoile dans le ciel ?
Encore une et encore une ?
Plein d'étoiles et plein de joie !
Un bébé EXTRAORDINAIRE est arrivé !
Hourra ! Vive le bébé Jésus !
(battre des mains)

Oh on a réveillé le bébé ! Il faut tout recommencer... (RACONTER 3 FOIS DE SUITE)

Un autre exemple avec « Jésus marche sur l'eau » (Matthieu 14)

Qu'est ce qui est important ? Qu'est-ce qu'on veut transmettre aux tout petits ? **Pas peur avec Jésus !**
Formulette chantée sur l'air de « Bateau sur l'eau » Le reste est parlé.

« Bateau sur l'eau, tout le monde monté dedans »

Jésus a dit de traverser le lac, mais le vent souffle fort.

« Bateau sur l'eau, mais Jésus est arrivé (marche sur l'eau)

Bouh ça fait peur on dirait un fantôme !

« Bateau sur l'eau, mais Jésus leur a parlé »

Non, non, n'ayez pas peur...

« Bateau sur l'eau, alors Pierre marche sur l'eau »

Mais tout à coup, plouf ! il s'enfonce.

« Bateau sur l'eau, mais Jésus l'a repêché (sauvé) »

Ils sont montés dans le bateau et le vent s'est calmé.

« Bateau sur l'eau, même pas peur avec Jésus ! »

Inspiré par les fabulettes
de Véronique (Strasbourg)
à écouter sur le site CCR
(intranet/écouter un conte)
« Fabulettes pour Noël »
par Kinorev



Utiliser des accessoires :
mouton en peluche,
poupon emmaillotté, paille,
étoiles dorées...

C'est un exercice de style à l'envers

- Il nous faut **raconter comme on parle**.
Pas comme on écrit...
- Les phrases doivent être courtes, les propositions circonstanciées, les relatives seront éliminées.
Vive les propositions indépendantes !
- Certains mots sont inutiles, d'autres sont parasites (*et alors, euh ...*) Certains mots sont connotés, ou sujets à confusion (le péché, la rédemption...)
- Pas ou peu de participes présents
(Exemple : *le disciple, écoutant la voix de Jésus, va se mettre... NON !*
Le disciple écoute la voix de Jésus. Il se met...)
- Eviter les « il » « elle » répétés qui perdent l'auditoire. Par contre, on peut redire à l'envie les prénoms, ou les mots importants pour aider à se repérer.

Raconter comme on parle... Oui, MAIS soigner le vocabulaire !

Il peut, il doit être varié, évocateur,
porteur d'images...

*« Chaque chose doit être appelée par son nom,
ni surchargée de qualificatifs inutiles,
ni mutilée de la moindre de ses qualités,
et SURTOUT PAS assourdie,
ni affadie par des tournures vagues ! »*



A vous de jouer !

Repérer ce qui est le moins lourd, le plus évocateur...

Ou l'inverse : trop lourd, redondant, inutile...
dans les phrases suivantes :

Il y a parfois plusieurs solutions

- Booz demande : « *Qui est là ?* »
- « *Qui est là ?* » s'étonne Booz
- Booz est tout étonné. Il se demande qui est là.
- Booz a un hoquet de surprise : « *Qui est là ?* »
- Alors Ruth lui répond : « *C'est moi, Ruth, ta servante* »
- « *C'est moi, Ruth, ta servante* » (chuchoté)
- Tout à coup, un homme est là, qui marche avec eux.
- Soudain, un homme marche avec eux !
- Et tout à coup, ils voient un homme qui marche avec eux.
- Ils ne savent pas d'où vient cet homme, ils ne l'ont pas vu arriver.
- Un homme... sorti de nulle part !
- Les femmes portent sur l'épaule des pots remplis d'aromates.
- Les femmes arrivent, portant des pots dans lesquels il y a des aromates.
- Et là, leurs yeux sont ouverts.
- Leurs yeux s'ouvrent très grands.
- Une lumière s'éclaire dans leur cerveau.
- Leurs yeux pétillent de joie.
- C'est le matin, et les oiseaux chantent gaiement dans les arbres qui poussent le long du chemin qui monte au tombeau.
- Le chemin monte dur vers le tombeau. Mais ce matin tous les oiseaux chantent.

❑ Alors une foule de personnes très en colère se précipite sur eux pour les battre et les injurier. Ces gens ont des bâtons pour frapper et ils arrachent aussi les vêtements de Paul et Silas. Ce qui fait qu'on juge qu'ils ont troublé l'ordre public et que les autorités de la ville les mettent en prison...

❑ La foule les entoure. Elle est en colère, la foule ! Elle crie, elle frappe, elle est ivre de rage, la foule ! C'est une forêt de poings levés. Paul et Silas sont jetés dans une...

❑ Après avoir partagé un repas de fête avec le gardien de la prison et sa famille débordants de joie, après avoir été officiellement relâchés par les autorités de la ville, Paul et Silas retrouvent la communauté, qui se réjouit de les voir sains et saufs et libres.

❑ Ils partagent un repas de fête avec le gardien de la prison et sa famille ! Ils sont relâchés officiellement par les autorités de la ville ! La communauté se réjouit de voir Paul et Silas libérés...

❑ Les disciples arrivent au village. La route passe devant la maison des parents. Ils s'arrêtent mais l'homme fait mine de continuer.

❑ C'est quand ils arrivent au village que les disciples, qui rentrent chez eux comme prévu, proposent à l'homme qui doit continuer sa route...

❑ Jésus le rassure tout de suite en disant « *N'aie pas peur, crois seulement !* »

❑ « *N'aie pas peur. Crois seulement !* »
Comme les paroles de Jésus sont rassurantes !

❑ Les femmes marchent sans parler ou alors elles échangent juste deux trois mots chuchotés.

❑ Les femmes marchent en silence. Se chuchotent deux trois mots...

❑ Les femmes n'ont pas envie de parler, mais quelques-unes échangent quand même quelques mots à voix basse tout en marchant.

❑ Moïse demande : « *Comment parlerai-je de toi ?* » alors Dieu lui répond : « *Tu diras que « Je suis, Yahwé, l'Eternel, t'a parlé ».*

❑ Moïse se demande bien comment il va parler au peuple alors il pose la question à Dieu : « *comment parlerai-je de toi ?* » Et Dieu va lui répondre « *Tu diras : « Je suis, je serai qui je serai...etc*

❑ Alors là, les bergers n'en croient pas leurs yeux ! C'est qu'ils voient le ciel tout illuminé, avec une multitude d'anges célestes qui chantent un chant magnifique.

❑ Une multitude d'anges arrivent, avec une grande lumière et ils chantent des paroles magnifiques à la gloire de Dieu. Les bergers sont ébahis, stupéfaits, transformés en statues.

❑ Il y a plein d'anges qui apparaissent tout à coup dans le ciel. Ils chantent avec des paroles magnifiques et le ciel est illuminé de la gloire de Dieu. Les bergers écoutent et regardent tout cela en restant debout, sans parler.

❑ Dans la chambre avec son enfant assise au bord du lit, la mère rend grâce à ce Dieu qu'elle ne connaît pas et qui, pourtant, a guéri son enfant bien que toutes deux ne soient pas du même pays que lui.

❑ Son enfant assise au bord du lit, la mère remercie ce Dieu inconnu, un Dieu qui guérit sans se soucier des frontières.

❑ Le Pharaon dit : « *Il faut jeter les enfants au Nil* » ... avec les conséquences que vous imaginez !

❑ « *Jetez-les au Nil ! Tous !* » crie le Pharaon.

❑ Il y a là une maman qui est obligée d'obéir aux ordres du roi. Mais bien sûr, elle n'a pas voulu.

❑ Obéir au roi ? Impensable, impossible pour cette maman !

à vous...

TOUJOURS relire le texte dans la Bible avant de raconter

ORGANISATION :

Confier la préparation des jeux d'oralité à un membre du groupe à **tour de rôle** (avec les outils à disposition sur le site).

Pour travailler, prévoir **une même photocopie du texte étudié** pour chaque participant, photocopie que l'on pourra crayonner, colorier, annoter facilement.

Toutes les versions de la Bible apportent quelque chose, mais **la version « Parole de Vie »** a un vocabulaire et une grammaire très proches du texte parlé ou raconté. **Elle est très utile pour une découverte du texte.** Elle sert facilement de base commune, que l'on peut ensuite enrichir des apports des autres versions.

La version TOB permet l'approche comme l'étude approfondie du texte.

A l'inverse, **la traduction d'André Chouraqui** a le parti pris d'un mot à mot avec l'hébreu (AT) ou le grec (NT). Elle peut apporter une aide précieuse quand on ne connaît pas ces langues.

Pour avoir un style plus fluide

éviter les formules lourdes, les « il dit » « il lui répond » à répétition, les participes présents, les propositions circonstancielles qui sont si belles dans un texte écrit mais si difficiles à suivre à l'oral...

Voir :

 Fiche 22 - Un style plus fluide

« Je paraphrase trop le texte biblique... »

- Remède 1** : avoir bien à l'esprit ce qui me touche, ce que j'ai envie de transmettre.
- Remède 2** : ne pas vouloir TOUT raconter. Choisir de survoler certains points (en fonction de son enjeu).

Pour Noël, conter avec des histoires cadres pour renouveler !

Voir :

 Fiche 27 - Histoires cadres pour raconter Noël

Trou de mémoire ?

- On ne peut pas avoir un trou de mémoire si **on raconte un tableau** dans lequel on est soi-même spectateur et auditeur.
- TOUT est rattrapable. RIEN n'est jamais perdu. Les auditeurs vous suivent là où vous les emmenez à un point que vous ne pouvez pas imaginer !
- Si possible **n'arrêtez pas de parler** (sans noyer le poisson) ainsi, le fil de leur attention ne se rompra pas. Mais...
- Un silence peut aussi être un allié et rendre un immense service. **Ne pas avoir peur du silence.** En profiter pour respirer calmement. Au besoin fermer les yeux, se replonger dans son tableau, le revisiter pour y retrouver le fil de l'histoire.

Le VRAI remède : s'exercer à la véritable oralité qui mémorise des tableaux (5 ou 6 maximum). Si vous êtes en imagination à l'intérieur de votre tableau, en train de décrire ce qui vous entoure et ce que font les personnages, peu importe l'ordre dans lequel vous racontez. Donc vous pouvez vous rattraper.

Voir aussi :

 Fiche 12 - Conseils de conteurs

Le VATOG

Vue - Audition - Toucher - Ouïe - Goût

- ❑ A quoi ça sert ? A trouver le vocabulaire, les mots... A donner de la chair, habiller les personnages, les lieux pour rendre le récit vivant. A bien voir, entendre, sentir... les lieux et personnages pour nous-même, afin de les donner à voir, entendre, sentir aux auditeurs.
- ❑ En faire beaucoup (pour s'en nourrir), ne garder que l'essentiel, trouver la sensation juste, le détail qui parle...
- ❑ Se faire une PROVISION de VATOG dans tout ce que l'on vit (ou lit). Les noter !
- ❑ Ne surtout pas en faire des énumérations « scolaires » qui lassent.

Photos-langage

Constituer sa banque d'images papier (plus facile d'avoir la vraie photo sous les yeux pour la partager).
Et pourquoi pas prêter, échanger entre groupes nos images par thèmes ?

Quid des sites d'écriture ?

Aller voir les sites qui proposent des cours d'écriture. Cibler ce qui intéresse un conteur.
Par exemple : « *Décrire un personnage, le rendre réel pour vos lecteurs* » sur le blog de Labetalectrice...

Ne pas oublier que...

Toute règle comporte des exceptions !

Raconter dans une crypte, un lieu de passage, en plein air... S'exercer avec « un groupe agité » pour ne pas être déstabilisé. **Et puis, raconter court !**

Voir :

 Fiche à venir - Oser la formule courte

Il/elle raconte avec son papier ?

On accepte... pour un conte inachevé, un travail en chantier, une première racontée, quelqu'un qui se lance enfin... *Opinion de Pascale et SyLVie...*
Mais Claire écrit : « *un papier, un crayon, c'est souvent s'empêcher d'avoir des images, des tableaux.* »

Alors encourager chacun à poser son « doudou » et à se lancer quand même !

Par contre, bannir absolument la racontée dite « par cœur » → ouh !

Le « par cœur » fige le récit et bloque le conteur en cas de trou de mémoire.

Voir aussi :

 Fiche 28 - Mémoriser sa racontée

« Conter est un paradoxe : l'universalité du conte ne peut se transmettre que par une parole personnelle. Ce que nous donnons à vivre en contant, c'est ce que nous vivons nous-même au moment de conter : c'est une histoire très ancienne que nous nous approprions intimement, que nous nourrissons de notre propre imaginaire, que nous habillons de nos propres images par nos propres mots, que nous vivons dans le corps, que nous faisons vibrer par notre voix et notre souffle. Le seul moyen de continuer la chaîne de transmission du conte dans la force de son universalité, c'est donc de s'engager personnellement dans l'histoire pour en faire don totalement à autrui. »

Cahina BARI conteuse

« Dieu s'est révélé à travers le fils unique qui l'a dévoilé (exèguèsato). Le verbe, à l'origine du terme « exégèse », fait certes référence à l'analyse, à l'explication, mais tout autant à la narration, à un accompagnement capable de guider, de frayer un chemin. »

Les récits de la nativité
Jean-Luc Rolland, pasteur, théologien, chroniqueur

Quoi que tu racontes
raconte-le de telle manière que ton auditeur
EN ENTENDANT croie
EN CROYANT espère
EN ESPERANT aime...

Saint Augustin

« Il faudrait en finir avec cette idée que le récit (la racontée ?) appartient aux naïfs ou pour le moins aux simples tandis que l'intelligence parade sur la voie royale de l'argumentatif...

Au commencement de la foi juive n'est pas la loi mais le récit...

La narration (la racontée ?), par sa forme même, est une forme d'incarnation... »

Daniel Marguerat ermite protestant et écrivain
Le Dieu des premiers chrétiens

"Depuis des années, j'essaie de définir [mon travail] pour ceux qui me le demandent.

Qu'est-ce qu'être un rabbin ? Bien sûr, c'est officier, accompagner et enseigner. C'est traduire des textes pour les donner à lire, et faire entendre à chaque génération les voix d'une tradition qui attend que des nouveaux lecteurs la transmettent à leur tour. Mais à mesure que les années passent, il me semble que le métier qui s'approche au plus près du mien porte un nom. C'est celui de conteur.

Savoir raconter ce qui fut mille fois dit, mais donner à celui qui entend l'histoire pour la première fois des clés inédites pour appréhender la sienne. Telle est ma fonction. Je me tiens aux côtés de femmes et d'hommes qui, aux moments charnières de leurs vies, ont besoin de récits.

Ces histoires ancestrales ne sont pas seulement juives, mais je les énonce dans le langage de cette tradition. Elles créent des ponts entre les temps et entre les générations, entre ceux qui ont été et ceux qui seront. Nos récits sacrés ouvrent un passage entre les vivants et les morts. Le rôle d'un conteur est de se tenir à la porte pour s'assurer qu'elle reste ouverte."

Delphine Horvilleur femme, rabbin et écrivaine
Vivre avec nos morts

« Le Seigneur a coloré sa parole de multiples beautés pour que chacun de ceux qui la scrutent puisse contempler ce qu'il aime.

Et dans sa parole il a caché tous les trésors pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite. »

Citation de Saint Ephrem

La Bible est un livre écrit, transmis de mains en mains
et il y a des traces de doigts !

Christian Bobin

IL Y A DANS LA BIBLE un feu qui couve...

Elisabeth Charpentier

« Pour ses contemporains, Jésus aurait pu s'inscrire dans la paradigme de la personne qui ne s'intègre pas, de l'inadapté... Il ne s'adapte pas, il ne se conforme pas... Nous sommes parfois accablés par des images de Jésus qui sont en réalité plus des figurines que des portraits efficaces... Nous n'avons donc pas besoin de récits édifiants surtout dans les temps difficiles que nous vivons... Jésus est venu apporter le feu sur la terre... Nous ne devons pas perdre le feu de la rencontre avec Jésus. C'est pourquoi nous observons le Maître, le suivons sur son chemin sans le perdre de vue... Apprenons à enlever la poussière qui s'est accumulée sur les pages de l'Évangile, redécouvrons sa saveur intense...

Dieu est entré dans la trame des affaires humaines avec une histoire qui peut être racontée... Jésus s'est tissé lui-même dans cette trame... C'est dans la trame des affaires humaines que nous le reconnaissons à l'œuvre... Lire l'histoire de Jésus ne nous éloigne pas du tissu de notre existence. Au contraire, elle nous appelle à regarder notre histoire, à retourner à sa rencontre sans le fuir...

Nous devons voir ce Jésus, sentir son contact sur notre peau... Tous les sens sont impliqués. Jésus est aspergé de parfum par une femme, il mange et partage le pain et le poisson, il touche et guérit, il écoute et répond à ses interlocuteurs... Ouvrir les Évangiles, c'est comme regarder à travers une caméra qui nous permet de voir Jésus en action... Ce faisant, l'histoire de Jésus entre dans la nôtre... Nous pouvons même nous imaginer entrer dans l'histoire de Jésus, le voir, voir les lieux où il se trouve, voir ses mouvements, entendre les mots de sa voix vivante. Ainsi l'Évangile nous touche profondément...

N'ayons pas peur de voir Jésus souvent incompris, même par les siens, difficile à accepter, seul. Remettons en question, s'il le faut notre propre capacité de jugement et de compréhension de l'Évangile... L'Évangile doit être source d'éclat, de surprise, capable de nous secouer au plus profond de nous-mêmes. Le pire qui puisse arriver est de traduire la puissance du langage évangélique en barbe à papa...

Je lance un appel... Nous avons besoin de l'éclat d'un nouveau langage, d'histoires et d'images puissantes, d'écrivains, de poètes, d'artistes capables de crier le message de l'Évangile au monde, de nous faire voir Jésus. »

extraits de la préface d'un livre de A. Spadaro (Une trama divina) par le pape François

« Quand je m'absenterai dit Dieu, ne cherche pas à me voir, tu ne me trouveras pas.
Mais raconte des histoires.
Je suis la flamme secrète du récit, le nouveau de l'énigme, l'âme de la question, la fleur du temps. »

Midrash

Il y a mille façons de raconter la même histoire, mais le talent est de faire ressentir à chaque fois que c'est de cette façon-là qu'il fallait la raconter !

Steven Spielberg

« Cherchez Dieu pour le trouver, cherchons-le même après l'avoir trouvé. Pour le trouver il faut le chercher, car il est caché ; même après l'avoir trouvé, il faut chercher encore, car il est immense »

St Augustin

*« Il ne suffit pas de te prêcher, mon Dieu,
pour te mettre à jour dans le cœur.
Il faut dégager chez l'autre la voie qui mène à toi. »*

« Il fallait que je sente et que je goûte le mouton âcre, le thé brûlant, la grenade juteuse, que je respire le jasmin étourdissant, la graisse des sacrifices, l'odeur du lait caillé... Que je touche le sable brûlant, la tente rugueuse, le tapis moelleux, le cuir lisse, le crin rêche ! Et le ciel et la mer et la source et le caillou, et ...

Voilà, j'ai compris que la Bible est une histoire physique, ce n'est pas une histoire à lire ou à écrire, mais une histoire à dire et redire, à conter et raconter... une histoire pour le corps, la main, la bouche, les yeux et le nez, ensuite seulement une histoire pour l'oreille et la tête...

Voilà comment j'ai compris le miracle de la Parole qui guérit, ouvre les yeux, débouche les oreilles délie la langue, charme le nez et réanime la main. J'ai compris que la parole est un acte quand un homme la reçoit pour la proclamer à d'autres. Mais en lisant seulement cette parole, il manquera toujours le ton, la voix, le mouvement de la tête, le forte, le piano, le rallendo, le volume, les graves et les aigus, le regard qui accompagne... »

Vincent Paul Toccoli

« Comme le potier prend la pâte dans ses mains pour l'ouvrir avec force avant de la caresser avec un peu d'eau, Jésus lui aussi pose ses doigts sur les oreilles, sur la langue et les yeux pour qu'ils s'ouvrent.

Tout au long de l'Évangile, on le voit pétrir l'homme, le sculpter, rafraîchir sa vieille terre séchée et lui redonner le visage avec la caresse d'un peu de salive. Il n'a pas peur des peaux boursoufflées et des corps mutilés, des cris étouffés et des yeux malades et encroutés.

De ses mains tendues, il arrache à son lit la petite fille de Jaïre et le paralysé de son brancard.

De ses mains mouillées, il refait la peau du lépreux et la jambe du boiteux.

De ses mains fragiles, il saisit la détresse de Marie Madeleine et l'inquiétude de la samaritaine.

De ses mains apaisantes ; il calmera nos derniers soubresauts et nous conduira jusqu'au Paradis du potier. »

Gabriel Ringlet

« Il ne suffit pas d'avoir respiré longtemps un texte dans son silence, pour que les mots répondent à son appel. Il faut procéder à des interprétations, prendre quelques libertés qui se feront peut-être juger sévèrement. Mais le conte est impitoyable.

Pour qu'un texte devienne une voix, il faut proscrire une traduction littérale, passer les poncifs à l'acide où se frotte la piété mais que le conte ne supporte pas, secouer le récitatif qui pour servir la religion, s'évertue à être objectif, frileux, parfois mièvre à vous ôter tout sel évangélique, bref se place sous l'éteignoir.

Bien des auditeurs ensuite, surpris par les voix intrépides des conteurs et conscients que le texte leur avait parlé, veulent en redevenir les lecteurs et souhaitent sa publication.

Nous n'avons pas la prétention d'expliquer les textes, nous ne faisons que jeter vers lui quelques reflets, comme l'Eclairagiste qui, croisant et variant ses feux, contribue à la beauté du spectacle !

Nous ne tenons pour notre part qu'une bougie : elle nous laisse moins découvrir ce qui est, que suggérer ce que nous voyons. Mais les bougies allongent les cils, pacifient les visages, donnent des accents à la lumière, font trembler les ombres, étendent le mystère et le recueillement.

Et si l'auditeur sait gré à leur clarté d'être douce et modeste, nous serons alors heureux et fiers de ne pas avoir failli à notre désir : simplement conter la Bible ! »

tiré de France Quéré : Une lecture de l'Évangile de Jean-DDB

« Elle choisit au hasard quelques mots : oliviers, myrtes, palmiers, arche, rouleaux... et la petite les prit tous, un par un, elle écouta avec avidité, fascinée, surprise...

Il y a tout là-dedans, petite : tous les malheurs du monde, tout le bonheur qui vient.

Elle dit oui, pourtant elle ne voyait pas encore ce qu'un livre pouvait avoir à voir avec les larmes, avec la joie, avec les rires... »

Sylvie Germain

Quel est le rôle d'un conteur ? Le conteur professionnel pratique cet art souvent poétique avec une part de magie. Il utilise sa voix et son talent pour incarner des personnages et toucher le sens d'un texte.

Le conteur doit donc raconter le récit de manière à faire apparaître des images chez les spectateurs. Cela passe par un langage concret, centré sur les sensations et sur l'action. Une histoire, dans l'esprit du conteur, reste toujours en mouvement

Les qualités d'un bon conteur : sensibilité littéraire, créativité, motivation, sens du contact, bonne élocution. Les conteurs d'Europe les mieux connus sont les ménestrels du Moyen Âge que l'on trouvait surtout en Grande-Bretagne, en France ou en Italie. Ces artistes professionnels comptaient dans leurs rangs des musiciens, des poètes, des comiques et des marionnettistes.

phosphore.com

A lire : <https://www.maformation.fr/actualites/comment-devenir-conteur-55715>

« Nos récits, qu'il s'agisse de contes ou de récits religieux, engagent d'abord et surtout les générations à venir. Et c'est en se déroulant dans d'hypothétiques temps anciens ou futurs que ces récits parlent mieux d'aujourd'hui pour préparer demain...

Cette conscience de l'ambiguïté temporelle du récit, de sa capacité à faire dialoguer les temps les uns avec les autres est une chose qui est chère à votre profession, vous les conteurs, les auteurs, les narrateurs...

Au cœur de votre métier (conteur) comme celui du mien (rabbin) figurent des questions qui se font écho :
-A quoi servent les histoires ?
-Comment et pourquoi se transmettent-elles ?

Comment faire pour que le texte hérité et transmis soit pertinent pour les esprits et les oreilles de ceux qui s'en emparent ? Comment s'assurer qu'il puisse encore leur parler ?... Un texte est sacré s'il n'a pas fini de parler...

Chaque fois que nous racontons nos histoires, chaque fois que nous transmettons des récits qui ont fait sens, font sens et feront sens différemment... Chaque fois que nous nous souvenons que nous avons un combat à mener pour les transmettre et les offrir en héritage, il nous faut nous rappeler que si nos histoires n'ont plus rien à dire, à raconter, à éclairer, c'est que nous sommes tombés du côté obscur de la Force ! »

*Delphine Orvilleur-rabbin, écrivain, philosophe
Conférence donnée en mars 2017*

« C'est un chemin qui se déploie et m'offre sans fin de nouveaux pas. Parole de terre, Parole de chemin. Le conte est de l'imaginaire, du pas vrai, du merveilleux qui met en scène des hommes et des femmes oui mais des stéréotypes, des rôles.

Mais le conte, la narration biblique, c'est l'Histoire de Dieu avec les hommes. Cette parole relève de la mémoire, de la sagesse, de l'espérance, du doute, de la vie. En y pénétrant, on rencontre l'âme humaine et la présence, de Dieu. Le héros c'est quelqu'un d'humain comme vous et moi confronté dans sa vie à la grande question quoi entre Dieu et moi, c'est un homme ou une femme, comme moi, qui a cru comprendre dans un frémissement d'étoiles qu'un fils lui adviendrait... qui attend comme moi dans le souffle qui agite les feuilles du grand chêne à Mambré... »

A. Noble

*« Il y a dans la Bible une source inépuisable
d'inspiration, de renouveau, d'espoir et
d'encouragement pour modeler
une autre manière de penser et de vivre »*

Florent Varak pasteur évangélique contemporain

Merci la Bible

Au nom de « CCR » tu formeras !

- en binôme le plus possible tu travailleras
- en lien avec le réseau tu travailleras et à un groupe tu appartiendras (si possible)
- de ta cotisation annuelle tu t'acquitteras
- avec un « ancien » chevronné de CCR ton apprentissage tu feras
- de tout ton coeur CCR tu expliqueras
- dans les formations aucun objectif ecclésial, spirituelles ou thérapeutique tu ne chercheras à atteindre, car
- de l'objectif de l'Association tu te souviendras
- après accord du CA au nom de l'Association tu formeras et
- un bilan écrit tu enverras (formulaire type)

Compétent tu seras

- régulièrement tu te formeras
- des outils maison, souvent complétés, renouvelés, perfectionnés tu utiliseras
- d'être meilleur dans certains domaines plus que dans d'autres le droit tu auras
- des techniques d'animation de groupe, de prise de parole, de synthèse et d'évaluation tu connaîtras
- de la gestion matérielle du stage tu te soucieras (un chèque au national tu enverras !)
- des objectif tu formuleras et qu'ils soient atteints tu vérifieras
- conteur passionné tu seras et de nouveaux récits tu prépareras

« Un savoir être CCR » tu auras

- la parole de l'autre toujours tu respecteras
- humble tu seras et souvent en questions tu te remettras
- disponible et bienveillant tu te positionneras
- des choix tu auras à faire et de ton mieux tu les assumeras
- heureux formateur tu seras et de partager tes compétences tu jubileras
- tes limites tu connaîtras
- de tes échecs, des enseignements tu tireras
- beaucoup d'humour** il te faudra !



Le responsable du groupe ne doit pas hésiter à se faire seconder dans ses tâches par :

- Un **secrétaire** (listing du groupe à mettre en page, à diffuser, courriers à envoyer, liste des amis à informer pour les racontées publiques, dates d'interventions à inscrire sur le site...)
- Un **trésorier** (qui ne peut pas changer tous les ans à cause de la signature déposée à la banque) qui gèrera le compte CCR (Crédit Mutuel) et recevra les cotisations des membres et les virera au national. Il n'oublie pas de transmettre au trésorier national, le bilan comptable du groupe pour le rapport financier de l'année.

Le responsable est un veilleur :

- La salle a bien été réservée, le loyer payé !
- Les membres sont à jour dans leurs cotisations.
- Les membres ont lu le règlement intérieur, et le signent.
- Le responsable participe à l'AG ou se fait représenter s'il n'est pas disponible.
- Le groupe fait un bilan une ou deux fois par an (en juin et en janvier, ce bilan est transmis au CA pour le rapport d'activité).
- Les demandes d'aides (individuelles ou pour le groupe) sont envoyées au Bureau pour le financement de formations ou de projets.
- Les informations circulent, suite aux différents CA par exemple, ou bien localement s'il y a des événements à ne pas manquer.

Pour soulager le responsable, tout le monde met la main à la pâte :

- Pour centraliser les demandes des racontées, savoir qui racontera aux différentes racontées et tenir le calendrier.
- Pour veiller au bon déroulement des racontées offertes.
- Pour animer la réunion de travail à tour de rôle et faire, si besoin, le compte rendu de la réunion de groupe.
- Pour chercher et inviter des intervenants pour aider le groupe, soit en oralité soit pour une étude biblique.
- Tous les membres du groupe sont à l'affût des formations qui pourraient être intéressantes pour le groupe ou un de ses membres.

Et si l'on fait tourner les responsabilités, on laisse toute sa place au goût, au désir, et au plaisir, principaux moteurs pour conter la bible.

Pour vous aider dans vos démarches :

Connectez-vous à l'intranet du site www.conter-la-bible.net et fouillez dans les rubriques

► VIE PRATIQUE

Aides financières
Boite à outils
Justificatifs reçus et frais

► COMMUNICATION

Dépliant CCR
Affiche type
Lettre à entête
Kakemono

► L'ASSOCIATION

Doc administratif



1- Histoire de Noël « à la couverture »

Yaël est un petit berger en apprentissage sur les collines de Judée. Chaque jour, chaque nuit il apprend à s'occuper des brebis...
Pour qu'il n'ait pas froid la nuit, sa maman lui a tricoté une belle couverture multicolore en laine bien chaude. Chaque soir il s'enveloppe dedans...

Mais un soir...

→ Racontée de Luc 2 *Annonce des anges*

A cause de cela, Yaël va avec les bergers voir le bébé. C'est la nuit, il fait froid, il s'enveloppe dans la couverture multicolore.

Les bergers trouvent tout comme les anges l'ont annoncé → Racontée de Luc 2

Mais Yaël voit que le petit enfant n'a pas beaucoup d'habits, que l'étable est froide et sale, qu'il n'y a pas de cadeau pour le bébé...

Alors Yaël pose sa belle couverture multicolore sur le bébé.

Les bergers repartent tout joyeux en criant dans les rues...

Yaël aussi, même s'il a un peu froid.

La nuit, il se serrera contre une brebis, et voilà !

2- Les mages et l'enfant à la couverture

Haladji est au service de savants astronomes qui étudient les étoiles.

Mais un jour...

→ Racontée de Matthieu 2

Les préparatifs des mages, leur périple dans le désert, la couverture que la mère a donné à l'enfant pour qu'il n'ait pas froid dans le désert, l'arrivée à Jérusalem...

Haladji s'impatiente un peu en attendant que les mages sortent du palais d'Hérode... etc

Les mages repartent tout joyeux, l'enfant avec eux. Lui aussi a donné un cadeau à l'enfant : sa merveilleuse couverture...

3- Il est descendu du ciel...

Rassemblement des anges dans le ciel.

Perplexité. Que passe-t-il ?

Jésus va descendre de son grand trône blanc, quitter le ciel pour aller sauver les gens en bas sur terre. Tous les anges sont catastrophés.

Le grand trône blanc est vide...

Et tout ça pour ces humains qui ont oublié Dieu !

Préparatifs dans le ciel et départ des anges dans la nuit pour Bethléem. Leur mission ?

Accompagner la naissance de Jésus !

→ Racontée de Luc 2

L'annonce aux bergers, le chant : Gloire à Dieu ! Les bergers vont voir Jésus et le trouvent dans une étable, comme les anges l'ont annoncé. Ils s'en retournent tout joyeux.

Les anges sont remontés au ciel.

Leur tristesse changée en joie.

Est-ce que les hommes, les femmes, les enfants sur terre auront de la joie comme eux ? Est-ce qu'ils comprendront le message de Dieu le Père ? Accepteront-ils Jésus comme leur Sauveur ?

4- Noël à l'étoile

C'est l'histoire d'une petite étoile vagabonde, qui visite les pays et remonte aussi le temps.

Sur un chemin de terre, près d'un petit village, elle voit un homme qui tire un âne.

Sur l'âne, il y a une femme avec un bien gros ventre !

La nuit commence à tomber. L'étoile les suit pour les éclairer un peu.

Il n'y a pas de place pour eux dans l'hôtellerie, alors ils s'installent dans la cour, avec les animaux.

Ainsi l'étoile voit et entend tout...

→ Racontée de Luc 2

Le boeuf et l'âne, la naissance, l'enfant dans la crèche, les bergers qui arrivent et qui racontent. Puis qui repartent. Et la femme toute songeuse...

C'est le matin, la petite étoile disparaît de l'autre côté du ciel. Mais elle n'oubliera pas ce qu'elle a vu...

5- Histoire de Noël au pays de la Burle

Il était une fois, loin là-bas, au pays de la Burle qui hurle et de la neige qui vole... un petit garçon et une petite fille qui regardaient la neige tomber depuis la fenêtre de la cuisine. Leur parents traient les vaches, dans l'étable de l'autre côté de la cour. Mais on ne la voit même pas, tant la Burle souffle et tant la neige vole... Les enfants sortent dehors et se perdent, ils arrivent dans une maison voisine. Leurs hôtes leur racontent des histoires en attendant les parents.

L'histoire du papy :

Une colombe a vu le 15 623^{ème} flocon de neige casser la branche du sapin... Or, depuis l'époque de Noé, la colombe est une grande spécialiste de la paix et des symboles. Elle se dit : "Voyons, voyons. Si UN SEUL petit flocon peut faire basculer la situation... Peut-être que ça veut dire qu'il ne manque qu'UNE SEULE personne pour que tout bascule et que le monde entier vive enfin dans la paix ?"

L'histoire que raconte la mamie :

Un flocon de neige tout doré et tout brillant. Presque aussi brillant qu'une étoile ! Pendant que tous ses copains tombent sur le sol, lui il vole et il parcourt le monde. Il survole tellement de pays en guerre...

Alors il décide de remonter le temps. Il arrive au-dessus de la terre de Judée. Il aperçoit des bergers qui gardent leurs moutons et se parlent d'une colline à l'autre, avec des grosses voix. Sur un chemin de terre, près d'un petit village, il y a un homme qui tire un âne. Sur l'âne, il y a une femme avec un bien gros ventre ! Elle attend sûrement un bébé. La nuit commence à tomber. Le flocon de neige suit l'homme et la femme pour les éclairer un peu.

L'homme frappe aux portes des maisons, mais souvent, la porte reste close, ou bien elle s'ouvre et se referme aussitôt. On ne veut pas de ces pauvres gens... Finalement, au bout du village, un homme sort de chez lui avec une lampe et les accompagne à son étable. Puis il s'en revient avec sa lampe. Alors, le petit flocon doré et brillant entre à son tour pour éclairer un peu.

Il voit l'âne qui s'installe à côté d'un bœuf, et tous deux partagent le foin de la mangeoire. L'homme rassemble de la paille dans un coin, un gros tas, il jette son grand manteau dessus et la femme s'installe là pour dormir. Mais, dans la nuit, le petit flocon doré assiste à une chose extraordinaire : la naissance incroyable d'un bébé !

Evidemment, le petit flocon n'a encore jamais vu ça ! Encore moins dans une étable ! Comme la jeune maman n'a pas de berceau pour ce bébé, elle l'emmailote et lui installe une petite couchette dans la mangeoire du bœuf.

Mais tout à coup, des grosses voix vers l'entrée de l'étable, du monde qui arrive en pleine nuit ! Ce sont les bergers qui sont descendus de leurs collines. Ils ont laissé leurs troupeaux. Ils parlent tous en même temps. Ils ont vu des anges ! Non, entendu ! Les anges ont annoncé la naissance d'un Sauveur ! Ils ont dit que c'était une bonne nouvelle pour tout le monde ! Qu'il serait là, dans une étable, et couché dans la mangeoire ! Les bergers contemplent l'enfant, entre le bœuf et l'âne, comme si c'était un cadeau, avec des yeux émerveillés...

Tous ces hommes font beaucoup de bruit, mais ils ont l'air si heureux ! Quand ils partent enfin, on les entend pendant longtemps qui crient dans les ruelles du village : « un Sauveur nous est né ! Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu ! »

Le petit flocon doré a tout vu, tout entendu. Il contemple ce bébé avec un espoir tout neuf : ce bébé extraordinaire, pourra-t-il apporter la Paix et l'Amour dans le monde ?

On entend dehors le bruit du tracteur : c'est le papa qui vient chercher ses enfants !

6- Paix, joie, amour, espoir

Il était une fois... un roi qui s'appelait Téotime.
Un roi qui se souciait de son peuple.
Il confie une mission à 4 messagers.
Le premier fera briller la paix.
Le deuxième fera briller la joie.
Le troisième fera briller l'amour.
Le quatrième fera briller l'espoir.
Mais guerre, maladies, morts, faim...
les messagers s'éteignent un à un.
Ne reste que l'espoir qui brille faiblement...

Or, le roi Téotime apprend que, dans un royaume très lointain, un petit bébé très spécial est né... qui s'appelle : « Dieu Sauve ».
Un bébé annoncé par les prophètes depuis des centaines d'années.
Ses noms : « Dieu Sauve » Merveilleux, Conseiller, Père Eternel, Prince de la paix... (Esaïe 9)
qu'il apporterait la joie et l'amour avec lui.

Un homme qui a beaucoup voyagé
apprend au roi que → Racontée de Luc 2. 1-7

Un autre voyageur explique au roi
que Dieu semble s'occuper de ce bébé
de façon très spéciale → Racontée de Luc 2. 8-20

Quand le roi apprend que les anges ont chanté
*« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre
paix aux hommes de bonne volonté »,*
sa tristesse s'envole et l'espoir brille à nouveau
dans son cœur.
L'espoir qu'un jour la paix, la joie et l'amour brillent
à leur tour sur tous les royaumes du monde...

Autres idées

- ❑ On peut s'inspirer aussi du long poème de Didier Rimaud « *Dites-moi les anges* » à trouver sur internet.
- ❑ Le pasteur André Trocmé, en poste au Chambon sur Lignon pendant la dernière guerre a écrit plein d'histoires originales autour de la fête de Noël. Ces histoires sont regroupées dans deux livres : « *L'église de neige* » et « *La nuit dans les champs* » qui sont très inspirants. On peut encore les trouver sur internet.
- ❑ Un lien vers la gazette de Bethléem, particulièrement inspirée : www.carmelsaintjoseph.com/la-gazette-de-bethleem
- ❑ Il y a aussi tellement d'albums de Noël qui peuvent servir de cadre à une vraie racontée CCR !

1- Bien se représenter ses tableaux, ou son intrigue

Se « promener dedans » en imagination.

Raconter ce que l'on voit, perçoit et entend au moment où l'on raconte. Comme on raconte, par exemple, ses vacances en tenant compte des personnes à qui l'on s'adresse.

 Voir aussi :

Fiche 9 -Intrigue et enjeu par Anne Faisandier
Fiche 11 -Construire sa racontée

2- Savoir par cœur les titres de ses tableaux ou de ses épisodes

Mais ne pas réciter, ne pas chercher à redire "les belles phrases" que l'on a pu essayer de mémoriser. Même si... « pour se sentir plus en sécurité, c'est bien de savoir par quelle phrase on commence son conte et par quelle phrase on termine. Ça évite les surprises. »

3- Se raconter l'histoire plein de fois

On peut le faire dans sa tête (pendant une insomnie) mais il faut **absolument avoir raconté à HAUTE VOIX 2 ou 3 fois** avant de se lancer.

4- Donner une couleur à chaque tableau

Mais oui ! Un moyen mnémotechnique qui peut vous convenir.

Exemple avec Exode 1 : *contexte/beige, le problème pour pharaon/violet, solution 1/couleur brique, solution 2/rouge sang, solution 3 génocide très noir...*

5- Il est possible aussi de s'enregistrer pour s'écouter

Se filmer et se critiquer. **La fluidité du récit vient avec la répétition et la concentration.** Un mot nous manque, un autre vient et le film de notre racontée continue. Soyons présent avec nos personnages du début jusqu'à la fin en suivant le fil de notre enjeu.

Le grain de sel de Claire Le Floch

On pourrait aussi dire qu'il est possible de mémoriser sa racontée sous forme d'un diaporama.

Un diaporama composé des différents tableaux de notre racontée. C'est important de bien les avoir composés, visités, au préalable.

Ensuite, il faut savoir par où on entre dans chaque tableau, par où on en sort et qui on y rencontre. Peu importe le chemin qu'on aura parcouru à l'intérieur. Il se mettra en place assez naturellement.

Et si on a un trou de mémoire ?

Parler d'inspiration et non de mémoire !

On ne peut pas avoir un trou de mémoire si on raconte un tableau dans lequel on est présent (en imagination) et donc spectateur et auditeur !

Donc s'exercer à **la véritable oralité** qui mémorise des tableaux.

 Fiche 12 -Conseils de conteurs

Avec cette technique, le passage ou le personnage oublié ressortira sûrement à un autre moment.

Et il suffira de s'exclamer : « *ah, mais voilà untel qui s'est fait oublier jusque-là...*

OU ... il faut dire aussi qu'il y a... »

 Fiche 23 -Trucs et astuces

Le grain de sel de Mireille Godinot

« Pour les trous de mémoire (uniquement dus à l'âge 😊😊) accepter de laisser tomber nos si belles trouvailles écrites, se laisser "déposséder" lâcher prise... Par contre savoir son entrée et sa sortie sur le bout des doigts, il faut, il faut ...

Une panne ? Une conteuse de chez nous (Besançon) un jour de trou monumental, se mit à chanter dans sa langue. Ça a duré et... c'est revenu... Comme si la racontée était dans le chant... Elle chante plutôt comme une casserole mais qu'importe ?

Chantonner... inventer un geste pour retrouver son fil... Mettre le doigt et dire voilà ! Tourner les pages du Livre par exemple... Oser son truc, mettre sa main en visière et dire « *Vous les voyez ? Moi oui, ils sont... ils font/disent... etc* »

Ou musiquer 2 ou 3 notes sur son instrument... »

Après une journée chargée, lors d'un week-end régional...
ou pour démarrer chaque séance de travail...

Relaxation du corps

1. Trouver une position confortable

(debout, assis ou même étendu)

- Fermer les yeux.
- Prendre conscience des points d'ancrage ou de contact entre notre corps et son support.
- Prendre le temps de respirer lentement ; prendre conscience du chemin de l'air qui entre par les narines, chemine dans nos poumons et ressort par les narines ou par la bouche.
- Ecouter les bruits environnants. Les accueillir.
- Sentir l'atmosphère environnante : odeurs agréables ou non : accueillir.
- Rouvrir les yeux et regarder autour de soi puis se mettre debout si on était assis ou allongé.
- Tout cela lentement.

2. Solliciter son corps en le mettant en mouvement

- Commencer par un ancrage dans le sol et un étirement jusqu'au plafond...
- Continuer par la tête avec des mouvements d'inclinaison de la tête (latéralement puis avec des "oui" et des "non" et des rotations.
- Puis solliciter peu à peu tout le corps.
- Les épaules : rotations, haussement et abaissement des épaules.
- Les bras, le dos, le bassin, les jambes, les chevilles...

Au début des rencontres de travail et avant de raconter

Echauffement de la voix

Des virelangues

Trie trois gras petits pois ronds et trente-trois gros petits pois plats

... (Rechercher « virelangues » sur internet)

Des jeux de mots à effet

Les moulins, c'était mieux à vent ?

Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?...

Des jeux vocaux en tous genres... du miaou aux grognements en passant par les chchch, tsststss, miam miam miam ou beurk beurk beurk.

Penser à **détendre les mâchoires**, ouvrir la bouche, laisser sortir le son sans crispation.



Juste avant de raconter

Concentration de l'esprit

- 1- Une fois à sa place, veiller à être bien placé, bien ancré.
- 2- Regarder le public, l'accueillir mentalement, puis se recentrer sur son récit.
- 3- Avoir dans sa tête les premières phrases, celles qui nous permettent de partir avec nos personnages dans un autre lieu dans un autre temps. Se les dire plusieurs fois peut-être...
- 4- Et quand le silence est là... se lancer !

Gestion du stress ou du trac

Ne pas chercher à l'éliminer :

« C'est grâce à l'émotion que nos capacités habituelles d'expression sont transcendées. C'est un état nécessaire... au dépassement de soi-même. » Pierre Lebar

- 1- Débloquer le souffle, retrouver une amplitude respiratoire normale, dénouer l'abdomen en favorisant une respiration ventrale, plus naturelle.
- 2- Se questionner intérieurement, se centrer sur l'ici et le maintenant.
- 3- Rassembler ses idées pour retrouver une pensée organisée.
- 4- Se plonger dans son histoire « comme si on y était ».

Les bons conseils d'Hélène, orthophoniste

- ▶ Avant de raconter, échauffer sa voix par des vocalises.
- ▶ Se muscler avec des articulations exagérées.
- ▶ Respirer « en carré » (ou cohérence cardiaque) c'est-à-dire inspirer plein poumon sur 4 temps, garder son souffle plein sur 4 temps, vider entièrement ses poumons sur 4 temps, garder son souffle vide sur 4 temps puis recommencer... C'est déstressant et permet de réguler sa respiration !

Le choix du début d'un conte peut être conditionné par l'enjeu choisi pour raconter le texte. Le début ne contient pas forcément une référence explicite à l'enjeu. Mais il ne doit pas devenir une entrave à la mise en valeur de l'enjeu du conte. L'idée n'est pas de "faire original" coûte que coûte mais de réussir à faire un récit qui tient la route avec un début qui accroche l'auditeur et lui donne envie d'écouter la suite.



Accrocher l'auditeur dès les premiers mots

→ Description du lieu où se déroule le début de l'histoire

Exemples :

▶ *C'était à l'entrée de la ville de Jéricho, au bord de la route où passent tous ceux qui descendent de Jérusalem pour suivre la vallée vers le Nord ou vers le Sud, ceux qui en viennent et montent à Jérusalem. C'était au bord de la route, en marge du flot de ceux qui peuvent voyager... (Mc 10, 46-52)*

▶ *Ce jour-là, aucune lumière du dehors n'arrivait à entrer dans la maison tellement il y avait de monde dans la cour. Une foule obstruait la porte, unique ouverture vers l'extérieur. Il avait fallu allumer une lampe à huile. Ça sentait la sueur et le renfermé, il faisait chaud... (Lc 5, 17-26)*

→ Le jour où ça se passe

▶ *C'était jour de Shabbat, tout le monde était à la synagogue...*

→ Le personnage principal en situation

▶ *Sur son char décoré pour la parade, à la tête de son armée victorieuse, Naaman remonte la grande rue qui mène au palais de son roi. La foule l'acclame, mais il n'y prend pas garde, quelque chose le préoccupe... sous son armure d'apparat, Naaman est lépreux. (2 R 5)*

→ **Un personnage secondaire** (humain, animal ou objet...) Mais attention, cela peut devenir compliqué si ce personnage ne peut pas suivre le déroulement de toute l'action.

 Voir Fiche 10 - Techniques de mise en récit

→ Une question

▶ *N'en aura-t-on donc jamais fini avec les batailles ?*
▶ *Pourquoi Dieu n'a-t-il pas regardé l'offrande de Cain ce jour-là ?*

→ Un chant

▶ *La samaritaine - taine - taine
Va à la fontaine - taine - taine
Pour puiser de l'eau - l'eau - l'eau
Dans son petit seau - seau - seau ...
Elle, ce n'est pas un seau qu'elle prend, mais une cruche qu'elle pose sur sa tête, comme chaque jour, pour aller chercher de l'eau. (Jn 4)*

→ Le problème à résoudre

▶ *Dans la caverne où est installé le pressoir, la poussière et les fétus de paille volent partout et piquent les yeux de Gédéon. Il s'est réfugié là et bat le blé en cachette pour le soustraire au pillage. Les ennemis d'Israël oppriment le peuple depuis tant d'années, comment survivre quand il faut sans cesse se cacher ?... (Jg 6 et 7)*

→ **Une accroche** en "teaser", phrase courte, percutante, énigmatique, destinée à intriguer le public

▶ *Ce jour-là, il s'est passé des choses extraordinaires...*

 Voir Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 27 INVENTER LE DÉBUT

Les fins de contes

→ Fin en questionnement

▶ *Le neveu, comme son oncle guéri et la foule de témoins, tout le monde se demande : "Mais qui est capable de faire une chose pareille sinon Dieu seul ?"*

→ Passage de témoin

Le personnage, témoin passif, devient témoin actif dans un passage de parole.

▶ *Dans ce que Pierre vient de raconter, Marc sent toute la force de la foi de cette femme. Comme les disciples qui étaient présents ce jour-là, il est bouleversé. Ainsi, Jésus est venu pour tous. Et lui, Marc, il s'empresse d'écrire ce récit pour que les générations futures le sachent, et s'en souviennent. (Mc 7, 24-30)*

→ La boucle est bouclée :

❑ Reprise du personnage témoin du début.

Le conteur se focalise sur les émotions de ce personnage qui font écho (en miroir) aux émotions du personnage principal.

▶ *Pégase piaffe de joie, désaltéré, frais et reposé par cet arrêt inattendu, il repart courageusement en tirant le char de son maître, qui lui semble bien moins lourd. (Ac 5, 26-39)*

❑ Retour au lieu de départ, mais l'ambiance a radicalement changé.

▶ (Début) *Un petit chien aboie, mais personne n'y prête attention. La porte de la maison est fermée, on ne veut voir personne. Les quelques paroles prononcées sont feutrées, les regards inquiets. L'enfant a encore fait une crise. Ça n'en finira donc jamais ?*

(Fin) *Elle est entrée. La lumière du soleil coule à flot par la porte restée ouverte. Elle est allée directement dans la chambre où se trouve sa fille. L'enfant est assise au bord du lit et elle sourit, guérie. Au pied du lit, le petit chien aboie joyeusement.*

❑ Reprise du motif du début, avec changement radical de perspective.

▶ *Elle regarde sa cruche posée là, à sa place. Oh, bien sûr, elle devra retourner au puits, mais, elle le sent, en elle coule une source de joie inépuisable, et son cœur n'aura plus jamais soif. (Jn 4)*

→ Fin en complet contraste avec le début

▶ (Début) *Entourés et molestés par la foule en colère, jugés pour avoir troublé l'ordre public, roués de coups de bâton, les vêtements déchirés, Paul et Silas sont jetés dans une cellule sombre au fin fond de la prison, les pieds coincés dans des blocs de bois...*

(Fin) *Après avoir partagé un repas de fête avec le gardien de la prison et sa famille débordants de joie, après avoir été officiellement relâchés par les autorités de la ville, Paul et Silas retrouvent la communauté, qui se réjouit de les voir sains et saufs et libres.*

→ Happy End

▶ *Ceux qui ont suivi Gédéon voulurent le proclamer roi, mais il refusa : "Il n'y a pas d'autre de roi pour Israël que Dieu seul". Et le pays fut en repos pendant quarante ans. (Jg 8, 28)*

→ Répétitions qui mettent en lumière l'extraordinaire de ce qui vient de se passer

▶ *C'est la première fois qu'il peut regarder quelqu'un debout, les yeux dans les yeux.*

C'est la première fois que les scribes entendent que Jésus peut pardonner les péchés.

C'est la première fois que tous ceux qui étaient là voient une chose aussi extraordinaire,

Et tous, ils rendent grâce à Dieu... (Mc 2, 1-12)

→ **La fin n'est pas la fin**, mais le commencement, elle agit comme un envoi pour le personnage principal et/ou pour l'auditeur.

▶ *La femme prend son enfant guéri dans ses bras, et elle s'exclame : "Vraiment, je le sais, tu es un homme de Dieu et ta parole dit la vérité". Désormais, elle n'a plus de raison d'avoir peur. Quant à Elie, il sait que son Dieu l'accompagne partout où il sera. (1R 17)*

▶ *Dans la chambre avec son enfant assise au bord du lit, la mère rend grâce à ce Dieu qu'elle ne connaît pas et qui, pourtant, guérit sans frontières (Mc 7, 24-30)*

▶ *Naaman a une dernière inquiétude, dans son pays, il doit accompagner et faire comme son roi lorsque celui-ci va s'incliner devant la statue de son dieu. "Va, que ton cœur soit en paix. Retourne sans crainte vers ta vie" lui répond Elisée. (2R 5, 1-19a)*

→ Fin en suspense qui amène à se poser des questions et méditer

Attention cependant que ce ne soit pas une façon de "botter en touche" en évitant d'apporter un éclairage sur une zone mal étudiée du texte.

▶ *Fini le spectacle et le désordre des démonstrations d'affliction débordantes. Jésus les a chassés, tous, sans distinction.*

Dans la chambre enfin revenue au calme, il n'y a plus que le père et la mère de l'enfant, ainsi que les 3 disciples que Jésus a amenés avec lui. Il prend la main de l'enfant et lui ordonne simplement: "Jeune fille, lève-toi".

Puis, sans plus d'explication, il se tourne vers les parents et leur dit avec fermeté : "N'en parlez à personne". Et en souriant, il ajoute :

"Et donnez-lui à manger" (Mc 5, 21-43)

📖 Voir Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 28 INVENTER LA FIN

Un schéma pour construire sa racontée, comme on explore une contrée nouvelle

1

Écarter le danger qui menace le peuple

→ Il faut que le conteur discerne qu'il y a **un danger quand il raconte la Bible.**

- Danger que la Bible soit affadie, édulcorée, déformée.
- Danger de philosopher ou psychologiser le texte, ce qui réduit sa richesse.
- Danger de ne pas être fidèle à la Parole, et on transmet quelque chose de mort.

2

Aller au bon endroit dans la forêt

→ Dans l'histoire

- Le temps
- Le lieu
- L'espace
- Le contexte

→ On traverse le paysage du conte, structuré, sans se perdre...

Créer un monde pour l'auditeur

3

Savoir allumer le feu

→ Souffler sur la braise qui habite en moi et en l'autre.

- Le souffle ne vient pas de moi seul.
- Être au service du récit : voix, intonation, élan, gestes, etc...
- Veiller aux rythmes, au suspense.

Trouver son style, sa voix, son assise

4

Connaître les mots de la prière

→ Avoir les mots justes pour traduire l'enjeu du texte.

- Respecter le texte.
- Ne pas faire écran au texte.
- Aimer le texte qu'on dit.

Accueillir le texte et le donner à entendre

RAPPEL : L'intrigue du récit est le détail de ses péripéties, le déroulement qui permet de passer de :

La situation initiale à... → **la situation finale** (ce qui implique un changement d'état).

L'action transformatrice constitue le cœur de l'action.

Certains récits jouent sur l'inattendu : l'action transformatrice est présente, mais pas explicite.

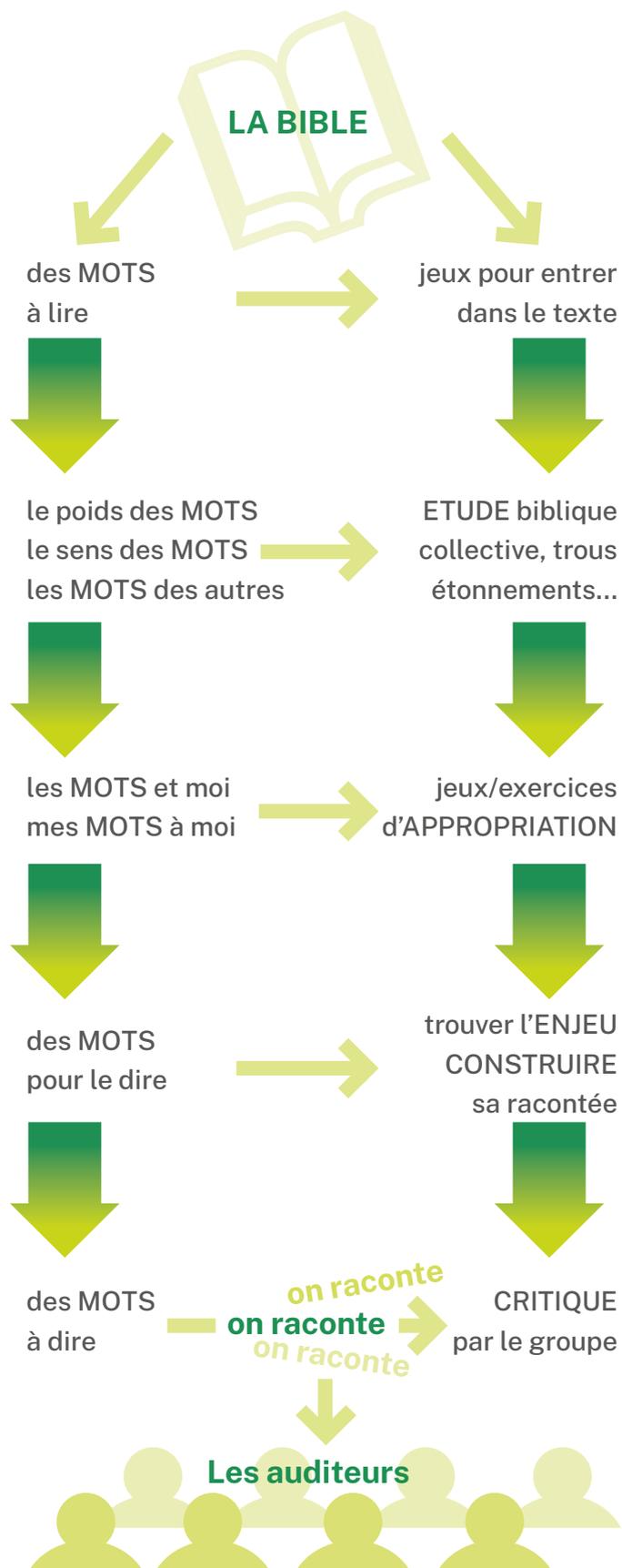
Cet ensemble est délimité par :

Le nœud, l'élément déclencheur qui perturbe et fait perdre l'équilibre à la situation initiale.

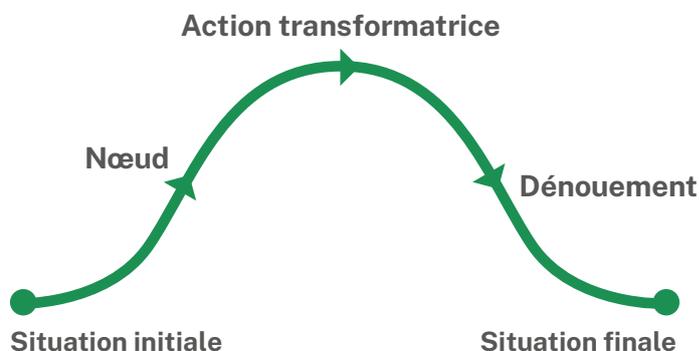
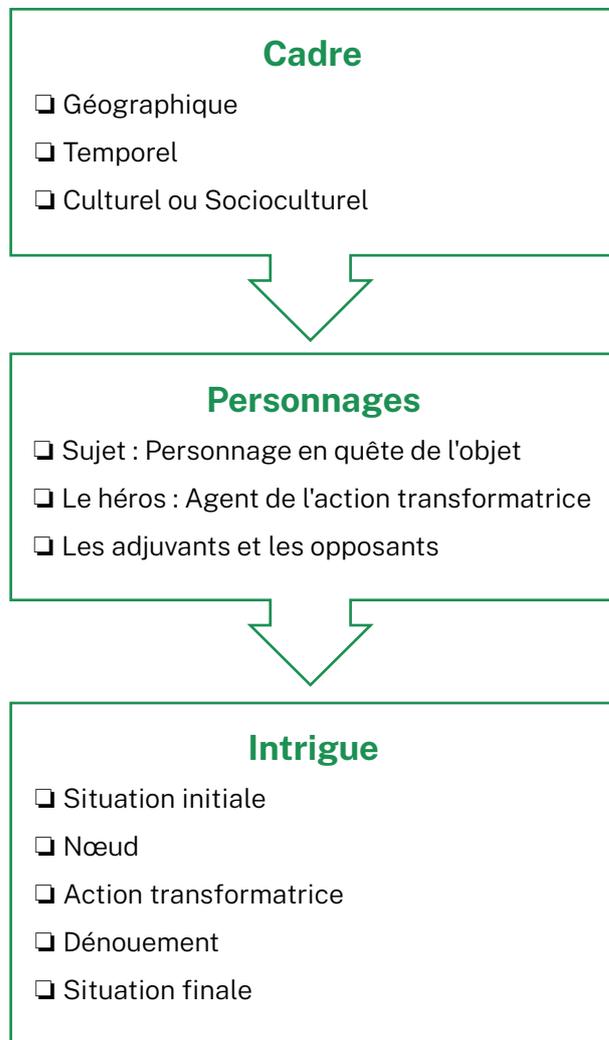
Le dénouement, l'élément de résolution qui simplifie les données initiales en apportant une solution. Il doit être complet et simple et se situer le plus près possible de la fin du récit.

Pour les conteurs, le plus souvent il est rapide.

Un schéma pour conduire les séances



Un schéma pour construire sa racontée



L'essentiel dans ce modèle est dans sa symétrie avec l'action transformatrice au cœur de l'intrigue, mais elle n'indique pas des durées, si bien que les versants de l'intrigue peuvent être de longueur inégale.

Transposer / actualiser une parabole pour qu'elle parle encore aujourd'hui...
Actualiser / transposer une histoire de la Bible, possible ou non ?
L'actualisation ne peut être qu'affaire d'expérience !
Puisons donc dans notre vécu, dans les infos ou l'actualité,
dans l'histoire régionale, dans l'imaginaire collectif,
inspirons-nous de notre travail, de notre passe-temps favori...



Mais attention...

La transposition, en donnant une connotation temporelle précise, peut réduire la portée universelle du texte biblique.

C'est important de vraiment la mettre au service de l'enjeu choisi pour raconter.

(avertissement de Claire Le Floch)

Transposer les paraboles

► **L'homme riche (Luc 12)** peut être un industriel, un trader ou une influenceuse... mener grand train avec tous les attributs de notre époque (smartphone dernière génération, hélicoptère privé...) et disparaître corps et bien en mer sur son yacht... ou assister au concert du Bataclan un certain 13 novembre 2015...
Ou...

inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

► **Les paraboles de miséricorde :
la pièce perdue (Luc 15)**

« Aujourd'hui les bergers se font rares, mais les assureurs ou les policiers reçoivent très régulièrement des déclarations de perte s'accompagnant de gros soupirs.

Parfois les murs de nos rues présentent la photo d'un chien dont le propriétaire est prêt à payer des sommes conséquentes pour le revoir.

Exemples d'hier ou d'aujourd'hui, la parabole éveille la mémoire affective. »

citation de Fabrice Haddad

► **Les paraboles de miséricorde :
le fils prodigue (Luc 15)**

Il pourrait être un « fils à papa » habitant un beau quartier de Paris (NY, Londres, Lyon, Bordeaux, la plus belle maison du village...) et se retrouver SDF (ou sortir de prison) suite à une vie de transgressions (vols, conduite en état d'ivresse...) ou différents trafics... Il rôde autour de la maison paternelle... et le père n'a pas changé le code d'accès (la serrure) de la porte d'entrée !

inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

Histoire cadre et autre point de vue : le fils aîné qui accompagne le père à la prison, pour visiter le plus jeune. Il ne comprend pas que le père « perde son temps avec cette racaille ». Mais le gardien qui les observe se souvient de cette vieille histoire de la Bible qu'on lui racontait petit...

une idée de Marielle, CCR de Valence

► **Les paraboles de miséricorde :
la brebis perdue (Luc 15)**

N'importe quel « enfant perdu sans collier » (Gilbert Cesbron) n'importe quel adolescent fugueur... peut faire l'objet de cette recherche patiente, attentive, harassante !

Il y a aussi cette belle histoire du fils parti au loin et qui revient pas très fier de lui. Il a écrit à sa mère de suspendre un linge blanc à la fenêtre, si elle est prête à l'accueillir. De joie, la mère suspend des linges blancs à toutes les fenêtres. Et sur la barrière... et le portail... et sur le fil à linge...

► La maison construite sur le sable / sur le roc (Matthieu 7)

Question de fondations. On peut décrire deux itinéraires sociaux actuels : l'un est fondé sur l'argent, le pouvoir... et n'apporte que peu de bonheur. L'autre semble plus modeste (agriculture, aide à la personne, mode de vie minimaliste...) mais apporte une vraie joie.

Ou deux personnes, l'une malade, l'autre non. Curieusement, c'est celle qui est malade qui a la paix du cœur, l'autre se plaint sans arrêt...

Question de fondations !
inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

► La paille et la poutre (Matthieu 7)

Combien de conversations nous montrent un œil, une langue qui juge l'autre... mais une grande indulgence vis-à-vis de soi-même. Perso, je ne trouve pas ça grave de dépasser les limites de vitesse, de passer parfois au feu rouge, ou de marquer le stop « de façon relâchée ».

Mais je ne volerai jamais un centime à qui que ce soit. Pour un autre ce sera le mensonge qu'il laisse passer, ou la limite des deux verres d'alcool... mais il sera intransigeant sur les horaires de travail de ses employés, ou les siens...

► Le Bon Samaritain (Luc 10)

Il y a tellement d'histoires du quotidien ou de faits divers qui nous présentent un pauvre hère (SDF, ivrogne, ou pauvre malheureux-se sur qui « tout le malheur du monde est tombé ») que les bonnes personnes « bien propres sur elles » ne veulent pas aider. Mais arrive un brave paysan en tracteur, un gitan mal rasé, un jeune hippie, une vieille dame branlante, un handicapé en fauteuil... et cette personne méprisée/issue d'un quartier mal considéré (de la ville où on raconte)... va aider à sa mesure et combler le besoin.

► Les ouvriers de la dernière heure (Matthieu 20)

Aujourd'hui on fait travailler les sans-papiers en les ramassant dans un lieu convenu et on les paye à coups de lance-pierre. Cette parabole, elle fait rêver les intermittents du spectacle, les saisonniers, les vacataires, les prestataires et tous les travailleurs précaires, et même les handicapés... Alors ne nous privons pas de les mettre en scène en nous inspirant de situations vécues.

une idée de Sonia Arnoux, CCR du Plateau

Mais cela peut aussi être un prof de sport qui évalue ses élèves en tenant compte de leurs capacités physiques : chacun doit se surpasser, à sa mesure. A la fin, tous sont récompensés, même celui qui est en fauteuil roulant électrique et qui n'a fait qu'encourager ses copains. Une autre forme de justice...

une idée de Sylvie Dugand

► La perle de grand prix (Matthieu 13)

Finalement c'est l'histoire de quelqu'un qui a un grand projet (construction d'une maison, achat d'un bijou, d'une planche à voile, voyage de rêve, vacances...) et qui économise, se sépare de tout ce qui lui paraît inutile pour réaliser son projet.

On peut mettre en scène aussi la culture minimaliste, la tiny house... etc pour avoir un style de vie en accord avec ses valeurs. Ou la famille qui vend sa maison et tout son superflu pour faire le tour du monde en yacht ou en camping car.

vu à la télé

► La parabole du semeur (Matthieu 13)

Imaginons un jeu de piste, ou un grand jeu scout, ou une chasse au trésor (un escape game ?)... avec différentes attitudes : le découragé d'avance, le persévérant mais pas trop longtemps, le filou, le motivé à fond à fond, celui qui se la joue perso, celui qui entraîne son équipe (tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin) celui qui lit les consignes et celui qui les zappe... Et finalement, quelle attitude porte le plus de fruit ?

inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

Transposer certains textes de la bible ?

Difficile. Les récits de la Bible ont des caractéristiques qu'on ne peut guère transposer à notre époque.

Et pourtant... il y a des exceptions.
Allez voir et écouter cette nativité !
<https://www.youtube.com/watch?v=IGJCTnI57M8>

Et puis encore... Jeannine (CCR de Besançon) a actualisé ainsi l'histoire des **Mages (Matthieu 2)** : *Trois savants : César, Melchior, Balthazar... etc sont coincés par le covid à Jérusalem et discutent de l'épiphanie, cette légende ! Autour de quelques verres, au bar du coin... Mais ils en rêvent la nuit ! Vaguement somnambules, ils regardent passer le cortège dans les ruelles, le suivent, observent... Au matin (levée de la mise en quarantaine ?) ils rentrent et vivent la rencontre avec "Roi nouveau né" dans leur pays. C'est-à-dire les mendiants, les malades à soigner, les étudiants sans le sou...etc C'est le début de leur conversion, de leurs changements de route de vie.*

Petit clin d'œil

certaines exercices d'oralité nous inclinent tout naturellement vers une actualisation.

 Exercice « Journaliste »
Page 27 du Livret 1 Exercices d'oralité CCR
dispo sur www.conter-la-bible.net

 Fiche 7- 41 Nouveaux jeux d'oralité !
voir n°41 TOUS JOURNALISTES !

En toute circonstance,
on peut utiliser les « C Comme »

Une pêche miraculeuse c'est comme :
gagner au loto / une pluie d'or / un conte de fée...

La tempête sur le lac, c'est comme :
le « grand huit » de la fête foraine / toutes les tempêtes de la vie (hospitalisation, accident...) etc...

Suivant le public, suivant le lieu, et suivant l'histoire, on peut raconter certains passages de la Bible avec des détails qui parlent à nos contemporains plutôt que de coller à l'époque et devoir expliquer / justifier les mœurs et coutumes.

Par exemple : les deux sœurs, Marthe et Marie, peuvent être logées dans une ferme ayant les caractéristiques du lieu où l'on raconte, cuisiner un plat régional (potée, garbure, bouillabaisse, soupe à l'oignon...) Sans exagérer le trait, ce détail fera sentir aux auditeurs que ces deux sœurs sont « bien de chez eux ».

Pareillement : si vous avez un château fort dans la région où vous racontez, ne vous privez pas de dire que Jéricho a des remparts encore plus hauts et plus épais que ce fameux château ! Etc...

On peut aussi employer des mots de patois ou des expressions du parler local qui nous assureront la complicité des auditeurs. La racontée n'en sera que mieux comprise et mieux adoptée. Et si le public est un public d'ados, utiliser certaines de leurs expressions (attention à bien les maîtriser !) rendra le personnage clef plus proche d'eux. Ce seront comme des clin d'œil signifiants : cette histoire n'est pas dépassée.

Ex : « Pensez un instant à la moutarde. Oui, tout à fait. A la moutarde. De la moutarde anglaise, française. Le truc jaune clair que l'on met dans les hot-dogs... » (Luc 13 : 18-21) la parabole du grain de moutarde vue par Bob Harman Conter l'Évangile

Tout sera alors affaire de style. Votre style personnel, vos mots, vos intonations, votre vocabulaire, vos tournures de phrases, le rythme de celles-ci... Il faut que vous vous sentiez bien dans vos chaussures de conteur. Qu'elles soient baskets ou talons aiguilles, à vous d'en jouer !

Dans ce genre, l'auteur *Philip Ribe* a écrit un petit livre retraçant certaines scènes des évangiles :
« **Rencontres avec LE PATRON** ». Un titre qui donne déjà le ton !

Un peu différent, ni actualisation, ni vraiment transposition, voici une idée pour présenter certaines femmes de la Bible. Inspirée par « *Cendrillon et ses sœurs : Esther, Abigaïl (1 Samuel 25) Débora (Juges 4) Marthe et Marie...* » un livre de Tom Bloomer.

Le parcours de ces femmes peut se lire comme un parcours de contes de fées : méprisée, attelée aux tâches les plus rudes, Cendrillon va montrer sa beauté (intérieure) et saisir sa chance grâce à tous ses petits amis et sa marraine. Puis elle rencontrera le prince qui la « sauvera ».

Ruth, par exemple : c'est une jeune femme veuve et sans soutien. Courageusement elle choisit d'accompagner sa belle-mère dans son pays. Bien plus, elle devient son soutien, elle accepte un travail dur, réservé aux pauvres. Heureusement, elle est remarquée par un homme riche, qui l'épouse. Happy end : elle a un fils, qui sera l'ancêtre du roi David (et de Jésus). Ruth est louée par toutes les femmes.

Pour aller lus loin

- ▶ « Rencontres avec le Patron » de Philip RIBE
Un livre qui raconte « un rabbi pas comme les autres » comme des paraboles.
- ▶ « Le Chanteur » de Calvin MILLER
Une allégorie qui invite à entrer en relation avec le Créateur lui-même.
- ▶ « Petit pas n'est pas là »
« Le meilleur des câlins »
« Même ours est invité » de Susy SENIOR et D. KOLANOVIC
Historiettes pour petits
...

Pour plus de détails sur la transposition des paraboles

 Voir Fiche 33 - Raconter les paraboles ?

Les paraboles parlaient aux auditeurs de l'époque avec des éléments familiers, des scènes de leur quotidien. Mais notre quotidien a bien changé et plusieurs paraboles ne nous « parlent plus » du coup ! Alors comment faire ?



Question

Peut-on actualiser la parabole en faisant référence à des réalités de notre temps ?

Réponse de Chantal PAISANT

« Tout l'art du conteur consiste à rendre la parabole vivante en permettant à des auditeurs d'aujourd'hui de la vivre. Rien n'interdit, et le texte lui-même appelle à en faire résonner la portée dans notre monde contemporain. Un détail concret peut suffire à ce transport de sens.

L'important est que l'esprit du texte, l'Esprit qui l'anime, puisse continuer à circuler et à nous enseigner.

La parabole est une balle lancée vers nous, l'interpréter c'est lui dire : voici comment je te reçois et te renvoie la balle. Conter la parabole c'est jouer à la balle avec l'In-fini, car le sens est inépuisable. »

A retrouver dans le dossier spécial

 3-Dossier PARABOLES

dispo sur www.conter-la-bible.net

rubrique Boîte à outils dans VIE PRATIQUE

Au boulot !

Parfois il suffit de **changer juste un détail** :

- ▶ La dette sera mise en équivalence avec notre monnaie et notre pouvoir d'achat actuels...
- ▶ Le serviteur du grand souper ira chercher les gens au coin des rues plutôt qu'en bordure de haies...
- ▶ Le trésor sera caché dans un garage surencombré...
- ▶ La graine de moutarde... remplacée par un pépin de pomme, une noisette, une graine de sapin !
- ▶ Les outres de vin deviendront peut être tonneaux endommagés ou carafes fendues ?
- ▶ Le Fils prodigue roulera en Audi ? A vous de jouer...

On peut aussi **personnaliser suivant la région** et le public

- ▶ Le vigneron sera peut-être arboriculteur en Drôme et céréalier en Beauce
- ▶ Le figuier deviendra citronnier à Menton... pommier en Normandie (ou devant un public d'enfants)
- ▶ Les ouvriers de la onzième heure... les travailleurs saisonniers du coin et du moment ? Des livreurs sans papier à Paris ?

Parfois il faut trouver soi-même **la comparaison qui va nous parler** et parler à notre société :

- ▶ Le Bon Samaritain pourra être un SDF, un gitan ou une personne handicapée...
 - ▶ La pièce d'argent perdue... un téléphone portable !?
 - ▶ Les serviteurs... des techniciens de surface, des vigiles, des aide-soignant(e)s ?
 - ▶ La brebis perdue... l'enfant qui s'est échappé de l'école ? Ou perdu dans une grande surface ?
 - ▶ L'ami réclamera... un lit pour la nuit ? Le prêt d'une voiture ?
 - ▶ Le pharisien et le publicain... un bureaucrate et un éboueur ? Le premier de la classe et le dernier ?
- ...

Liste des paraboles

Dans le Nouveau Testament

1. L'Ami importun Lc 11. 5-8
2. Le Bon Grain et l'Ivraie Mt 13. 24-30
3. Le Bon Samaritain Lc 10. 25-37
4. La Brebis égarée Mt 18. 12-14, Lc 15. 4-7
5. La Dette (ou le Serviteur impitoyable) Mt 18. 23-35
6. Les Deux Débiteurs Lc 7. 41-43
7. Les Deux Fils Mt 21. 28-32
8. Les Vierges sages Mt 25. 1-13
9. L'Économe infidèle Lc 16. 1-9
10. La Drachme perdue Lc 15. 8-10

11. Les Enfants dans la place publique Lc 7. 31-35
12. Le Fils prodigue Lc 15. 11-32
13. Le Figuier Lc 21. 29-33, Mc 13. 28-31, Mt 24. 32-35
14. Le Figuier stérile Lc 13. 6-9
15. Le Filet, Mt 13. 47-50
16. Le Grain de sénevé Mt 13. 31-32,
Mc 4. 30-32, Lc 13. 18-19
17. Le Grand souper Lc 14. 15-24
18. L'Homme fort Mc 3. 27, Lc 11. 21-22
19. L'Homme riche Lc 12. 16-21
20. L'Économe fidèle et avisé Mt 24. 45-51,
Lc 12. 42-48
21. Le Juge inique Lc 18. 1-8
22. La Lampe Mt 5. 14-15, Mc 4. 21-25, Lc 8. 16-18
23. Le Levain Mt 13. 33, Lc 13. 20-21
24. Le Lys Mt 6. 28-34
25. La Maison bâtie sur le roc Mt 7. 24-27, Lc 6. 47-49
26. Le Maître de maison Mc 13. 33-37
27. Les Mines Lc 19. 12-27
28. Le Mauvais riche et le pauvre Lazare Lc 16. 19-31
29. L'invité aux Noces Mt 22. 1-14
30. Les Oiseaux du ciel Mt 6. 26
31. Les Outres neuves Mt 9. 17, Mc 2. 22, Lc 5. 37-38
32. Les Ouvriers de la onzième heure Mt 20. 1-16
33. La Paille et la poutre Mt 7. 3-5, Lc 6. 41
34. La Perle Mt 13. 45-46
35. Le Pharisien et le publicain Lc 18. 9-14
36. La Pièce à un habit Mt 9. 16
37. La Porte étroite Lc 13. 24-29
38. Le Retour du Maître Mt 24. 42-46, Lc 12. 35-40
39. Le Sel de la Terre Mt 5. 13
40. La Semence (ou La Graine poussant
secrètement), Mc 4. 26-29
41. Le Semeur Mt 13. 5-8, Mc 4. 3-17, Lc 8. 5-8
42. Le Serviteur revenant des champs
(ou Les serviteurs inutiles) Lc 17. 7-10
43. Les Talents (ou Les Dix Mines) Mt 25. 14-30,
Lc 19. 12-27
44. La Tour inachevée (et La guerre imprudente
du roi) Lc 14. 28-33
45. Le Trésor caché Mt 13. 44
46. Les Vignerons infidèles Mt 21. 33-46,
Mc 12. 1-12, Lc 20. 9-19

Dans l'Ancien Testament, il y a des paraboles aussi...

1. Le chardon ambitieux Juges 9, 7-15
2. La brebis de Nathan 2 Samuel 12,1-15
3. Le fils survivant 2 Samuel 14, 6-8
4. Le Prisonnier évadé 1 Rois 20, 39-40
5. Le vignoble gaspillé Esaïe 5, 1-6
6. La ceinture de lin Jérémie 13, 1-17
7. Le vase gâché du potier Jérémie 18, 3-10
8. Le livre mangé Ezéchiel 3
9. La mère semblable à une lionne, à la vigne...
Ezéchiel 19
10. Les bergers infidèles Ezéchiel 34

Des livres qui actualisent les paraboles

► « Paraboles » de Philip RIBE

► « Paraboles d'aujourd'hui » de Sophie PIPER et
Tim ARCHBOLD

Un livre pour enfant pour rencontrer le Créateur
grâce à une coccinelle

► « Le regard du jardinier » Priscille HUNZIKER
Les paraboles racontées avec des animaux
(pour enfants très jeunes)

Quand on cherche « conteur conteuse d'histoires » sur internet on tombe (oui, on tombe !) sur ... des boîtes à histoires ! Quelle tristesse !

Si on insiste, on arrive à trouver des écrivains aux remarquables talents de conteurs : Jean de La Fontaine, Charles Perrault, les frères Grimm, Edgar Poe...

Ici, on va vous proposer d'ÉCOUTER des conteurs, des conteuses.

Pour enrichir notre façon de raconter, trouver des images nouvelles, s'inspirer de leurs styles...

Pour les copier, oui ! Comme on copie une toile de maître pour savoir dessiner !

Tout d'abord, pour le plaisir, allez donc voir le blog ci-dessous Plein de jolies phrases pour définir les contes et les conteurs, plein d'idées pour conter partout autour de n'importe quel événement...

www.lescontesmagiques.com

Mais surtout ne vous égarez pas chez les conteurs de terroirs @conteursdeterroirs... Vous atterrirez dans une « Agence Commerciale Vins vivants Bières Artisanales Produits de Terroirs » 😞

Allez plutôt écouter :

Michel HINDENOCH

https://www.youtube.com/watch?v=ISNj_Skj6VY
<https://www.youtube.com/watch?v=bx-RSoV0Zwk>
<https://www.youtube.com/watch?v=KMoJdUaHWEY>

Henri GOUGAUD

<https://www.facebook.com/watch/?v=3780722132042533>
<https://www.youtube.com/watch?v=ribE1nPTgbl>

Gigi BIGOT

<https://www.dailymotion.com/video/x6v1p0>
et aussi « Yann Maï Padpanik » en CD

Pépito MATÉO

https://www.youtube.com/watch?v=ISNj_Skj6VY

Jiwad DARWICHE

<https://www.youtube.com/watch?v=6h20xm4pyls>
et ses filles Layla et Najoûa Darwiche
<https://www.youtube.com/watch?v=QRhWfeBkL8k>
<https://www.youtube.com/watch?v=ATND1h09ksc>

Ludovic SOULIMAN

https://www.youtube.com/watch?v=_psbR5MZ6q0
<https://www.youtube.com/watch?v=VsHUVU-HFEb0>

Praline GAY-PARA

<https://www.youtube.com/watch?v=TtHX9BUnjSQ>

Catherine ZARCATE

<https://www.youtube.com/watch?v=kRBLI0qZhCl>

Olivier DE ROBERT

<https://www.youtube.com/watch?v=82Dya3KyeTw>
https://www.youtube.com/watch?v=_BPLn5-KVil
<https://www.youtube.com/watch?v=CJ8xPfwLp1Q>

...

Regardez aussi les CD des éditions **Ouïdire**

Renseignez-vous sur **les festivals** :

Les Arts du Récit à Grenoble chaque année en mai
Nouvelles du conte à Bourdeaux (Drôme) en juillet-août

Le P'tit Festival (conte, théâtre, marionnettes...) à Clermont Ferrand en février...

Et une mine à creuser, profonde, profonde... et bourrée de contes et conteurs !

www.lagrandeoreille.com/ecoutez

Tout d'abord bien identifier l'émotion que l'on veut évoquer Savoir y poser le bon mot

Voici 6 émotions principales (dites « simples ») avec leur vocabulaire ou leur déclinaison...

PEUR

crainte, appréhension, inquiétude anxiété effroi
alarme frayeur épouvante émoi phobie trac frousse...

JOIE

gaîté emballement jubilation excitation ravissement
enchantement extase bonheur félicité régal bien-être
extase paradis euphorie...

COLÈRE

irritation exaspération emportement passion fureur
rage frénésie nervosité irritabilité impatience
indignation courroux rancune rancœur hostilité
amertume dépit aigreur hargne grogne crise
tempête...

TRISTESSE

chagrin peine angoisse inquiétude accablement
consternation désolation deuil morosité spleen
nostalgie souffrance...

SURPRISE

ébahissement étonnement stupéfaction ahurissement
effarement émerveillement fascination saisissement
émoi trouble désarroi bouleversement affolement
confusion embarras...

DÉGOÛT

répugnance répulsion aversion écœurement
antipathie haine phobie horreur détestation mépris
dédain...

...et des émotions dites complexes ou réfléchies

MÉPRIS

dédain morgue mésestime arrogance dépréciation
haine détestation...

CONFIANCE

foi croyance assurance ouverture abandon
insouciance...

AMOUR

affection penchant inclination estime goût amitié
attachement chaleur prédilection tendresse passion
vénération pitié ferveur adoration élan communion
dévotion désir penchant béguin enchantement flirt
culte extase révérence idolâtrie engouement...

HAINE

aversion répugnance rivalité opposition concurrence
détestation hostilité animosité rancune rancœur
aversion malveillance grief bouderie brouille...

CULPABILITÉ

faute délit péché forfait infraction crime méfait
trahison bévue gaffe ânerie bêtise irrégularité
erreur...

...

NB : pour plus de précisions, on peut aller sur le
site : <https://www.strategiesdesantementale.com/ressources/accroitre-son-vocabulaire-emotionnel>

Un petit truc

et si on ne se contentait pas du VATOG
(mise en action de nos 5 sens :
Vue / Audition / Touché / Odorat / Goût)

mais qu'on pousse au VATOGE
qui évoquera aussi
les Émotions des personnages...

« La couleur des sentiments »

Pourquoi pas associer une couleur aux émotions ?

Une couleur chaude pour les émotions fortes, violentes

Une couleur pâle pour celles qui sont cachées, timides

Une couleur froide pour les émotions qui nous glacent, nous pétrifient

Une couleur terne pour une émotion morose etc ...

Couleur qui nous permettra d'évoquer notre émotion autrement
(qu'on la mentionne ensuite ou pas dans notre racontée)

Couleurs Chaudes

ROUGE sombre éclatant velouté vermeil écarlate
vermillon cramoisi cerise bordeaux brique...

ROSE pâle vif saumon lilas pêche églantine fushia
magenta...

ORANGE roux feu carotte corail...

JAUNE ocre doré blond mordoré cuivré citron ambré...

Couleurs Froides

VERT foncé clair olive jade tilleul kaki pomme
émeraude

BLEU lavande pervenche pétrole turquoise marine
indigo glacier nuit pastel électrique cobalt ciel
saphir...

VIOLET mauve pourpre parme aubergine prune...

Couleurs Neutres

BRUN marron chamois terreux boueux châtain tabac
chocolat...

NOIR corbeau charbon d'encre de jais de suie...

GRIS beige cendré argenté...

BLANC craie opale neige blême

AUTRES blême translucide transparent...

Consulter aussi :

<https://images.app.goo.gl/1mtCC95gpNhDhv5V9>

Des expressions colorées

tirées de :

<https://descriptionparfaite.com/expressions-avec-des-couleurs>

Vert de rage, vert de peur, en voir des vertes et des
pas mûres, je suis vert-e, recevoir une volée de bois
vert, se mettre au vert

Rouge de honte, voir rouge, tirer à boulets rouge,
rouge comme une tomate, lanterne rouge, franchir la
ligne rouge, agiter le chiffon rouge, alerte rouge

Rire **jaune**, un foie jaune,

Peur **bleue**, n'y voir que du bleu, des bleus au cœur,
fleur bleue

Voir la vie en **rose** (ou des éléphants roses)

Broyer du **noir**, colère noire, être la bête noire

Etre **gris** (= ivre), faire grise mine

Blanc comme un linge, blanc comme neige, la voix
blanche, faire chou blanc, nuit blanche, marquer d'une
pierre blanche, manger son pain blanc

Etre **marron** (ou marron chocolat)

Exemples

Sa voix est douce comme un pétale d'églantine rose...

Elle repart d'un pas léger, et sa rouge gaité danse sur
le chemin.

Il se réveille d'une humeur... noir corbeau !

L'émotion est montée, rouge cramoisi, puis elle a viré à
l'aubergine.

L'enfant sur ses genoux, comme une boule de chaleur
orangée.

D'abord une peur bleue et puis une décharge
d'adrénaline violette.

Et encore : pourquoi pas mimer ?

→ Mimer pour bien observer

→ Bien observer pour bien décrire

*Comment se manifeste... l'aversion,
la répugnance chez ce personnage ?*

A quoi voit-on que cette femme est accablée ?

Que celui-ci est insouciant ?

Que celle-là réfléchit ?

Que cette autre se réjouit ?

*Comment rendre l'atmosphère sereine de ce lieu ou la
tension qui imprègne ce moment ?*

C'est cela qu'il faut travailler.

Sans accumuler les adjectifs, trouver celui
qui va TOUT dire.

L'expression, l'image qui parlera à l'auditeur.

Penser VATOG...

Voir aussi :

 Fiche 14 - De nouvelles comparaisons, de nouveaux
c'est comme...

Des exemples

*La colère dévore Caïn le taiseux, et c'est un monstre
à l'intérieur de lui

*Caïn, le visage défait, détricoté, déstructuré (ses
faces tombent, traduit Chouraqui)

*Rachel va d'une tente à l'autre comme lion en cage,
ses bracelets tintent...nerveusement à ses poignets,
ses gestes brusques font fuir les petits enfants

*Les roucoulements d'extase des servantes devant le
beau bébé Moïse

*Ruth, force tranquille, présence calme, gestes sûrs

*Esther, sans voix dans son palais, visage figé, blême
à sa fenêtre

*La colère de David ? Un barrage prêt à craquer

*Hérode se sent menacé, son sang bouillonne.

Pourtant comme il a froid dans ses fourrures !

Pourtant ses paroles restent onctueuses et trop
sucrées.

*Ils se sont quittés un beau matin tranquille, le cœur
tout rempli de ciel !

* Il a entendu un homme à la voix éraillée qui parlait
de choses tellement belles qu'il ne peut les répéter :
elles sont coincées dans sa gorge.

* Cortège de vie, joyeux, coloré, bruyant dans le soleil
couchant. Dansant sur les rochers dorés...

* Lent cortège de mort aux clameurs déchirantes. La
veuve vacillante, automate voilée qui pousse des cris
de bête

* Marthe, son visage cramoisi, les mèches de cheveux
s'échappent de sa coiffure, elle les repousse d'un
bras. Sa jupe vole, son pas claque sur les dalles,
sa voix est pleine d'étincelles : ce midi, elle a 20
personnes à faire manger.

*La bossue ! A-t-elle seulement encore figure
humaine ? La voici guérie et droite comme une flèche,
solide comme une colonne !

*La mère : pauvre chose en retrait, le visage humide
de larmes, la robe chiffonnée

*Les disciples, une troupe de « bras cassés » aux voix
bourruées

*Elle tient entre ses mains serrées, contre son cœur
qui bat, le parfum précieux

*Pierre effondré dans l'angle de mur le plus sombre,
comme un tas de chiffons

*Femmes aux genoux tremblants, apeurées, appuyées
les unes aux autres

*Le petit teigneux se retourne brusquement, la
bouche pleine de mots...

*C'était trop compliqué, son cerveau s'embrouillait
pire qu'une pelote de ficelle

*On le scrute de haut en bas, l'œil charbonneux, les
sourcils en virgule...

Mimer la joie, la peur, la tristesse, la colère « 4 pays » pour décrire les sentiments

Marche en petit groupe (6/7) à travers
des « pays » délimités au sol par une grande croix
qui le partage en 4.

Dans chaque pays, la physionomie change,
la démarche aussi. Besoin de spectateurs pour
observer ... et mieux décrire plus tard.

Voir aussi :

 Fiche 13 - Mimer pourquoi pas ?

Raconter dans une foule de gens qui passe,
à des personnes qui n'ont qu'une très petite période d'attention,
lors d'une soirée où l'on vous demande : « mais c'est quoi la racontée biblique ? »...
Il faut toujours avoir sur soi une PETITE racontée à dégainer !

Quelques conseils

- Un seul temps : le présent**
- Des phrases courtes**
- Un vocabulaire précis, évocateur** (ne retenir qu'une image, comparaison ou adjectif pour définir la situation ou le personnage)
- Le moins possible de personnages**
- Supprimer tous les détours**, détails qui ne servent pas l'enjeu
- Éliminer un max de formules de liaisons** « et puis, eh bien, alors... »
- Dans les dialogues**, arrêter la succession des « celui-ci dit... l'autre lui répond » !
Les remplacer par un ton un peu différent suivant l'interlocuteur ou un déplacement, un regard de droite ou de gauche (ou de haut en bas, pour un adulte et un enfant)

NB : On peut reprendre les conseils de la fiche 22 « Un style plus fluide pour nos racontées »

Et surtout... résumer, résumer ! Ne garder que l'essentiel.

DES PISTES... à développer à son gré mais pas trop !

1- Partir d'une racontée en 3 ou 5 phrases

Le jugement de Salomon (1 Rois 3)

Hier, le roi a demandé à Dieu la sagesse.
Aujourd'hui déjà, il devra exercer cette sagesse.
Des bras, des cris, un conflit. Deux boules de haine,
les deux mêmes. Un bébé aux pieds de Salomon.
Fille de rien... deviendra fille de sagesse.
La justice de Dieu au-delà de la loi.
Florence

Femme au parfum (Matthieu 26)

Le monde banal du quotidien : on mange,
on est avec des amis, on pense à ce qu'on pourrait
donner aux pauvres. On a ses habitudes, sa culture...

Face à la présence du Christ, la beauté du geste de
la femme qui offre généreusement un parfum de
grand prix.

A ceux qui ramènent le geste sur terre,
Jésus le révèle comme geste prophétique
pour demain et pour le monde entier !

Pierre

Guérison de Naaman (2 Rois 5)

En ce temps-là, Naaman le grand général était
malade de la lèpre et personne ne pouvait le soigner.
Mais un jour, une petite fille esclave, qui était
une amie fidèle de Dieu, lui dit d'aller voir
le prophète Élisée, l'homme de Dieu.

À cause de cela, il se mit en route,
fit un grand voyage, et il accepta de suivre
les conseils d'Élisée, même s'il ne les comprenait pas.
Finalement, il fut guéri et il comprit qui était Dieu.

Anne

2 - Partir des tableaux définis par notre enjeu

Tempête apaisée (Matthieu 14)

Enjeu : Ascenseur émotionnel à travers différentes circonstances comme dans la vie.

Regards en arrière ?

Regards effrayés sur la nuit, le vent, les vagues.

Regards de peur sur Jésus/fantôme.

Regards d'adoration.

OU

Enjeu : Au moment des pires difficultés, quand il n'y a pas d'espoir, il se passe des choses incroyables (Jésus a la maîtrise des lois de la nature).

Foi solide pour partir sur l'eau.

Foi qui vacille face au fantôme, dans la marche sur l'eau...

Parole de Jésus : tu ne risques rien.

Annonce à Joseph (Matthieu 1)

Enjeu : Dieu a besoin de Joseph, il est choisi lui aussi, comme Marie.

Il y a... Marie et Joseph, fiancés, Marie enceinte par la puissance du St Esprit .

Ce jour-là... Joseph se pose la question de répudier Marie (en secret).

Mais... la nuit, en songe, un ange lui révèle que Dieu a besoin de lui.

Du coup... Joseph change complètement d'avis.

Finalement... Il accepte sa mission et prend Marie chez lui.

3 - Partir de nos identifications

Naissance de Jésus (Luc 2)

Je suis la femme qui aide Marie à accoucher...

« Depuis que j'aide aux accouchements, je suis chaque fois émerveillée.

Mais là, c'est un moment tellement particulier : on sent que pour la maman, comme pour le papa, cet enfant est un don de Dieu, d'une façon tout à fait différente des autres parents.

Et puis, lorsque le placenta vient, parfaitement entier, il présente un arbre de vie, absolument magnifique.

La mère et l'enfant vont bien »

Arielle

Les disciples d'Emmaüs (Luc 26)

La femme est devant sa maison en train de remuer les légumes pour la soupe.

Elle voit trois hommes s'approcher.

A chacune des paroles du 3^{ème} homme, les deux autres semblent se redresser.

La femme est curieuse, elle entend la voix douce de l'étranger, elle veut comprendre.

Il y aura des choses à raconter au lavoir, entre femmes ! Elle s'approche pour écouter, mais les 3 entrent dans la maison de Cléopas.

Deux des hommes ressortent en dansant presque, et repartent vers Jérusalem.

Elle regarde par la fenêtre : la maison est vide, le repas sur la table, intact, le pain rompu...

Où donc est passé l'étranger ?

Odile

Version express

- 1 Nous **EXIGERONS un endroit calme** ! A l'écart du bruit et du passage, mais sans être isolé, loin du centre d'intérêt (loin de l'expo qui va drainer tout le public, par exemple).
- 2 Nous demanderons **toutes les infos** sur le lieu (dehors, dedans...) l'acoustique, les micros, place du conteur et des auditeurs... (l'idéal est d'aller sur place avant pour tout visualiser) leur nombre (toujours décevant de n'avoir que 3 auditeurs quand on a mis des heures à tout préparer) et leur âge moyen (parce que c'est important pour : 📎 Fiche 21-S'adapter à ses auditeurs)
- 3 Nous exigerons que les enfants soient accompagnés d'un adulte assis à côté d'eux (le conteur n'assure pas la discipline en racontant), un adulte **CONCERNÉ** (qui ne corrige pas ses copies ou bavarde pendant ce temps). Pas de bébé en poussette devant non plus. Il peut déstabiliser l'auditoire très facilement
- 4 Nous soignerons **notre tenue** de conteur-se sans excès...
- 5 Nous gérons **notre entrée** (arriver avant pour caler les déplacements), ainsi que le moment de calme/ concentration / récupération de l'attention... avant de commencer... **ET notre sortie**.
- 6 Nous saurons **qui nous introduit/présente... et qui clôture** la séance et comment ?
 - 📎 Fiche 19-Organiser une soirée racontées
 - 📎 Fiche 20-Des aides pour une soirée racontées

Conditions indispensables pour une bonne racontée

version détaillée par Claire Le Floch

Le cadre

- Une salle dimensionnée à la taille du groupe auquel on raconte.
- Un public installé aussi confortablement que possible : tapis ou coussins, si on est par terre, avec assez d'espace pour les jambes. S'assurer que le conteur, s'il est debout, ne soit pas trop près du public pour éviter un torticolis. Sur des bancs, ne pas trop serrer les auditeurs. Sur des chaises, laisser un passage, pour accéder à tous les sièges.

Décor

- Clarifier l'espace autour du conteur. Un mur vide ou un tableau noir est préférable au bazar. On peut aussi utiliser un tissu coloré, des fleurs, une bougie, une Bible...

Pour le conteur

- Organiser l'espace du conteur, dégager le mobilier pour ne pas se sentir à l'étroit.
- S'assurer d'avoir assez de place entre soi et le premier rang.
- Si le conteur est assis, pas de fauteuil qui enferme, ni de chaise trop basse.
- Répartir le public sur un arc de cercle (grosso modo entre le 9 ou le 10 d'une horloge d'un côté et le 2 et le 3 de l'autre).
- Regrouper les auditeurs s'ils sont trop dispersés.
- Se placer de telle sorte que chacun puisse voir le conteur (et donc en être vu).

Eclairage

❑ Le conte instaure un "dialogue silencieux" entre le conteur et son public : le corps du conteur raconte aussi, son visage exprime plus que les seuls mots de l'histoire. Et les réactions du public qu'on peut percevoir visuellement permettent d'ajuster ce qu'on raconte.

Donc, ni pénombre ni éblouissement : ne pas hésiter à changer de place, à poser une lampe, à éteindre un néon, à ouvrir ou fermer un volet...

Sonorisation

❑ Micro ou pas micro ?

On surestime bien souvent sa capacité à être entendu durant tout un conte. Mais au bout de quelques minutes, notre tonus diminue, et notre voix aussi.

De plus, les essais dans une salle vide ne permettent pas de savoir comment le son portera en présence de public. Il faut donc sérieusement envisager le micro.

❑ L'idéal : le micro cravate, ou le micro oreillette/ serre-tête. Le micro à main devra être posé contre son menton et tenu dans la main droite si on est gaucher (et inversement).

❑ Faire un essai est très utile.

Lieu

❑ Si la racontée s'inscrit dans un événement plus large, qu'elle se fasse dans un endroit dédié. Il ne s'agit pas d'exiger le silence absolu, mais un vrai respect de la racontée. Cependant, refuser un lieu qui soit trop à l'écart.

❑ Eviter d'avoir la porte d'entrée dans le dos du conteur pour que les allées et venues soient plus discrètes.

❑ Avoir un créneau horaire pour le conte, bien défini dans la programmation principale (entre deux visites de l'église, entre deux animations sur le podium...) On ne nous demande pas des contes bibliques pour boucher des trous, mais parce que cela a du sens. A nous de déployer pleinement cette démarche.

❑ En plein air, se placer dans un lieu qui "contiendra" la parole du conteur, disposition en amphithéâtre avec un mur derrière le conteur pour renvoyer sa voix... (style théâtre antique !). Au besoin avoir un micro...

Le public

❑ On ne choisit pas vraiment le public qui vient nous écouter, mais le conte biblique ne se raconte pas tout à fait de la même façon à des tout-petits que pour des plus grands. Prévoir dans l'annonce de l'événement un âge minimum.

❑ S'il y a des petits (moins de 5 ans) s'assurer auprès de leurs parents qu'ils sont capables d'écouter une histoire complexe de 10mn sans déranger les autres s'ils ne comprennent pas.

❑ Lorsque nous contons pour un public d'enfants ou de jeunes, il est important qu'un adulte responsable des enfants soit présent et qu'il soit auditeur lui aussi ! Cela donnera de la valeur à l'activité proposée. Pas question non plus d'être les nounous des petits-enfants que les parents nous laisseraient en garde le temps du conte...

QUESTIONS

Lors d'une « soirée racontées »,
comment articuler les contes
autour d'un thème ?
Et si les racontées
n'ont pas de rapport apparent... ?

DEFINITIONS du fil rouge

Ce qui relie. Le lien. Le thème.
Le fil conducteur...
Le fil rouge conduit de la prise à la lumière.
Il attise la curiosité.
Garder les portes ouvertes,
le fil rouge ne doit pas enfermer.
Proposer plus qu'imposer.
Ne pas déflorer le texte, ni en tirer une morale...

Des fils rouges

Idée 1

-Toc toc toc
-Qui est là ?
-C'est moi, bonjour, j'ai un super livre avec de belles histoires.
-Tu m'intéresses...
→ Contes : *Ruth, l'Annonce à Joseph, Zachée, le jeune homme riche ...* On souligne comment l'inattendu de Dieu peut rapprocher des vies, transformer une vie, transformer une foule, briser une vie.
-Que d'émotions... Je vais me plonger dans ce livre fabuleux !

Idée 2

La Bible n'est pas un conte mais elle raconte des histoires. Aujourd'hui, voici des histoires d'enfermement et de prison.
→ Contes : *Guérison du paralytique, arche de Noé, tempête apaisée, Paul et Silas à Philippe...*
Prisonnier de son corps, de la peur ou du doute, aujourd'hui encore la Bible redresse, apaise, unit et libère.
On peut aller la lire...

Idée 3

Traverser la mort est-ce possible ?
La Bible aurait-elle des réponses ?
→ Conte : *Marie Madeleine au tombeau*
Faut-il être plongé dans la mort pour revivre ?
→ Conte : *Baptême de Jésus*
Et nous, ne nous arrive-t-il pas de traverser des zones de mort ? Des eaux profondes ?
→ Conte : *La pêche miraculeuse.*
Peut-on traverser l'ultime, l'irréversible sans espoir de retrouver un jour la lumière ?
→ Conte : *Caïn et Abel*
Traverser la mort, c'est possible : la Bible a des réponses inattendues

Idée 4

La Bible est la Parole de Dieu.
Elle court, elle s'annonce aux petits dans leur faiblesse...
→ Contes : *M. Madeleine au tombeau, Elie au torrent du Kérith, Moïse au buisson ardent, Emmaüs...*
Une parole qui met en route, qui se révèle, qui transforme, qui redonne espoir, et qui se raconte...

Idée 5

Dans ce gros livre de 1000 pages et 1000 mots, voici une parole qui va de cris en soupirs, une parole qui apporte une promesse de bouche à oreilles, une parole toujours renouvelée...
→ Contes : *l'annonce aux bergers, les Rameaux.*
Est-ce Jésus qui va porter la promesse ?
Celle qui court dans toutes les pages de ce gros livre, et qui s'envole de nos bouches jusqu'à vos oreilles ?

Idée 6

Les/des conteurs et conteuses de la Bible se sont mis en route, ils ont marché et traversé beaucoup d'aventures bibliques qu'ils ont envie de vous partager.
→ Contes : *Les eaux de Mara, Les eaux du Jourdain, la Nativité (Luc), les Mages...*
Avec Dieu on peut tout traverser.
Chaque jour (demain, une autre fois ?) vous pourrez continuer de marcher à travers d'autres histoires.
Car la Bible n'est pas un conte, mais elle se raconte !

Des mises en scènes

Idée 1

L'idée est venue de trouver une situation de la vie moderne qui passe par les trois étapes de nos racontées.

Mise en scène :

Un groupe de parole est réuni et écoute l'une d'entre eux. Madeleine expose ce qui lui arrive : elle se sent enfermée dans une vie professionnelle frustrante

Madeleine : « Je me sens écrasée, cassée... »

Conteur 1 : « Est-ce que tu as envie de te battre ? »

→ Conte : David et Goliath

Conteur 2 : « Tu nous as dit que tu te sentais enfermée, ça dure depuis longtemps ? » Madeleine : « Oh oui ! »

→ Conte : La femme courbée

Madeleine « Le chef veut me virer..... »

Conteur 3 : « Tu n'as pas de collègues qui te soutiennent ? »

Madeleine « Ils sont tous contre moi, plutôt prêts à me jeter la pierre. »

→ Conte : La femme adultère

Conteur 1 revient à sa place et Madeleine se lève et se met dos à la chaise. Le petit groupe parle ensemble.

Conteur 3 : « Elle a une bonne place »

Conteur 1 : « Elle est bien payée »

Conteur 2 : « Il faut qu'elle sache ce qu'elle veut »

Conteur 4 : « Ce n'est pas évident pour elle de faire un choix »

→ Conte : Pilate et Jésus

Madeleine va à l'écart s'asseoir sur une chaise, l'air abattue

Conteur 4 : « Je suis inquiet pour Madeleine pas vous ? »

Conteur 2 : « Elle est complètement déçue par son travail »

Conteur 3 : « Elle va vers la dépression »

Conteur 1 : « On a tout essayé, je ne vois vraiment pas ce qu'on peut faire pour elle »

→ Conte : Les disciples d'Emmaüs

Madeleine revient dans le groupe et annonce
« J'étais enfermée, j'ai fait le choix de chercher un autre travail, on m'a proposé un autre poste ailleurs, je me sens libérée »

Houa !! crie le groupe en se levant

Idée 2

Commentateur radio : « Ici Radio Centre 8.

Sur le thème « Le goût du risque », nous vous présentons notre émission du jour : « Donner la Vie ».

Tous chantent : « La vie est là, qui vous prend par le bras, oh, la, la, la, c'est magnifique ».

Un conteur : « Savez-vous que dans la Bible beaucoup ont pris des risques ? »

→ Conte : Tamar et Juda

Tous chantent : « Pour moi la vie va commencer ».

Un conteur : « Savez-vous que dans la Bible il faut savoir crier ? »

→ Conte : Bartimée

Tous chantent : « Debout les gars réveillez-vous, il va falloir marcher beaucoup ».

Un conteur : « Savez-vous que dans la Bible il y a toujours de l'espoir ? »

→ Conte : Elie au désert

Tous chantent : « J'attendrai, le jour et la nuit, j'attendrai, toujours, ton retour ».

→ Conte : Le fils prodigue

Tous chantent : « L'amour, le risque, la la la la la la ».

Un conteur : « Savez-vous que dans la Bible on dit souvent « oui » ? »

→ Conte : L'Annonciation

Tous chantent : « Le Christ est là, qui vous prend par le bras, oh la la la, c'est magnifique » (bis, ou ter !)

Commentateur radio: « C'était Radio Centre 8 qui vous remercie de votre écoute et vous souhaite une bonne journée. »

Idée 3

C'est le thème du SILENCE qui est choisi pour le Fils Rouge.

Mise en scène :

Une table avec nappe et 5 chaises autour mais face au public. Pour faire ressortir le silence, on commence par faire du bruit. Arrivée des conteurs sur la scène, chacun répétant une phrase clé de son conte, marchant en désordre, donc cacophonie. L'un des conteurs frappe un gong, chacun s'arrête, prend une posture ou fait un geste de silence (doigt sur la bouche, croix avec les bras, mains sur la bouche etc...) et va s'asseoir, sauf celui qui conte le premier.

→ *Conte : La femme adultère*

Pendant que le conteur revient s'asseoir, les autres déclament à l'unisson les phrases ci-dessous, avec l'idée de commencer avec un volume fort et d'aller décroissant.

Le silence est complet

Le silence est absolu

Le silence est infini

Le silence est parole du cœur

Le silence est précieux

Le silence est sagesse

Le silence est libération

Le silence est sommeil

→ *Conte : Le songe de Joseph*

Le conte se termine sur l'image d'une femme, belle et d'un homme qui la regarde amoureusement.

Ça se passe de commentaire et toute parole est inutile ! Tous fredonnent sur l'onomatopée « Ô Ô... » la musique de « Ô bruit doux, de la pluie... »

→ *Conte : Le père et les deux fils*

Ce conte se terminant sur la phrase : « Jésus reprend la route avec ses disciples »

Tous se lèvent et suivent silencieusement le conteur qui vient de terminer dans une marche autour de la scène. Puis, tous retournent s'asseoir, sauf le conteur suivant.

→ *Conte : Elie à Sarepta*

Dès que le conteur revient s'asseoir, petite discussion dans le groupe :

“Le silence est d'or-D'or ?-Dort !-Dodo ?-C'est vrai qu'ils dormaient.

-Qui ça ?-Ben, les gardes, dans son histoire ! “

(attention, le conteur “sortant” ne doit pas être celui qui commence le dialogue). Le conteur suivant se lève et conte.

→ *Conte : Pierre sort de prison*

Le conteur reste en scène (chacun des conteurs ayant attendu sa « dernière phrase » comme un signal), il est rejoint par les 4 autres conteurs qui entonnent :

« Dieu silence / Tu nous as parlé

Lumière dans nos yeux / Ferment dans notre pain »

et invitent le public à chanter une deuxième fois avec eux.

Idée 4

Arriver avec une belle boîte contenant une Bible, portée précautionneusement.

Interroger le public avant de l'ouvrir (?).

Puis ouvrir la boîte et s'émerveiller.

“Nous allons partager ensemble un trésor.

Des pièces, des bijoux ? Pas tout à fait : la Bible.

Il y en a des histoires, c'est riche !

Par où commencer ? Et si on faisait confiance et que l'on se laisse surprendre par l'inattendu de ces histoires ?”

Terminer avec :

“Ces histoires pleines d'inattendu, il y en a encore beaucoup dans la Bible et dans nos vies.

Laissons-nous surprendre, encore aujourd'hui par l'inattendu de Dieu.”

Un chant : Rendons gloire à notre Dieu Lui qui fit des merveilles Il est présent au milieu de nous maintenant et à jamais (bis)

Avec Caïn et Abel en Genèse 4

Racontée A.

ENJEU : apprentissage des valeurs de Dieu

T1 : Un petit garçon en colère (documentaire télé) qui dit « j'ai comme un monstre à l'intérieur de moi »

Pédagogie. Que faire avec les émotions ? Colère souvent liée à la peur...

T2 : Cette histoire d'accroche rappelle celle d'Abel et Caïn. Education positive ?

T3 : Dieu redonne les lois de vie, ne chasse pas Caïn. La malédiction c'est ne plus être en paix/communion avec la terre et les autres et lui-même. La violence la plus violente : les injustices avec frères et sœurs (qui met en danger l'amour des parents/lien vital).

T4 : Quand la colère est là, Dieu nous demande ce qu'on va en faire...

Mettre en place un acte qui permette de « dominer » : se calmer, verbaliser... ?

T5 : Énoncé factuel du crime et de ses conséquences, sans plus (l'enjeu n'est pas là).

Racontée F.

ENJEU : Dieu nous invite au dialogue (avec Lui et les autres). Caïn ne parle pas puis répond à côté

T1 : Les offrandes, les flammes qui prennent bien, la colonne de fumée qui monte bien. Caïn regarde derrière son buisson dans l'incompréhension, se rappelle sa naissance, son prénom, son travail (plus fatigant que celui d'Abel)... Tout était évident, sans avoir besoin de parler...

T2 : Mais un jour, ça s'arrête. Dieu agrée son frère et pas lui ! La colère arrive, ça monte, ça s'aggrave. Il tue son frère...

T3 : Dieu envoie des paroles, prend l'initiative du dialogue. Caïn mutique

T4 : Puis Caïn parle. Il renvoie la faute sur Dieu, loin de lui, il se dédouane, n'est pas dans le dialogue.

Il se ficèle lui-même. Il se coupe lui-même de cette terre, de sa famille... mais essaye de culpabiliser Dieu comme si c'était Lui qui le punissait...

Racontée M.

ENJEU : le silence et le non-dit peuvent tuer. Dieu, lui est un Dieu de vie et de relation

T1 : Portrait des 2 frères. Sentiment d'injustice vécu depuis toujours par Caïn, le taiseux.

T2 : Il nourrit ça, et le summum c'est le moment de l'offrande.

T3 : Il ne sait même pas quoi répondre à Dieu quand Dieu lui dit de dominer sa colère.

T4 : Pas de dialogue avec son frère (incapable, borborygmes...) un acte violent (crime) !

T5 : Conséquence. Caïn choisit de partir loin de Dieu, même si Dieu a continué à proposer une relation

Racontée C.

ENJEU : Dieu donne aujourd'hui une 2ème chance l'accent est mis sur la fin du texte...

T1 : Moi aussi, je promets d'être parfaite... sauf que !

T2 : Caïn commet un crime...

T3 : L'attitude de Caïn l'éloigne de Dieu. Sédentaire, il devient nomade. Pas de remords. Juste une peur de la punition... et beaucoup de conditions ! Caïn n'avance pas dans la relation avec Dieu.

T4 : Mais Dieu donne un signe distinctif pour toujours. Même sans repentir, Dieu donne une 2ème chance. Il est toujours présent.

Avec Caïn et Abel en Genèse 4

Racontée S.

ENJEU : la justice selon Dieu, quel contrepied !

T1 : Début : Au commencement... Dieu créateur : résumé création et l'homme et la femme dans un jardin, en relation avec Dieu

T2 : Événement : Chassé du jardin, Adam et Eve cultivent, peinent, ont un enfant, un autre.

Différence des prénoms et des vocations des enfants. Le soir Adam et Eve racontent le jardin d'Eden et Dieu

T3 : Quête : Caïn et Abel : désir d'aller vers Dieu. Imitation des parents ? Projet cadeaux mais Caïn apporte des fruits de son travail sans plus, alors qu'Abel prend le meilleur et de la graisse

Dieu prend plaisir/ne prend pas plaisir

T4 : Catastrophe : Caïn a « ses faces qui tombent ». Dieu lui parle 5 fois. Caïn ne répond pas, ne suit pas les avertissements de Dieu, tue son frère.... Prend peur du châtiment quand il réalise...

T5 : Dénouement : Alors Dieu se constitue son « goël » son défenseur, son REDEMPTEUR
(question annexe : qui a été le mieux aimé ?)

Racontée B.

ENJEU : il y a toujours une 2ème chance avec Dieu

T1 : le point de vue d'Adam APRES le crime : il n'a jamais vu revenir ses deux fils.

T2 : Adam voit partir ses deux fils. Caïn et Abel offrent l'un des fruits du sol, l'autre des agneaux et leur graisse. Caïn a bien conscience que Dieu apprécie l'offrande d'Abel et pas la sienne. La colère monte en lui, la jalousie.

T3 : le dialogue que Dieu veut instaurer avec Caïn (ne pas tout raconter en détail, l'important c'est cette 2ème chance qui lui est proposée... et qu'il refuse)

T4 : le point de vue d'Adam encore APRES

Genèse 5.3 « A l'âge de 130 ans, Adam a encore un fils qui lui ressemble vraiment. Il l'appelle Seth (don, compensation... cadeau ?) »

* Adam n'a jamais vu revenir ses deux fils, mais il a géré positivement son deuil et sa tristesse. Ils ont sans doute parlé avec Eve (enfin !) et ce 3ème fils, c'est Adam qui le nomme (alors que c'est Eve qui a nommé les deux autres) Adam prend sa place de père, il a saisi la 2ème chance

Avec la femme au parfum de Matthieu 26

Racontée J.

ENJEU : la puissance de l'amour pour Jésus

T1 : Par amour Jésus prévient ses disciples de sa mort prochaine... et par haine les grands prêtres complotent contre lui

T2 : Par amour, un repas de reconnaissance est offert à Jésus et ses disciples

T3 : Par amour une femme verse le parfum

T4 : Par amour/respect de l'enseignement de Jésus, les disciples rouspètent

T5 : Par amour, Jésus explique le geste qui a plus de valeur que le prix du parfum

Avec la femme au parfum de Matthieu 26

Racontée S.

ENJEU : elle a su quand, comment et quoi donner à Jésus !

T1 : Ce jour-là (le bon endroit)

T2 : Action de la femme (le bon geste pour la bonne personne)

T3 : Réaction des disciples (pas le bon geste ?)

T4 : Défense de Jésus « c'est le bon geste pour la bonne personne et le bon moment ! »

T5 : On parlera d'elle (le + !)

Racontée D.

ENJEU : la femme qui a compris et agi là où les disciples n'ont pas encore compris. Ce qu'elle fait et très important nous dit Jésus. La Bonne Nouvelle c'est que la femme reconnaît Jésus comme « Messie » par l'onction qu'elle lui accorde

T1 : Un complot se prépare contre Jésus

T2 : Jésus regarde chacun avec amour

T3 : La femme va montrer que Jésus est le Messie en versant le parfum

T4 : Les disciples voient le geste mais pas la symbolique

T5 : Jésus confirme sa mort prochaine, sa disparition dans un tombeau

Racontée F.

ENJEU : cette femme est la seule à consoler Jésus

T1 : Déni des disciples face à l'aveu d'impuissance de Jésus. Et pourtant il y a bien un complot en cours

T2 : Jésus seul/isolé au milieu de la fête du repas

T3 : L'onction sur la tête (par derrière) comme la main de son Père ? Jésus ne prévoit pas ce qui lui arrive...

T4 : Réaction des disciples négative, en sourdine, brouhaha. Déni du geste

T5 : Jésus reconnaît l'accompagnement de la femme et la célèbre

Racontée M.

ENJEU : qui entend Jésus ? Incompréhension des gens (cf Noé construisant l'arche)

T1 : Les grands prêtres veulent nuire à Jésus : incompréhension violente

T2 : Les disciples aiment Jésus : incompréhension, déni

T3 : La femme est dans le présent : elle le célèbre comme Messie

T4 : Les disciples sont dans la compréhension et la compassion des pauvres (sur des rails parallèles) Simon le lépreux est silencieux

T5 : Jésus souligne que la femme l'a entendu et compris

Racontée P.

ENJEU : le décalage entre le monde visible, terrestre, l'argent, le temporel... et le ciel, l'éternel (la femme dans la pensée de l'adoration)

T1 : Un monde banal du quotidien, où on mange, on est avec des amis, on pense à ce qu'on pourrait donner aux pauvres, les habitudes, le culturel...

T2 : Face à la présence du Christ, la beauté du geste de la femme

T3 : Les disciples ramènent le geste sur terre, mais Jésus le révèle comme geste prophétique pour demain et pour le monde entier !!!

Avec le jugement de Salomon dans 1 Rois 3

Racontée A.

ENJEU : avec l'aide de Dieu, un roi se révèle !

- T1 : Un roi qui a demandé à Dieu la sagesse
- T2 : Mais 2 femmes réclament le même bébé
- T3 : C'est pourquoi il propose de couper bébé en deux
- T4 : A cause de cela, l'une demande la vie pour l'enfant et est reconnue cō vraie mère
- T5 : Finalement Salomon est vraiment reconnu cō roi

Racontée F.

ENJEU : la justice de Dieu au-delà de celle des hommes

- T1 : Il y a 2 bébés
- T2 : Mais un jour l'un meurt
- T3 : C'est pourquoi les deux mères se disputent le bébé vivant
- T4 : A cause de cela elles demandent à Salomon de régler la situation
- T5 : Finalement Salomon remet le bébé entre les bras de sa mère

Racontée C.

ENJEU : la justice de Salomon

- T1 : Il y a un roi
- T2 : Mais un jour 2 femmes viennent le voir avec un problème
- T3 : C'est pourquoi il doit prendre position
- T4 : A cause de cela il confronte les 2 femmes
- T5 : Finalement les 2 femmes se décalent de leur problème (solution extrême qui les aide à sortir de leur conflit)
- T6 : Le roi a rendu justice selon Dieu

Racontée S.

ENJEU : Dieu et le roi toujours du côté du plus faible

- T1 : Un tout jeune roi bien démuni demande à Dieu la sagesse
- T2 : Situation problématique : deux femmes pour un seul bébé
- T3 : C'est pourquoi le roi propose de couper l'enfant en 2
- T4 : Au vu de la réaction des femmes Salomon décide à qui sera confié l'enfant
- T5 : Le peuple loue Dieu qui a donné la sagesse au roi

La tempête apaisée de Matthieu 14

Racontée O.

ENJEU : La vie est une succession de moments forts et de moments difficiles.

Avec Dieu, ayez confiance, soyez sans crainte

- T1 : Confiance dans l'obéissance (allez à l'autre rive) ou face au vent contraire
- T2 : Confiance perdue face au fantôme -> parole de Jésus
- T3 : Confiance de Pierre
- T4 : Confiance perdue -> Geste et Parole de Jésus
- T5 : Confiance retrouvée et Adoration de tous

La tempête apaisée de Matthieu 14

Racontée D.

ENJEU : ma vie n'est jamais une mer tranquille. La seule chose qui apporte la paix c'est quand on se sait pris par la main par Jésus. Mais il faut avoir répondu, faire un pas vers lui

T1 : Partir paisiblement sur la mer

T2 : Mer agitée, vent contraire... comme la vie. Peur de sombrer (Pierre)

T3 : Main de Jésus (gros plan)

T4 : Le vent tombe. Adoration

Racontée C.

ENJEU : Jésus au centre « ne me quitte pas du regard, ne doute pas, je suis toujours là, même si tu crois que je suis un fantôme »

Ascenseur émotionnel à travers différentes circonstances comme dans la vie

T1 : Regards en arrière ? Regards effrayés sur la nuit, le vent, les vagues

T2 : Regards de peur sur Jésus/fantôme

T3 : Regards d'adoration

Racontée A.

ENJEU : si tu as la foi, tu seras solide. Et si ta foi vacille, Jésus te rattrape. Finalement tu ne risques rien

T1 : Foi solide pour partir sur l'eau

T2 : Foi qui vacille face au fantôme, dans la marche sur l'eau...

T3 : Parole de Jésus, tu ne risques rien

Au moment des pires difficultés, quand il n'y a pas d'espoir, il se passe des choses incroyables (Jésus a la maîtrise des lois de la nature)

Racontée S.

ENJEU : Est-ce que ça sert à quelque chose de croire ? Tu me sauveras de tout ?

... en tout cas Jésus traversera avec moi.

T1 : La vie en abondance (multiplication des pains, euphorie, sentiment de puissance chez les disciples)

T2 : L'épreuve, la « vraie » vie (vent contraire, traversée de nuit, absence de Jésus)

T3 : Il est là ! Mais ça fait peur (un fantôme ?)

T4 : Jésus rassurant (il parle, tend la main à Pierre, monte dans la barque, le vent s'apaise « Pourquoi as-tu douté/manqué de confiance ? »)

T5 : Adoration (« Seigneur, Dieu de l'univers, qui est fort comme toi ?... C'est toi le maître de la mer orgueilleuse. Quand ses vagues se soulèvent, c'est toi qui les calmes. » Ps. 89. 9-10 Maître des éléments mais aussi pédagogue, appui, soutien, présence... « Tu es vraiment le fils de Dieu ! »)

Onction de David dans 1 Samuel 16

Racontée A.

ENJEU : Dieu regarde au cœur (le choix de Dieu n'est pas celui des hommes)

- 1-3 : Dieu ordonne à Samuel de choisir un nouveau roi de la famille de Jessé
- 4-5 : Samuel prétexte un sacrifice pour rencontrer Jessé
- 6-9 : Jessé présente ses fils mais Dieu n'en choisit aucun
- 10-11 : Samuel insiste pour voir le plus jeune fils
- 11-13 : Dieu dit à Samuel d'oindre David

Racontée B.

ENJEU : Dieu choisit qui il veut

- 1: Exit Saul « va oindre mon roi »
- 2-3 : « n'aie pas peur, je te dirai qui oindre »
- 4-5 : organisation de la cérémonie
- 6-10 : aucun n'est élu par Dieu
- 11-12 : l'oublié est l'élu
- 13 : onction puissante, mission accomplie

Racontée C.

ENJEU : Samuel instrument de Dieu pour l'onction de David

- 1-3 : Dieu envoie Samuel chez Jesse malgré sa résistance pour y choisir un roi
- 4-5 : Samuel invite les anciens au sacrifice malgré leur crainte
- 6-13 /a : Samuel s'en remet au choix de Dieu et oint David
- 13 /b : Samuel insiste pour voir le plus jeune fils
- 11-13 Samuel a réussi sa mission

Racontée D.

ENJEU : Le prophète écoute humblement pour obéir

- 1-4 a : envoi de Samuel par Yahvé et obéissance de Samuel
- 4b-6 Samuel rassure les anciens en les invitant à faire un sacrifice
- 7-10 : Samuel se laisse déplacer par Dieu qui regarde au cœur
- 11-12 : choix de David par Dieu, adhésion de Samuel
- 13 : onction de David par Samuel, fin de la mission de Samuel

Le sourd muet guéri dans Marc 7

Racontée A.

ENJEU : A travers cette guérison, Jésus se montre Messie libérateur (annoncé par Isaïe)

31-32 : en terre païenne, Jésus est sollicité pour une guérison

33 : à l'écart, Jésus pose des gestes/liens avec le sourd

34 : Jésus se met en lien avec le ciel

34-35 : la parole qui libère

36 : discrétion demandée mais non respectée

37 : à son insu, la foule annonce le messie annoncé par Isaïe

Racontée B.

ENJEU : Jésus déconcertant (et puissant)

31 : Jésus en marche dans son pays...

32 : « des gens » l'interpellent/un malade et le commandent

33-34 : Mais Jésus touche ce qui dysfonctionne et met en relation avec Dieu

35 : Guérison immédiate. Mystérieuse « ouverture »...

36-37 : Les gens qui n'ont vu que le résultat ne peuvent se taire.

« Tout ce que fait Jésus est bien » = conclusion de notre foi ?

Il s'agit de promenades (ou de randos) qu'on aura effectuées d'avance pour y prévoir des lieux de pause où raconter.

Chaque pause racontée doit :

- Soit créer une attente de l'épisode suivant (il sera donc peut être nécessaire de remanier sa racontée pour ce faire).
- Soit permettre de ruminer un bout d'enjeu, une pensée profonde, une application personnelle... qu'il faudra donc avoir là aussi prévue. (on peut aussi proposer cette piste de méditation au départ... et même des temps de cheminement en silence entre chaque racontée)



Idée

Pour fractionner sa racontée, on peut tout à fait se caler sur notre découpage « classique » en 5 parties (page 35 du Livret 2) ou sur le découpage en 4 parties : début, événement, quête et dénouement.

Des propositions

Des histoires de cheminement

(propices pour faire des liens avec nos propres vies)

- Caïn et Abel (Genèse 4)
- La guérison de Naaman (2 Rois 5)
- Les mages (Matthieu 2)
- Les disciples d'Emmaüs (Luc 24)
- un des voyages de Paul (dans les Actes, à partir du chapitre 13)

...

Des histoires à épisodes

- L'appel de Samuel (1 Samuel 3)
- David contre Goliath (1 Samuel 17)
- Abigaïl (1 Samuel 25)
- Parole du Fils prodigue (Luc 15)
- Guérison de l'aveugle-né (Jean 9)
- Parole des ouvriers de la dernière heure (Mat 20)
- Philippe et l'eunuque (Actes 8)
- Délivrance de Pierre (Actes 12)

...

On peut aussi en profiter pour dérouler

- Le cycle d'Elie (1 Rois 17 à 19)
- Le cycle de Moïse (Exode 1 à...)
- Une même racontée à plusieurs voix (chacun son style et son enjeu)
- Un livre court de la Bible : Ruth, Esther, Jonas...

→ Attention les pauses seront plus longues puisqu'il y aura chaque fois une racontée entière !

Evidemment le chemin de croix (la passion du Christ)

Personnellement et depuis 10 ans, je propose un cheminement sur 6 stations (avec des variables suivant l'évangile suivi) :

- 1- Jésus au jardin des Oliviers
- 2- Reniement de Pierre (variante : jugement et condamnation + reniement de Pierre)
- 3- Jésus jugé et condamné (variante : Jésus console les femmes, Simon de Cyrène porte sa croix)
- 4- Vers Golgotha (variante : Jésus cloué sur la croix, dialogue avec le larron)
- 5- Crucifixion et mort de Jésus (variante : Jésus confie sa mère à Jean puis il meurt)
- 6- Mise au tombeau

Attention, les lieux de pause devront être bien choisis

- Suffisamment de place pour que tout le monde puisse voir et entendre le conteur.
- Idéalement de quoi s'asseoir pour les plus fatigués.
- Attendre que tout le monde ait fini de boire ou grignoter.
- Attention au soleil (pas dans l'oeil) et au vent (pour que la voix porte).
- Très utile : le petit haut-parleur à mettre à sa ceinture comme les guides touristiques.

1 - L'étude d'un texte biblique - Fiche 01

- L'histoire des personnages
- Le contexte : avant, après
- La géographie des lieux, les déplacements.
- La transformation des personnages au cours de l'histoire
- Les indications porteuses de symboles (le temps, certains objets, le chemin, fonction officielle de certains personnages...)
- L'étude narrative : repérer au minimum nœud et dénouement
- Les recherches annexes (personnelles) pour en savoir plus. *Par exemple : habillement, nourriture de l'époque, coutumes, bâtiments...*

2 - S'approprier le texte - Fiche 02

- VATOG
Décrire en utilisant nos 5 sens : Vue - Audition - Toucher - Odorat - Goût
 - Identifications
→ Décrire ce que ressent le personnage à cet instant (on parle en JE)
→ Puis reformuler, donner à voir, goûter, toucher... (en IL ou ELLE)
 - Racontée express en 5 points
C'est l'histoire de...
Tous les jours...
Mais un jour...
C'est pourquoi...
Finalement
 - Racontée en 3 phrases puis en 10...
Technique dite de l'élastique !
Voir aussi Fiches 22-23 et 31
 - Jeux d'oralité basiques
Façon reportage contemporain / Discussion / SMS / Articles de journaux / Brain storming sur les « gros » mots du texte (baptême, ange, péché, repentance...) / Comparaisons originales : « c'est comme... » (Fiche 14) (très utile pour les « gros » mots du texte)
- Voir aussi Fiche 07 et Livret 2 Exercices d'oralité CCR

3 - Cadre des racontées - Fiche 03

1. **Conter la Bible c'est donner à entendre un de ses textes**, tel qu'il nous parle, tel que nous le vivons et le ressentons. Raconter n'est pas théâtraliser, ni mimer.
2. **Notre histoire se raconte au présent.**
3. **Conter demande une attention** de l'auditoire.
4. **Le conteur raconte à la 3^{ème} personne.**
5. **On respecte les paroles que dit Jésus.**
6. **La racontée comporte un enjeu, un fil rouge**, qui donne sens au récit.
7. **Le conteur découpe sa racontée personnelle en tableaux.** Il ne mémorise pas un texte écrit, mais il a plusieurs tableaux en tête. (Fiche 28)
8. **Le texte pourra être « habillé » de différentes manières.** Ces ajouts devront être vraisemblables, savoureux, évocateurs sans être trop nombreux pour ne pas lasser.
9. **Attention à ne pas aller trop loin** dans l'imaginaire ou l'interprétation au risque de trahir le texte
10. **On ne fait jamais une morale ou un prêche** avec ce que nous avons compris.
11. **Chaque conteur doit faire valider sa racontée** par le groupe CCR avec lequel le passage a été étudié de bout en bout. (Fiches 16-17 et 18)

4 - L'enjeu théologique - Fiche 08

Je ne vais pas raconter sans intention, me laisser porter mollement par le texte...
L'enjeu sera mon fil rouge, celui que je poursuivrai à travers toute ma racontée.

Le trouver avec les questions suivantes :

- Qu'est-ce que le texte me dit de Dieu / Jésus ?
Qu'est-ce que j'apprends de Lui ?
- Qu'est-ce qui m'interpelle par rapport à Dieu, la vie chrétienne, Jésus... ?
- Quelle bonne nouvelle donne-t-il à entendre de la part de Dieu ? Quelle bonne nouvelle pour moi ?
- Quel message de ce texte m'a frappé et me donne envie de le raconter ?
- Qu'est-ce qui fait résonance avec notre vie actuelle / notre actualité ?

Voir aussi Fiches 09 et 39